

# Université Panthéon-Assas

Institut Français de Presse (IFP)

Mémoire de Master recherche Médias, Langages  
et Sociétés  
dirigé par Frédéric Lambert

## **Hybridation de la factualité et de la fictionnalité au service d'une critique culturaliste. Etude de cas : *Parks and Recreation.***



**Université Panthéon-Assas**

**Auteure : Soline BEURDELEY**

Sous la direction de Frédéric Lambert

Date de dépôt : 13 juin 2016



## ***Avertissement***

La Faculté n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

## **Résumé :**

*L'attrait pour les fictions ne tient pas en ce qu'elles sont vraies ou non, mais en ce qu'elles sont vraisemblables, c'est-à-dire qu'elles proposent une forme de réalité qui pourrait être, bien qu'elle n'est pas. A ce titre, les mockumentaries proposent une relecture intéressante de la factualité. Forme hybride de fiction reprenant les codes connus des documentaires sans pour autant avoir la volonté d'induire les téléspectateurs en erreur, ils s'inscrivent dans une démarche particulière de dénonciation de la factualité. Parks and Recreation est une sitcom américaine diffusée de 2009 à 2015 sur NBC et narre la vie du département de Parcs et Loisir de la mairie de la petite ville fictive de Pawnee, dans l'Indiana. L'histoire débute quand sa directrice adjointe, Leslie Knope, décide de construire un parc sur une parcelle de terrain abandonnée, mais elle nous promène bien au-delà que cette fosse : à travers elle, c'est toute une petite Amérique qui nous est narrée, dans ce qu'elle a de meilleure comme dans ce qu'elle a de pire, et nous propose un instant de croire en l'existence de cette petite ville fictive. A mi-chemin entre la factualité et la fictionnalité, Parks and Recreation réinvente le genre et ce qu'il permet. Elle dépasse la dichotomie du vrai et du faux, du fictionnel et du factuel, pour tirer une ligne imaginaire entre les deux, irriguer l'un avec l'autre, sans déranger la suspension consentie de l'incrédulité, bien au contraire. Elle se sert de son caractère hybride pour faire de ses téléspectateurs des croyants convertis et de ses propos un petit manifeste américain.*

*Mots clés : Série télévisée, hybridité, factualité, fictionnalité, mockumentary, documentaire, fiction, Parks and Recreation, Etats-Unis, Amérique, transmédia, fact-fiction, croyance, parcologie, parc, politique, rêve américain, rire, sitcom.*

*« Quelques-uns des droits inaliénables du sériphiles :  
Le droit de regarder sans être jugé ou méprisé.  
Le droit d'aimer (ou de détester) sans devoir se justifier.  
Le droit de revoir indéfiniment ses épisodes préférés.  
Le droit de considérer certains personnages comme des amis intimes.  
Le droit de rire, de pleurer, de souffrir, d'espérer en regardant un épisode, et une  
fois qu'il est terminé, de se sentir compris et valorisé, éclairé et informé. »*

Martin Winckler, *Petit éloge des séries télé*, Gallimard, 2012.

## Introduction

---

« Nous croirons à un monde imaginaire en échange de la promesse d'être catapultés dans un lieu et un temps vraisemblables pendant toute la durée de l'épisode »<sup>1</sup>.

D'après la socio-sémiologue Claudia Attimonelli, l'attrait pour les fictions ne tient pas en ce qu'elles sont vraies, c'est-à-dire conforme à la vérité, mais qu'elles ont un aspect de vérité, une apparence du vrai, ce que *qui aurait pu* mais ne doit pas nécessairement être. Si le conté accepte de croire en un monde qu'il sait imaginaire c'est « *qu'il se pose en parfait incrédule devant les tours des illusionnistes* », ici, nos conteurs de récits fictifs, « *mais [qu'] il exige que l'illusion soit parfaite* »<sup>2</sup>. Croire à nos histoires constitue donc un acte d'abandon volontaire et temporaire, l'acte de (se) raconter des histoires pour se raconter. Quel lecteur n'a jamais fait l'expérience de la suspension consentie de l'incrédulité<sup>3</sup>, cette opération cérébrale qui consiste, le temps d'une fiction, à accepter la proposition d'un auteur ? Car un récit, un mythe, ne s'oppose pas à la raison : il est un sujet de réflexion en ce qu'il réfléchit la société qui l'écrit. La fiction n'est pas fausse, pas plus que le factuel n'est vrai : le mensonge *ex nihilo* n'existe pas, et « *à chaque époque correspondent des mythes particuliers* »<sup>4</sup> auquel nous adhérons collectivement. La télévision, média de masse consommé dans l'intimité d'un salon, propose alors, comme les aèdes d'antan réunissant leurs croyants autour d'un foyer, des références communes, une histoire collective, des habitudes similaires<sup>5</sup>. Si tant s'accorde à dire que la télévision américaine connaît son troisième âge d'or depuis les années 1990<sup>6</sup>, c'est notamment avec l'arrivée de *Dream On*, une série comédie diffusée par HBO de 1990 à 1996. Elle intègre, en suivant les

---

<sup>1</sup> ATTIMONELLI Claudia, « Stratégie et bondage du générique : socio-sémiotique de la sérialité audiovisuelle », *Sociétés*, 2015/2 (n°128), p.9-18

<sup>2</sup> MANNONI Octave, *Clefs pour l'imaginaire ou l'Autre scène*, Seuil, « Points Essais », 1969, 318 pages, p.6

<sup>3</sup> Terme de Samuel Taylor COLERIDGE, dans le chapitre XIV de *Biographia Literaria*, Londres : Nigel Leask, 1817, 207 pages, [en ligne] : <http://www.gutenberg.org/files/6081/6081-h/6081-h.htm> (dernière consultation: 21.04.2016)

<sup>4</sup> SUSCA Vincenzo, « Introduction. Héros, fiction et vie quotidienne dans les séries télévisuelles : un imaginaire extraordinaire », *Sociétés* 2015/2 (n° 128), p. 5-8.

<sup>5</sup> BOUTET Marjolaine, « Soixante ans d'histoire des séries télévisées américaines », *Revue de recherche en civilisation américaine*, 2010/2, [en ligne] : <http://rrca.revues.org/248> (dernière consultation: 20.04.2016)

<sup>6</sup> Pour ne citer qu'eux, voir les travaux de Martin WINCKLER, Marjolaine BOUTET ou encore Brett MARTIN.

aventures de son héros, des extraits de séries et de films, extraits faisant appel à la mémoire du téléspectateur, créant alors un récit commun de la télévision<sup>7</sup>. Ce n'est donc pas tant par la complexification progressive des intrigues de séries télévisées, créant cet hybride « série-feuilleton », mélangeant des intrigues bouclées en un épisode et d'autres courant sur plusieurs, ni par la multiplication exponentielle du nombre de séries produites chaque année<sup>8</sup>, que par l'attachement émotionnel que procure aujourd'hui le visionnage d'une série télévisée, intégrant le quotidien des téléspectateurs durant plusieurs années, promettant un rendez-vous hebdomadaire à son fidèle croyant, que se constitue actuellement ce fameux troisième âge d'or.

Au cœur de cette relation, *National Broadcasting Company*, ou NBC, fondé par David Sarnoff en 1926, représente aujourd'hui l'un des trois plus grands groupes de la télévision américaine<sup>9</sup>. Dès 1951, la chaîne s'aventure à réaliser sa première série, avec *Dragnet*, adaptation de l'émission de radio éponyme, et propose huit ans plus tard la première série western en couleur, *Bonanza*, avec un total de 430 épisodes, faisant de cette dernière la plus longue série western. Elle réitère en 1962 avec *The Virginian*, troisième série western la plus longue de tous les temps, rentre dans l'histoire en offrant pour la première fois un premier rôle à un acteur noir, Bill Cosby, dans sa série *I Spy*, réalise un coup de maître avec la mythique *Star Trek* en 1966, fait de Peter Falk son *Columbo* en 1971, diffuse la fameuse *Petite maison dans la prairie* trois ans plus tard, récidive en 1981 avec l'incontournable *Hill Street Blues*, enchaîne avec le *Cosby Show* en 1984, *Seinfeld* en 1989, *Law & Order* en 1990, *Urgence* et *Friends* en 1994, à la *Maison blanche* en 1999, *Dr House* en 2004, *The Office* en 2005 ou encore *Parks and Recreation* en 2009<sup>10</sup>.

<sup>7</sup> D'ailleurs, le générique montre notre héros grandir devant la télévision.

<sup>8</sup> En 2015, 409 séries américaines sont produites, soit une augmentation de 484% depuis 2002. Source : JOUIN-CLAUDE Allyson, « Record du nombre de séries produites à la télé américaine » *Le Figaro*, 17.12.2015, [en ligne] : <http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/series/2015/12/17/28005-20151217ARTFIG00274-409-c-est-le-record-du-nombre-de-series-produites-cette-annee-a-la-tele-americaine.php> (dernière consultation: 20.04.2016)

<sup>9</sup>NBC Universal, « Our History » : <http://www.nbcuniversal.com/our-history> (dernière consultation: 21.04.2016)

<sup>10</sup>IMDb:

« Badge 714 » : <http://www.imdb.com/title/tt0043194/>,

« Bonanza » : <http://www.imdb.com/title/tt0052451/>,

« Le Virginien » : <http://www.imdb.com/title/tt0055710/>,

« Les espions » : [http://www.imdb.com/title/tt0058816/?ref=nm\\_sr\\_2](http://www.imdb.com/title/tt0058816/?ref=nm_sr_2),

« Star Trek » : [http://www.imdb.com/title/tt0060028/?ref=nm\\_sr\\_5](http://www.imdb.com/title/tt0060028/?ref=nm_sr_5),

« Columbo » : [http://www.imdb.com/title/tt1466074/?ref=nm\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt1466074/?ref=nm_sr_1),

« La petite maison dans la prairie » : [http://www.imdb.com/title/tt0071007/?ref=fn\\_al\\_tt\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0071007/?ref=fn_al_tt_1),

« Capitaine Furillo » : [http://www.imdb.com/title/tt0081873/?ref=nm\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0081873/?ref=nm_sr_1),

« Cosby Show » : [http://www.imdb.com/title/tt0086687/?ref=nm\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0086687/?ref=nm_sr_1)

Autant de séries télévisées qui fait d’NBC un incontournable du genre, avec plus de 230 séries en diffusion originale sur la chaîne depuis 1990<sup>11</sup>, séries qui ont un rayonnement international : à titre d’exemple, *la Petite maison dans la prairie* est diffusée en France à partir de 1976 sur TF1, avant d’être rediffusée et Téva, ainsi que sur 6ter depuis 2013, soit quarante-ans après sa création (!). La plus récente *Dr House* est quant à elle diffusée sur la première chaîne européenne, TF1<sup>12</sup>, depuis 2007, tout comme *Law & Order*, qui, depuis 1994, est passée de France 3, à 13<sup>ème</sup> Rue à TF1 en 2003, actuellement rediffusée sur TF6, TMC, NRJ 12, Chérie 25, et même TV Breizh<sup>13</sup>. Finalement, NBC se présente comme une chaîne capable de « *créer la conversation et de mobiliser pour résoudre certains des problèmes les plus critiques du monde. Nous défendons une culture inclusive, et nous nous efforçons d’attirer et de développer une main d’œuvre talentueuse et diversifiée afin de créer et de délivrer un spectre de contenus reflétant le visage actuel d’un monde en mutation* »<sup>14</sup>, un discours engagé et pensé en opposition aux valeurs de la traditionnelle Fox.

Parmi ces séries qui font la chaîne, *Parks and Recreation*, composée de 7 saisons et 125 épisodes, créée par Greg Daniels et Michael Schur, diffusée du 9 avril 2009 au 24 février 2015 sur le réseau NBC<sup>15</sup>. *Pawnee : The Greatest Town in America*, constitue à ce jour l’œuvre dérivée la plus aboutie de la franchise<sup>16</sup>. Ce livre, écrit par l’une des personnages de la série, est publié par Hachette Books en

---

« Seinfeld » : [http://www.imdb.com/title/tt0098904/?ref=mv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0098904/?ref=mv_sr_1),

« New York – Police judiciaire » : [http://imdb.com/title/tt0098844/?ref=mv\\_sr\\_2](http://imdb.com/title/tt0098844/?ref=mv_sr_2)

« Urgences » : <http://www.imdb.com/title/tt0108757/>

« Friends » : [http://www.imdb.com/title/tt0108778/?ref=mv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0108778/?ref=mv_sr_1)

« A la maison blanche » : [http://www.imdb.com/title/tt0200276/?ref=mv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0200276/?ref=mv_sr_1)

« Dr House » : [http://www.imdb.com/title/tt0412142/?ref=mv\\_sr\\_2](http://www.imdb.com/title/tt0412142/?ref=mv_sr_2)

« The Office » : [http://www.imdb.com/title/tt0386676/?ref=mv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0386676/?ref=mv_sr_1)

« Parks and Recreation » : [http://www.imdb.com/title/tt1266020/?ref=mv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt1266020/?ref=mv_sr_1) (dernière consultation : 21.04.2016)

<sup>11</sup> Wikipédia, « Séries télévisées diffusées sur NBC » :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9ries\\_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9es\\_diffus%C3%A9es\\_sur\\_NBC](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9ries_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9es_diffus%C3%A9es_sur_NBC) (dernière consultation : 21.04.2016).

<sup>12</sup> KESSOUS Mustapha, « TF1, toujours seule en tête » *Le Monde*, 30.01.2015, [en ligne] : [http://www.lemonde.fr/television-radio/article/2015/01/30/tf1-toujours-seule-en-tete\\_4567185\\_1655027.html](http://www.lemonde.fr/television-radio/article/2015/01/30/tf1-toujours-seule-en-tete_4567185_1655027.html) (dernière consultation: 21.04.2016)

<sup>13</sup> Wikipédia, « New York, police judiciaire » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/New\\_York,\\_police\\_judiciaire#cite\\_ref-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/New_York,_police_judiciaire#cite_ref-1) (dernière consultation: 21.02.2016)

<sup>14</sup> Toutes les traductions sont de l’auteur: « *We embrace the opportunity to create a conversation and mobilize action to address some of the world’s most critical issues. We champion an inclusive culture and strive to attract and develop a diverse, talented workforce to create and deliver a spectrum of content reflecting the current and changing face of the world.* » Source: NBC Universal, « values » : <http://www.nbcuniversal.com/values> (dernière consultation: 21.04.2016)

<sup>15</sup> Wikipédia, « Parks and Recreation »: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Parks\\_and\\_Recreation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parks_and_Recreation) (dernière consultation: 09.04.2016)

<sup>16</sup> KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, New York: Hachette Books, 2011, 256 pages.

octobre 2011 alors qu'un épisode en fait simultanément la promotion<sup>17</sup>. *Parks and Recreation* narre la vie quotidienne du département des Parcs et Loisirs de la mairie de la petite ville fictive de Pawnee, dans l'Indiana, ainsi que de son entourage. La série débute avec le projet de transformer la parcelle n°48<sup>18</sup>, une fosse creusée par un entrepreneur ayant ultérieurement fait faillite, en un parc, rue Sullivan. Ce département compte le directeur Ron Swanson, la directrice adjointe Leslie Knope, le responsable administratif Jerry Gergich, les employés de bureaux Tom Haverford et Donna Meagle, et la stagiaire April Ludgate. Ils sont aidés par l'urbaniste Mark Brendanawicz, puis rejoints par les commissaires aux comptes de l'Etat Ben Wyatt et Chris Traeger. Enfin, ils sont accompagnés par Ann Perkins et son petit ami Andy Dwyer, deux citoyens à l'origine du projet<sup>19</sup>. L'histoire débute en 2009, conformément à sa date de diffusion, et finit en 2017, un bond de trois ans ayant été effectué entre la sixième et la septième saison.

D'après le dictionnaire informatisé de la langue française, une série dans le domaine de l'art est un « *ensemble composé d'œuvres qui possèdent entre elles une unité et forment un tout cohérent* »<sup>20</sup>. Appliquée à l'audiovisuel, c'est une « *suite de feuilletons, de films, d'émissions liés par une unité de genre, de forme, de sujet ou de personnages* »<sup>21</sup>. Chaque série est donc un tout, achevé ou non, selon qu'elle est envisagée – et visionnée – en cours de production ou après celle-ci. La série, pour autant, se distingue du feuilleton en ce que chaque épisode possède sa propre unité diégétique, c'est-à-dire qu'il peut fonctionner en vase clos et être compréhensible pour les téléspectateurs, tandis que le feuilleton fragmente une même unité diégétique en plusieurs épisodes<sup>22</sup>. A ce titre, *Parks and Recreation* est une série-feuilleton puisque chaque épisode propose deux niveaux d'intrigues : une première, bouclée en fin de chaque épisode, et une deuxième, qui s'étale sur plusieurs épisodes, voire plusieurs saisons<sup>23</sup>. Ainsi, la construction d'un parc rue Sullivan est le point de départ de la série et s'étale jusqu'à l'épisode 13 de la saison 6, *Ann and Chris*.

<sup>17</sup> Le livre est publié le 4 octobre 2011, soit deux jours avant la diffusion de l'épisode 3 de la saison 4, *Born & Raised*, dans lequel Leslie Knope parcourt les plateaux de télévision pour en faire la promotion.

<sup>18</sup> Pour plus d'information, voir glossaire, p.117

<sup>19</sup> Voir : présentation des personnages, p. 107.

<sup>20</sup> Le Trésor de la Langue Française informatisé, « Série, subst. Fém. » : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?13;s=1704656385;r=1;nat=:sol=2;> (dernière consultation : 19.04.2016)

<sup>21</sup> *Idem*.

<sup>22</sup> BENASSI Stéphane, *Séries et feuilletons TV : pour une typologie des fictions télévisuelles*, Editions du Céfal, « Grand écran petit écran », 2002, 192 pages, p.9.

<sup>23</sup> WINCKLER Martin, PETIT Christophe, *Les séries télé*, Larousse, « Guide totem », 1999, 407 pages, p. 390.

Cependant, la série narre également des intrigues soulevées et résolues en un seul ou quelques épisodes, quitte à éclipser temporairement l'intrigue globale. Finalement, la construction de ce parc constitue dans l'intrigue un McGuffin, du terme Hitchcockien :

*« Un événement particulier, un objet, un facteur, etc., initialement présenté comme ayant un grand intérêt dans l'histoire, mais qui n'a souvent que peu d'importance réelle dans le déroulement de l'intrigue. »<sup>24</sup>*

*Parks and Recreation* est une sitcom, de la contraction des termes *situation comedy*, c'est-à-dire une série narrant le quotidien d'un groupe de personnages restreints, respectant une certaine unité de lieu, et ayant une visée humoristique<sup>25</sup>. Ici, il s'agit d'une sitcom professionnelle puisqu'elle prend place sur le lieu de travail des personnages. Un épisode de sitcom dure entre vingt et trente minutes, vingt-deux dans notre cas. Souvent dédaignées au profit des dramas, ces séries « sérieuses » dont les épisodes sont deux fois plus longs, les sitcoms servent pourtant de porte-voix « à la satire sociale, à la critique des institutions, à la lutte antisexiste, aux conflits entre adultes et mineurs, majorité et minorités, etc. »<sup>26</sup>. A ce titre, *Parks and Recreation* ne se contente pas d'exploiter le ressort comique du fonctionnement de l'administration publique d'une petite ville américaine, elle se sert au contraire de ce décors et de ces personnages pour mieux digresser dans un exposé détaillé des Etats-Unis contemporains et de ses habitants, exposé certes critique, mais pas moins patriotique : à l'instar d'un professeur bienveillant qui tenterait de motiver son élève, elle constate « *peut mieux faire* ».

*Parks and Recreation* est également un mockumentary, de la contraction des deux termes *mock* et *documentary*, c'est-à-dire un récit fictif qui utilise les codes du documentaire sans intention d'induire le spectateur en erreur :

*« Le mockumentary est une forme "factuelle-fictionnelle" qui entretient une forte relation avec le drame et le documentaire. Il ne se contente pas d'utiliser les codes et conventions du documentaire, mais construit une relation particulière avec le discours de la factualité [...] Il tend à mettre*

---

<sup>24</sup> « A particular event, object, factor, etc., initially presented as being of great significance to the story, but often having little actual importance for the plot as it develops. » Source: Oxford English Dictionary, « McGuffin, n. » : <http://www.oed.com/view/Entry/239856?redirectedFrom=MacGuffin#eid> (dernière consultation: 26.04.2016)

<sup>25</sup> WINCKLER Martin, PETIT Christophe, *Les séries télé, op. cit.* p. 390.

<sup>26</sup> WINCKLER Martin, *Petit éloge des séries télé*, Barcelone : Gallimard, « Folio 2 », 2012, 128 pages, p.90.

*sa fictionnalité au premier plan (à l'exception de cas délibéré de canulars). Alors que le drama-documentaire tente de s'aligner [sur les codes] du documentaire dans le but d'asseoir sa crédibilité, le mockumentary utilise l'esthétique du documentaire afin de miner de tels revendication de vérité.»<sup>27</sup>*

Le mockumentary pourrait donc être résumé à une parodie de documentaire, avec pour vocation d'être reconnu comme tel par les téléspectateurs, c'est-à-dire une « *imitation caricaturale [dont] le comique vient du décalage entre la parodie et le texte démarqué ; la parodie ne fonctionne donc que si le lecteur reconnaît ce dernier* »<sup>28</sup>. Or, *Parks and Recreation* utilise les codes du documentaire de façon évidente, tout en proposant un dispositif propre au récit fictif : un générique d'ouverture présentant le nom des acteurs, des invités vedettes, et des créateurs de la série, ainsi que des crédits incrustés en début d'épisode, diffusée sur une chaîne spécialisée en fiction, talkshow et information – mais pas en documentaire – et des personnages burlesques, c'est-à-dire usant « *d'un contrastes des tons [reposant] sur une distorsion de la hiérarchie traditionnelle des styles* »<sup>29</sup>, tout comme Leslie Knope commente lors de l'incipit :

*« Vous savez, quand je dis aux gens que je travaille pour le gouvernement, ils disent : « Oh, le gouvernement. Le gouvernement craint. La queue est trop longue au service des véhicules ». Mais maintenant les choses ont changé. Les gens ont besoin de notre aide. Et ça fait du bien d'être utile. [...] Vous savez, le gouvernement n'est plus un club de garçons. Les femmes sont partout. C'est le moment ou jamais d'être une femme en politique : Hillary Clinton, Sarah Palin, moi, Nancy Pelosi<sup>30</sup>117. [...] Vous savez, j'aime dire aux gens « montez à bord et bouclez vos ceinture parce que ça va être un sacrée tour. Et si vous avez le mal des transports,*

---

<sup>27</sup> «Mock-documentary is a 'fact-fictional' form which has a close relationship to both drama and documentary. It not only uses documentary codes and conventions but constructs a particular relationship with the discourse of factuality. [...] They tend to foreground their fictionality (except in the case of deliberate hoaxes). Whereas dram-documentary attempts to align itself with the documentary in order to validate its claims to truth, mock-documentary utilizes the aesthetics of documentary in order to undermine such claims to truth. »Source: HIGHT Craig, ROSCOE Jane, *Faking it: Mock-Documentary and the Subversion of Factuality*, Manchester Glasgow: University Press, 2001, 232 pages, p.6-46.

<sup>28</sup> JARRETTY Michel, *Lexique des termes littéraires*, Gallimard, « Livre de Poche », 2001, 475 pages, p.311.

<sup>29</sup> JARRETTY Michel, *Lexique des termes littéraires*, op. cit. p.60.

<sup>30</sup> Voir glossaire, p. 116

*vous savez, mettez votre tête entre vos jambes, parce Leslie Knope ne s'arrête pour personne.» »<sup>31</sup>*

Tandis qu'elle tente d'extraire un ivrogne d'un toboggan dans un parc de jeux...

Enfin, la cadence des blagues et des chutes, toutes les 15 à 30 secondes dans ce même épisode, conforte le téléspectateur dans l'idée qu'il est face à une comédie.

La série, et c'est en cela qu'elle est un mockumentary, use également des codes du documentaire afin de simuler le tournage d'un reportage sur le département des Parcs et Loisirs de Pawnee : elle utilise des archives (photographies, vidéos, documents personnels ou institutionnels), des effets de montage et de focal (en filmant en caméra portée<sup>32</sup>, avec des effets de mise au point de la focal, un éclairage et une prise de son naturels), intègre des marques d'énonciation (le regard des personnages vers la caméra), et organise des entretiens (avec les personnages à valeur de témoignage ou en apposant le commentaire d'un des personnages en voix-off sur une autre scène)<sup>33</sup>. Or, le documentaire a une place privilégiée dans nos sociétés en ce qu'il affirme présenter la réalité telle qu'elle serait, l'image et l'enregistrement de l'image sont perçus comme étant identique, comme un discours unifié. Par là-même, il clame être un portrait fidèle de la réalité socio-historique de notre monde, tout en proposant un regard subjectif qui permet de proposer une morale conclusive, un message aux spectateurs :

*« Un documentaire se présente comme la transposition d'une réalité déjà établie quelque part, mais en même temps, il entend généralement en tirer une leçon. C'est même le plus souvent cette leçon qui justifie le choix du sujet. La plupart des documentaires traitant des faits sociaux sont des films à thèse qui, sous une forme imagée et de manière plus ou moins*

---

<sup>31</sup> « You know, when I first tell people that I work in the government, they say: « oh, the government. The government stinks. The lines are too long at the DMV. » But now, things have changed. People need our help. And it feels good to be needed. [...] You know, government isn't just a boys' club anymore. Women are everywhere. It's a great time to be a woman in politics: Hillary Clinton, Sarah Palin, me, Nancy Pelosi. [...] You know, I—I like to tell people, you know, « get on board and buckle up cause my ride's gonna be a big one. And if you get motion sickness, you know, put your head between your knees, because Leslie Knope's stopping for no one. » » Saison 1 épisode 1: Pilot.

<sup>32</sup> Voir glossaire p. 120.

<sup>33</sup> VILLIARD Audrey, *la Naissance du « faux-documentaire » comme prémisse à la mort du « genre » ; la fin d'une dichotomie*, Mémoire de maîtrise en communication à l'Université du Québec à Montréal, 2009, 102 pages, p.73-75, [en ligne] : <http://www.archipel.uqam.ca/1993/1/M10823.pdf> (dernière consultation: 20.04.2016)

*oblique, délivrent un message d'autorité, qu'il soit de réhabilitation, de dénonciation ou de sensibilisation. »<sup>34</sup>*

Le mockumentary permet donc de réduire la dichotomie entre ce qui tiendrait du factuel et ce qui tiendrait du fictionnel, il constitue « *une ligne imaginaire tirée entre la réalité et la fiction. [Cette ligne] permet une infinité de possibilités, un spectre de formats, plutôt qu'un simple antagonisme entre le vrai et le faux* »<sup>35</sup>. Cette ligne imaginaire gagne en épaisseur lorsqu'elle est soutenue par d'autres dispositifs : *Pawnee : The Greatest Town in America*, fait un exposé détaillé de la ville et de son histoire tout en « confirmant » son existence ainsi que celle de son auteure, Leslie Knope, qui signe l'ouvrage, sans qu'un auteur extradéictique ne vienne réclamer la paternité de ce dernier<sup>36</sup>. Divers sites internet viennent également appuyer la crédibilité de l'existence de Pawnee : son site institutionnel<sup>37</sup>, un site de campagne<sup>38</sup>, ou encore le site de diverses entreprises<sup>39</sup> ou célébrités locales<sup>40</sup>. Ils sont, certes, parfois pauvres en contenus, la page Facebook de Gryzzl ne compte par exemple à ce jour que six publications toutes du 16 juin 2014 (quatre d'entre elles ayant été rétro datées au 14 avril 2014), ils contribuent tout de même à la construction d'un Pawnee tangible, accessible, potentiellement réel, participant au régime de croyance plus large auquel le téléspectateur s'adonne : « *Je sais bien que je suis devant une fiction, mais quand même, je vais accepter la forme documentée que l'on me présente pour la raconter* »<sup>41</sup>.

A ce jour, les séries connaissent un réel travail de légitimation comme objet d'étude, notamment grâce aux travaux journalistiques et universitaires :

<sup>34</sup> COLLEYN Jean-Paul, « Champ et hors champ de l'anthropologie visuelle », *L'Homme* 2012/3, (n°203 - 204), p. 457-480.

<sup>35</sup> VILLIARD Audrey, *la Naissance du « faux-documentaire » comme prémisse à la mort du « genre » ; la fin d'une dichotomie*, op. cit. p. 23.

<sup>36</sup> « *Written, completed, researched, typed, collated, proof-read, and run through spell-check by Leslie Knope* ». Voir annexe 1: *Pawnee: The Greatest Town in America*, p. 126

<sup>37</sup> City Of Pawnee : [www.pawneeindiana.com](http://www.pawneeindiana.com)

<sup>38</sup> Knope2012 : [www.knope2012.com](http://www.knope2012.com)

<sup>39</sup> Entertainment7twenty : [www.entertainment720.com](http://www.entertainment720.com).

Gryzzl: [www.facebook.com/Gryzzl-489065091239682/timeline](https://www.facebook.com/Gryzzl-489065091239682/timeline)

Rent-A-Swagg Pawnee: [www.rentaswag.com](http://www.rentaswag.com), ,

SnakeHole Lounge: [www.snakeholelounge.com](http://www.snakeholelounge.com)

<sup>40</sup> Li'l Sebastian : [lilsebastian.com](http://lilsebastian.com), RIP Li'l Sebastian: [www.facebook.com/RIP-Lil-Sebastian-208434955863241/](https://www.facebook.com/RIP-Lil-Sebastian-208434955863241/)

Mouse Rat: [www.scarecrowboat.com](http://www.scarecrowboat.com)

The Duke Silver Trio: [www.dukesilver.com](http://www.dukesilver.com)

<sup>41</sup> LAMBERT Frédéric, *Je sais bien mais quand même : essai pour une sémiotique des images et de la croyance*, LenoirSchuring : Non Standard, « SIC Recherche en sciences de l'information et de la communication », 2013, 160 pages, p.91.

« *En France, un véritable travail de revalorisation à leur égard a été entamé dans les médias depuis une dizaine d'années, et relayé depuis peu par la critique universitaire. Cette critique tend à être « culturaliste », c'est-à-dire que l'on prétend déduire directement des vérités sur la société américaine à partir d'un de ses artefacts.* »<sup>42</sup>

De l'étude sociologique aux questionnements philosophiques, les travaux de Martin Winckler s'inscrivent parfaitement dans cette lignée :

« *Les bonnes séries télévisées portent un regard incisif sur la société. Le genre mérite donc non seulement l'attention mais aussi le respect. En Amérique il les a depuis longtemps gagnés. En France, il n'est pas interdit de lui donner un petit coup de pouce.* »<sup>43</sup>

Les thématiques de l'émission *Séries Mania*, réalisé par le Forum des Images, confirment cet intérêt : « *Breaking Bad* » au filtre philo par Thibault de Saint Maurice, *L'Histoire américaine revisitée* par Pierre Serisier, *Wire à l'ère du storytelling : conférence de Matthieu Potte-Bonneville*, ou encore *La série bouscule-t-elle les stéréotypes ? Etude de cas sur la femme flic*<sup>44</sup>. Les travaux génériques, qui plus est sur les séries américaines, ne manquent donc pas, et sont en pleine expansion. Pour autant, les sitcoms pèsent peu dans la littérature des séries télévisées, car elles souffrent encore d'un manque de légitimité face aux *dramas*, comme il a été évoqué plus haut. Certaines, en qualité d'archétypes, et de par leur longévité, réussissent à échapper à la règle, à l'instar de l'emblématique *Friends*. Les sitcoms, série grand public, sont généralement opposées aux « séries de qualités ». Pour reprendre l'expression de Xavier Molénat, il y aurait, pour les sériephiles et chercheurs, « *série et série* » : les *dramas* « *transcendent le genre* », les sitcoms « *le pervertissent* », un clivage jugé méprisant par ce dernier, qui n'empêche pas son état de fait<sup>45</sup>. Il n'existe non plus une hiérarchisation entre genre, mais une hiérarchisation à l'intérieur même du genre sériel.

---

<sup>42</sup> BUXTON David, « L'économie politique des séries américaines », *Mouvements*, 2011/3, (n°67), p. 85-91, [en ligne] : <http://www.cairn.info/revue-mouvements-2011-3-page-85.htm>

<sup>43</sup> WINCKLER Martin, *Petit éloge des séries télé*, op. cit. p. 17.

<sup>44</sup> Pour consulter les émissions : iTunes Store, « *Séries Mania* » : <https://itunes.apple.com/fr/itunes-u/series-mania/id598905280?mt=10> (dernière consultation : 24/04/2016)

<sup>45</sup> MOLENAT Xavier, « Les nouveaux codes de la distinction », *Sciences Humaines*, 03.2011, n°224, [en ligne] : [http://www.scienceshumaines.com/les-nouveaux-codes-de-la-distinction\\_fr\\_26766.html](http://www.scienceshumaines.com/les-nouveaux-codes-de-la-distinction_fr_26766.html) (dernière consultation: 24.04.2016)

Les travaux sur les mockumentaries sont plus rares, plus récents, et inexistant en français : les ouvrages anglophones n'ont tout bonnement jamais été traduits, et ne sont, de fait, pas distribués en France. Paradoxalement, les recherches faites sur le sujet laissent de côté les mockumentaries humoristiques et sériels, préférant s'intéresser, là-aussi, aux mockumentaries jugés « sérieux », et de « qualité ».

A la rencontre de ces différents objets d'études, *Parks and Recreation* constitue un angle mort de la littérature : une sitcom récente aux airs de mockumentary humoristique ne répond pas à la grille de lecture traditionnelle d'étude des séries, malgré la complexité du genre et sa popularité auprès d'un public fidèle considéré « haut de gamme » : une concentration d'adulte âgé de 18 à 49 ans aux revenus plus élevés que la moyenne des publics de sitcoms<sup>46</sup>. Pour reprendre Martin Winckler, il n'est donc pas interdit « *de lui donner un coup de pouce* ».

Dans quelle mesure l'intégration de codes de la factualité dans la fictionnalité permet un renouvellement du genre sériel en tant qu'outil de critique bienveillante des valeurs étasuniennes ?

*Parks and Recreation* n'est pas qu'une série en ce qu'elle constitue un dispositif médiatique transgressant les limites traditionnelles du genre : elle s'affirme en récit intégrant son public à la diégèse. Elle devient alors un objet de croyance qui se joue de son hybridité et brouille les pistes entre dénonciation et caricature, amène son public à faire des allers et retours entre le plaisir de la fiction et la recherche du factuel. Enfin, elle propose une véritable visite guidée de Pawnee, emblème des limites et de la réappropriation des valeurs patriotiques américaines. Il s'agit d'étudier comment la série ainsi que ses œuvres et objets dérivés se construisent entre eux comme objet de vraisemblance, et construisent une relation avec leur public, tout autant grâce à la diversité et complexité de ses contenants que grâce à son contenu.

---

<sup>46</sup> ADALIN Josef, « How *Parks and Recreation* Managed to Survive for 7 seasons », *Vulture*, 23.02.2015, [en ligne]: <http://www.vulture.com/2015/02/parks-and-recreation-ratings.html> (dernière consultation: 24.04.2016)

# 1 Ceci n'est pas une série

---

## 1.1 CECI EST UN RECIT TRANSMEDIATIQUE

La sitcom, ou *situation comedy*, est en soit une forme mixte : elle est, selon Renan Cros, une « *hybridité totale entre le théâtre, le cinéma, et la télévision.* »<sup>47</sup> Elle se joue en effet des codes du théâtre en proposant un espace à trois murs, où le quatrième correspond à la place réservée au public dont la présence est symbolisée par les rires (souvent enregistrés), comme c'est le cas dès 1951 dans la sitcom pionnière *I Love Lucy*, où la caméra effectue des *travellings*<sup>48</sup> le long de ce quatrième mur. Elle s'inspire également des codes du cinéma en reprenant la forme de la *screwball comedy*, comédie loufoque où le comportement excentrique des personnages est l'élément déclencheur de l'intrigue. Ce sous-genre hollywoodien naît dans les années 1930 et plonge directement le spectateur dans l'intrigue, sans pré-récit explicatif<sup>49</sup>. Enfin, elle est réalisée pour la télévision, et respecte, à ce titre, le format sériel hebdomadaire rendu possible par cette dernière. Contrairement au feuilleton qui est quotidien, chaque épisode de série comprend un dérèglement, qui initie l'intrigue, et un rétablissement, qui permet un retour à la situation initiale, à un statut quo. Ainsi, chaque épisode peut être regardé en vase clos par le téléspectateur. Bien que diffusée à la télévision, la sitcom transcende donc déjà différents médias par son genre. *Parks and Recreation*, en qualité de mockumentary, s'éloigne des formes classiques de la sitcom, notamment car elle n'utilise pas un espace en trois murs ou les rires du public. Au contraire, elle est filmée en caméra portée dans un décor qui s'éloigne des codes du studio. Il s'agit de présenter la vie quotidienne des *pawneés* telle qu'elle serait sans que la caméra ne semble influencer sur le cours des événements. Son hybridité ne tient pas de son aspect théâtral mais de sa mise en scène du

---

<sup>47</sup> CROS Renan, Conférence « Sitcom Américaine : de qui se moque-t-on ? » Festival Série Mania, 27.04.2014

<sup>48</sup> Voir glossaire p. 122

<sup>49</sup> Cinema Classic, « La Screwball comedy » : [http://cinemaclassic.free.fr/hollywood/comedy/screwball\\_comedy.html](http://cinemaclassic.free.fr/hollywood/comedy/screwball_comedy.html) (dernière consultation : 30.04.2016)

documentaire. Elle reprend bel et bien les codes de la *screwball comedy* en immergeant dès le premier épisode le téléspectateur dans le quotidien du département de Parcs et Loisirs, sans expliquer la présence des caméras ou le passé des personnages. *Parks and Recreation* fait de Leslie Knope son personnage principal, « un grain de sable dans le quotidien qui fait tout dérailler »<sup>50</sup>, archétype du personnage de *screwball comedy*. Enfin, elle respecte le format sériel des séries télévisées de façon rigide : une vingtaine de minutes par épisode, et autant d'épisodes par saison. Elle donc bien ce monstre hybride décrit par Renan Cros, à la rencontre de divers médias.

Terme proposé par H. Jenkins en 2003, Le transmédia est un « processus dans lequel les éléments d'une fiction sont dispersés sur diverses plateformes médiatiques dans le but de créer une expérience de divertissement coordonnée et unifiée. »<sup>51</sup> Il se différencie du crossmédia en ce que ce dernier transpose un contenu médiatique sur un autre, sans que cette transposition n'ajoute de nouveaux éléments à la diégèse. Il ne s'agit pas d'offrir une nouvelle expérience au consommateur, mais de multiplier les points d'entrée sur les différents marchés<sup>52</sup>. A titre d'exemple, la franchise *Harry Potter* est une publication cross-médiatique avec la diffusion de livres dès 1997<sup>53</sup>, de films et bandes-originales dès 2001<sup>54</sup>, ou encore de livres audio en 2007<sup>55</sup>. L'arc narratif est identique, il est simplement adapté afin de rester médiagénique à chaque support. A ce titre, nombre de fictions se revendiquent novatrices car transmédiatiques alors qu'elles répondent aux codes du genre cross-médiatique, existant depuis les années 1980<sup>56</sup>.

Or, *Parks and Recreation* est un récit transmédiatique puisqu'elle propose des récits différents et cohérents entre eux sur différents supports. *Pawnee : The Greatest*

<sup>50</sup> CROS Renan, Conférence « Sitcom Américaine : de qui se moque-t-on ? » Festival Série Mania, 27.04.2014

<sup>51</sup> JENKINS Henry, *Convergence Culture, where old and new media collide*, New-York: NYU Press, 2006, 318 pages, p.95

<sup>52</sup> Larousse, « cross-média, cross-médias » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cross-m%C3%A9dia/186283> (dernière consultation: 28.04.2016)

<sup>53</sup> Wiki Harry Potter, « Harry Potter à l'école des sorciers » :

[http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_1%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_1%27%C3%A9cole_des_sorciers) (dernière consultation : 28.04.2016)

<sup>54</sup> Wiki Harry Potter, « Harry Potter à l'école des sorciers (film) » :

[http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_1%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers\\_\(film\)](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_1%27%C3%A9cole_des_sorciers_(film)), « Harry Potter à l'école des sorciers (musique) » :

[http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_1%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers\\_\(musique\)](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_1%27%C3%A9cole_des_sorciers_(musique)) (dernière consultation : 28.04.2016)

<sup>55</sup> Wiki Harry Potter, « Harry Potter à l'école des sorciers (CD audio) » :

[http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_1%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers\\_\(CD\\_audio\)](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_1%27%C3%A9cole_des_sorciers_(CD_audio)) (dernière consultation : 28.04.2016)

<sup>56</sup> VEGA Xavier, « Entretien avec Éric Viennot : « Vers une fiction totale ». », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines* 3/2012 (N° 26), p. 39-39

*Town in America* ne narre pas les aventures de la série, il propose une visite touristique des lieux et institutions de Pawnee<sup>57</sup>. Il en va de même pour le site institutionnel de Pawnee, [pawneeindiana.com](http://pawneeindiana.com) qui complète les informations données dans la série, mais qui n'a pas vocation à être appréhendé comme un tout à part entière : il est un site renseignant les informations locales, à l'instar de la publication de la nécrologie du légendaire mini-cheval Li'l Sebastian<sup>58</sup>. Il explique également le fonctionnement des divers départements ou du conseil municipal, comme s'il avait été écrit à destinations des habitants de Pawnee qui souhaitent se renseigner sur leur ville, et non pour les téléspectateurs<sup>59</sup>. Pourtant, il ne raconte pas une *histoire*, et ne raconte certainement pas celle narrée dans la série. Il en va de même pour le site [Knope2012.com](http://Knope2012.com), créé à l'occasion de la campagne de Leslie Knope pour son élection au conseil municipal : ce dernier va même jusqu'à proposer un kit de presse, l'itinéraire du trajet du bus de campagne, ou encore un onglet « *Take part* » incitant ses électeurs à exprimer leur soutien sur les réseaux sociaux, ou à s'inscrire à la newsletter. Ce site propose aussi du contenu plus approfondi, comme les enjeux de la campagne, avec pas moins de 7 catégories, de l'obésité des habitants au projet de relocalisation des ratons-laveurs<sup>60</sup>. Il a donc été pensé pour les habitants de Pawnee, au-delà des téléspectateurs.

Ce dispositif médiatique renforce la crédibilité de l'existence Pawnee, au cœur du genre qu'est le *mockumentary* : il crée un tout cohérent en transcendant les épisodes. Il donne l'illusion que les personnages continuent de vivre en dehors et au-delà de ce qui est filmé par le « reportage ». Qui plus est, les personnages ont des souvenirs d'événement ayant pris place avant le commencement du reportage, ce qui renforce cette impression de vie des personnages au-delà de ce qui est filmé. Dès le premier épisode de la série, Leslie fait référence aux « *problèmes des chats* »<sup>61</sup> sans que cette mésaventure ne soit explicitée. L'épisode 8 de la saison 2, *Ron and Tammy*, ouvre sur le départ à la retraite d'*Old Gus*, cireur de chaussure de la mairie depuis 50 ans, connu de tout le département, et présenté pour la première fois aux

---

<sup>57</sup> Voir Annexe 2: table des matières de *Pawnee: The Greatest Town in America* p.127

<sup>58</sup> Pawnee, « Pawnee's Li'l Sebastian »: <http://www.pawneeindiana.com/parks-and-recreation/li-l-sebastian/obituary/index.shtml> (dernière consultation : 28.04.2016)

<sup>59</sup> Voir annexe 3 : Arborescence de Pawneeindiana.com p. 128

<sup>60</sup> Voir annexe 4: Arborescence de Knope2012.com p. 131

<sup>61</sup> « *Recently I let a city-wide drive to disinfect the sandbox sand after we had those problems with the cats.* »

téléspectateurs. Dans le même épisode, Donna revient sur le divorce de Ron et Tammy Two auprès de Leslie, après ce que cette dernière a tenté de les réconcilier :

« *Tu sais ce que tu viens de faire ?*

- *Oui Donna. J'ai amené deux personnes à mettre de côté des années d'hostilité et à ouvrir la possibilité d'une amitié.*

- *Tu n'étais pas là quand Ron et Tammy ont divorcé. J'y étais. Ces deux-là sont cinglés. »*<sup>62</sup>

L'histoire des personnages dépasse donc l'arrivée des caméras, ils ont une mémoire commune intradiégétique, parfois inaccessible au téléspectateur : ces événements deviennent simplement des anecdotes, des références pour les personnages. Autre exemple, les apparitions de Ron Swanson en tant que Duke Silver, nom de scène qu'il s'est attribué en tant que saxophoniste, sont relativement rares dans la série. Son existence est révélée dans l'épisode 4 de la saison 2, *Practice Date*, lorsque Tom Haverford l'aperçoit sur la scène du Cozy's Bar à Eagleton<sup>63</sup>. Il est simplement mentionné durant l'épisode 21 de la saison 2, *94 meetings*, lorsqu'April avoue à Ron connaître son secret depuis qu'elle est engagée. Le spectateur apprend durant l'épisode 15 de la saison 4, *Dave Returns* que Duke Silver enregistre ses albums au Doubletime Sound Studio, Ron met sa petite-amie Diane dans la confidence lors de l'épisode 9 de la saison 5, *Ron and Diane*, Andy apprend son existence lors de l'épisode 16 de la saison 6, *New Slogan*, et il joue une dernière fois sur scène lors de l'Unity Concert, épisode 22 de la saison 6, *Moving Up (part 2)*. S'il est quelque fois mentionné, le téléspectateur ne le voit donc jouer qu'à deux reprises. Le site [Dukesilver.com](http://Dukesilver.com) permet de prolonger ce récit en marge de la série. Il n'est certes, pas prolifique, avec seulement 7 onglets et aucune sous-catégorie<sup>64</sup>, mais il a le mérite d'assoir l'existence et la vraisemblance de Duke Silver, qui exerce au-delà de ce qui est filmé par les caméras. C'est donc le dispositif transmédiateur qui renforce l'effet-réalité :

« *L'effet-réalité consiste enfin à faire croire, non seulement à la possibilité de voir les événements ou phénomènes montrés à l'écran*

<sup>62</sup> « *Do you know what you just did?*

- *Yes, Donna. I got two people to put aside years of hostility and open a door to the possibility of friendship.*

- *You were not here when Ron and Tammy got divorced. I was. Those two are crazy. »*

<sup>63</sup> Voir glossaire p. 116.

<sup>64</sup> Voir annexe 5 : Arborescence de [dukesilver.com](http://dukesilver.com), p. 133.

*survenir un jour dans la réalité, comme c'est le cas dans l'extrapolation, mais aussi de faire croire à une réalité, celle du monde mis en scène. L'effet-réalité consiste alors à créer un monde, une réalité, à la fois autre et spéculaire. »<sup>65</sup>*

*Parks and Recreation* devient un monde fictionnel vraisemblable, à portée de main, dans lequel les téléspectateurs peuvent s'immerger et prétendre qu'il existe, non pas le temps d'un épisode, mais dès qu'ils le désirent, grâce à un ensemble médiatique consultable à souhait. Or, cet effet d'immersion est nécessaire au bon fonctionnement de la série :

*« Chaque série consiste en la plongée et en « l'immersion » (terme qui revient souvent sous la plume des critiques et des journalistes) du téléspectateur dans son univers particulier, quelque que soit le genre précis de la série en question. L'effet-réalité et la notion de réalisme consistent donc ici à créer et à construire de façon convaincante une réalité particulière, en l'occurrence un monde, un univers parallèle. »<sup>66</sup>*

Cette expérience permet d'autant plus l'immersion dans un monde vraisemblable que les marques d'énonciation de fictionnalités se font discrètes. Souvent, un simple bandeau en haut de la page internet propose : « *Back to the official site Parks and Recreation* ». Alors, les internautes peuvent, à sa guise « *bien savoir mais quand même...* »<sup>67</sup>. Ils ont une totale liberté dans la consommation de ce monde fictionnel, qui ne se contente plus d'être figé dans un nombre de supports fermés, mais « *qui peut potentiellement se démultiplier en fonction des supports et spécificités de chacun des supports.* »<sup>68</sup>

Cette convergence des médias ne met pas ces derniers en concurrence, bien au contraire, ils se citent, sont en relation : ceci ne tuera pas cela, les médias ne se remplacent pas, *Pawnee : The Greatest Town in America* ne dessert pas *Parks and*

---

<sup>65</sup> ACHOUCHE Mehdi, « De *Babylon* à *Galactica* : la nouvelle science-fiction télévisuelle et l'effet-réalité », *TV Series*, 2012/1, [en ligne]: [http://media.wix.com/ugd/93a9a2\\_26b62fdc118c4acda89ef5e9a03e95aa.pdf](http://media.wix.com/ugd/93a9a2_26b62fdc118c4acda89ef5e9a03e95aa.pdf) (dernière consultation: 29.04.2016)

<sup>66</sup> ACHOUCHE Mehdi, *idem*.

<sup>67</sup> Formulation tirée du titre du livre de LAMBERT Frédéric, *Je sais bien mais quand même : essai pour une sémiotique des images et de la croyance*, LenoirSchuring : Non Standard, « SIC Recherche en sciences de l'information et de la communication », 2013, 160 pages.

<sup>68</sup> AÏM Olivier, « Le transmédia comme remédiation de la théorie du récit », *Terminal*, 2013/112, [en ligne]: <http://terminal.revues.org/558> (dernière consultation : 29.04.2016)

*Recreation*, il la renforce, promène les téléspectateurs dans d'autres univers, sur d'autres médias. Ces derniers peuvent alors s'approprier la diégèse à leur guise, dans une « *fiction totale* », « *un jeu de réalité augmentée qui peut se dérouler sur plusieurs semaines.* »<sup>69</sup>, et faire semblant, le temps de leur croyance, que Pawnee est une réalité. Ainsi, ils peuvent encourager Leslie Knope dans sa campagne pour les élections présidentielles de 2016 avec son t-shirt « *Knope Wyatt 2016* »<sup>70</sup> ou encore porter fièrement un t-shirt de concert Mouse Rat<sup>71</sup>, qui se passent tous deux d'estampille *Parks and Recreation*. Cette totalité du récit permet aux fans de se l'approprier et de le faire leur : « *totalité des supports, totalité des appropriations diégétiques, totalité des regards.* »<sup>72</sup>. Il s'agit bel et bien d'appropriation du contenu via l'appropriation et la multiplication des contenants, ce qui résulte d'un sentiment de gratification pour les consommateurs.

En effet, ces derniers peuvent mettre en place une stratégie de contournement de la chronologie des médias. Alors que les simples téléspectateurs étaient tributaires du calendrier de tournage et de diffusion des séries, ayant pour simple possibilité de regarder autant de fois que souhaité les épisodes déjà diffusés, ils peuvent à présent se créer un univers en parallèle à celui de la diffusion et prolonger leur expérience de croyants. En d'autres termes, ils peuvent croire dès qu'ils le désirent car ils peuvent activer eux-mêmes la proposition de croyance qui leur est faite, en étendant cette dernière à tous les supports médiatiques qui leur aient donné de consulter. A ce titre, *Pawnee : The Greatest Town in America* ne se lit pas de bout en bout, d'une traite, comme un roman, il se « bouquine », se feuillette. Le nombre d'informations contenues dans l'ouvrage rendrait la lecture linéaire et chronologique bien trop indigeste... D'ailleurs, la quatrième de couverture présente plutôt l'ouvrage comme un guide touristique :

« *Leslie Knope emmène les lecteurs dans une visite hilarante de sa ville natale, le havre du Midwest, Pawnee, dans l'Indiana.* »<sup>73</sup>

Il s'agit donc de se plonger, le temps d'un chapitre, dans la ville de Pawnee. Les lecteurs peuvent alors en apprendre plus sur l'entreprise Sweetums<sup>74</sup>, découvrir

---

<sup>69</sup> Terme de d'Eric Viennot dans AïM Olivier, *ibid.*

<sup>70</sup> Voir annexe 6 : T-shirt de campagne p. 134

<sup>71</sup> Voir annexe 7 : T-shirt de concert p. 135

<sup>72</sup> AïM Olivier, *ibid.*

<sup>73</sup> « *Leslie Knope takes readers on a hilarious tour through her hometown, the Midwestern haven known as Pawnee, Indiana.* »

plus loin la biographie des fonctionnaires du département de Parcs et Loisirs<sup>75</sup>, et revenir sur leur pas pour lire le journal de Ron Swanson<sup>76</sup>. Evidemment, les informations contenues dans l'ouvrage ne sont pas cruciales à la compréhension de la série, elles ne font, qu'au détour de multiples anecdotes, que confirmer le caractère capitaliste de Sweetums<sup>77</sup>, l'hypocondrie de Chris Traeger ou l'amour pour la nature de Ron Swanson. Pour autant, elle propose aux lecteurs de vivre ces propositions sous une nouvelle forme, et les conforte dans leur appréhension des personnages et institutions de la ville.

La transmédiation n'est donc pas tant un nouveau récit, bien qu'elle développe des intrigues laissées en marge du média original, mais plutôt un renforcement sériel. Ces médias convergent pour raconter un ensemble diégétique, indépendant les uns des autres, mais concourants bel et bien vers un même ensemble. Finalement, ce dispositif transmédiatique est une mise en abîme du format sériel, défini par Ronan Cros comme « *la variation au sein d'un même.* »<sup>78</sup> En effet, les épisodes d'une même série proposent toujours une forme d'unité, aussi libre peut-elle être. Même les séries anthologiques, c'est-à-dire les séries dont les différentes saisons sont indépendantes, se soumettent à cette contrainte : *American Crime*<sup>79</sup> narre des crimes perpétrés aux Etats-Unis et soulève systématiquement les diverses formes d'oppressions de la société, *True Detective*<sup>80</sup> expose des enquêteurs face à des énigmes policières des plus complexes, *American Horror Story*<sup>81</sup> revitalise les classiques des histoires d'horreur en gardant d'une saison à l'autre les mêmes acteurs, *Mixology*<sup>82</sup> suit différentes personnes présentes à une même soirée. Même thème, même personnage, même acteur, même lieu, il s'agit toujours de proposer une unité reconnaissable par les téléspectateurs. Pourtant, elles offrent également toutes un contenu inédit, un nouveau récit ou une nouvelle façon de le raconter. A ce titre, l'unité de *Parks and Recreation* réside en son lieu, la ville de Pawnee, et en ses personnages, les fonctionnaires du

---

<sup>74</sup> Voir glossaire. Chapitre 2 : The Business Community, section « Sweetums: A Pawnee Institution », p.27-35

<sup>75</sup> Chapitre 7 : The Pawnee Government, section « Your Tax Money At Work: The People of the Pawnee Government », p.155-157

<sup>76</sup> Chapitre 3: Entertainment & Leisure, section « The Solitude of Nature: A Diary », p. 52-55.

<sup>77</sup> Voir glossaire p. 118.

<sup>78</sup> CROS Renan, Conférence « Sitcom Américaine : de qui se moque-t-on ? » Festival Série Mania, 27.04.2014

<sup>79</sup> IMDb, « American Crime » : <http://www.imdb.com/title/tt3488298/> (dernière consultation : 30.04.2016)

<sup>80</sup> IMDb, « True Detective » : <http://www.imdb.com/title/tt2356777/> (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>81</sup> IMDb, « American Horror Story » : <http://www.imdb.com/title/tt1844624/> (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>82</sup> IMDb, « Mixology » : <http://www.imdb.com/title/tt2727600/> (dernière consultation: 30.04.2016)

département de Parcs et Loisirs et son entourage. Chaque épisode propose un nouveau défi pour ces derniers, qu'il soit professionnel ou personnel. De même, sa franchise s'écarte de l'intrigue principale tout en l'irriguant de contenus approfondis, créant une complicité avec les consommateurs : ils prennent part au récit, choisissent lorsqu'ils y croient, décident ou non de s'investir dans ces œuvres dérivées, et deviennent, finalement, des pawns d'adoption.

C'est donc le dispositif transmédiatique qui permet de créer une fidélité à la franchise, et, *a fortiori*, un attachement émotionnel aux personnages, déjà rendu possible par le caractère hebdomadaire de la série, qui s'écoule sur de longues années, et propose aux téléspectateurs de grandir ou vieillir en même temps que leurs personnages préférés. Le dispositif transmédiatique permet de créer une réalité parallèle, celle de Pawnee, et propose donc aux téléspectateurs de devenir des fans hors-pairs, qui ne se contentent pas de regarder la série, mais possèdent les œuvres dérivées et visitent les sites institutionnels.

## 1.2 CECI EST UN OUTIL MARKETING

Or, cet attachement affectif à la série, et plus largement à la franchise, est nécessaire à la production de cette dernière. En effet, *Parks and Recreation* n'attire pas un large public et l'audience ne décolle pas durant la diffusion des sept saisons. Au contraire, la série perd deux millions de téléspectateurs en moyenne entre la première et la dernière saison, passant de 5,37 millions de téléspectateurs à seulement 3,20 millions<sup>83</sup>. Même l'épisode final de la série, souvent fédérateur et promesse d'une plus grande audience, ne réussit pas à égaler le premier épisode de la série ou l'audience moyenne de la première saison, alors qu'il avait été programmé après l'émission de télé-crochet *The Voice* afin de toucher une audience plus importante<sup>84</sup>. A défaut d'être une série à large audience, *Parks and Recreation* doit miser sur son public noyau, c'est-à-dire le public fidèle et régulier de la série, afin que celui-ci continue d'être actif et intéressé par la franchise. Et pour cause, celui-ci est plus aisé que le téléspectateur moyen d'une sitcom :

*« L'audience de la série télévisée était certes petite, mais constituée de deux types de téléspectateurs particulièrement recherchés par Madison Avenue<sup>85</sup>: des jeunes avec beaucoup de revenus. Le public de Parks pouvait se vanter d'une forte concentration d'adultes entre 18 et 49 ans, dont le revenu médian dépassait de 100.000 dollars toutes les autres comédies des networks, à l'exception d'une (Modern Family). »<sup>86</sup>*

Le public de *Parks and Recreation* n'est donc pas important en termes de taille, mais en termes de consommateurs potentiels. En effet, si certaines séries sont fédératrices d'une très large audience, elles ne sont pas nécessairement génératrices de revenus à la hauteur des espérances, notamment lorsqu'elle vise un public (très) jeune, adepte du téléchargement illégal. C'est notamment l'une des problématiques à

<sup>83</sup> Voir Annexe 8: *Audience de Parks & Recreation lors de sa diffusion originale sur NBC* p. 136

<sup>84</sup> « *The highly-anticipated one-hour finale will air behind 'The Voice' in order to lead the largest audience possible into what promises to be a very special hour of television.* » Source: « Parks and Recreation: la dernière saison débutera le 13 janvier prochain », *Serieland*, 02.12.2014, [en ligne] : <http://serieland.net/parks-recreation-la-derniere-saison-debutera-le-13-janvier-prochain-166837/> (dernière consultation : 01.05.2016)

<sup>85</sup> Le terme Madison Avenue, avenue de Manhattan, est utilisé métonymiquement pour faire référence à la publicité, car un grand nombre d'agences publicitaires s'y trouvent.

<sup>86</sup> « *The show's audience was small, sure, but it was made up of two types of viewers particularly loved by Madison Avenue: young people, and those with lots of disposable income. [...] Parks' audience boasted a higher concentration of adults ages 18-49 living in homes where the median income was over \$100,000 than every network comedy, save one (Modern Family).* » Source: ADALIN Josef, « How *Parks and Recreation* Managed to Survive for 7 seasons », *Vulture*, 23.02.2015, [en ligne]: <http://www.vulture.com/2015/02/parks-and-recreation-ratings.html> (dernière consultation: 30.04.2016)

laquelle doit se confronter HBO avec *Game of Thrones*, série extrêmement populaire depuis son lancement en 2011, avec des téléspectateurs âgés en moyenne de 30 ans<sup>87</sup>. Elle est en effet la série la plus piratée depuis 2012. L'épisode final de la saison 5 génère, moins de huit heures après sa diffusion, 1,5 millions de téléchargements, faisant de cet épisode le plus téléchargé de l'histoire du téléchargement illégal en une si courte période de temps. Seule la fuite du premier épisode de cette saison, quelques heures avant sa diffusion originale, aurait fait perdre à HBO 44 millions de dollars, résultant d'un nombre particulièrement décevant d'abonnement à sa nouvelle plateforme de streaming *HBO Now*, facturée 14,99 dollars par mois<sup>88</sup>. Le lancement de la saison 6 connaît le même sort, avec un millions de téléchargements dans les 12 heures qui suivent la diffusion du premier épisode<sup>89</sup>. Malgré les multiples tentatives d'HBO de limiter le téléchargement illégal, notamment en demandant aux fournisseurs internet de partager les adresses IP concernées par le piratage, la chaîne de télévision peine à faire de ses pirates des abonnés, et souffre donc d'un manque à gagner important, malgré une popularité internationale.

L'âge médian des téléspectateurs de *Parks and Recreation* est de 42 ans. Si cela fait d'eux les téléspectateurs les plus jeunes des programmes des prime-times d'ABC, CBS ou NBC<sup>90</sup>, il est tout de même de 12 ans l'aîné des téléspectateurs de *Game of Thrones*, et bien au-delà des deux tranches d'âge les plus actives en termes de téléchargements illégaux, à savoir les 18-24 ans et les 25-34 ans<sup>91</sup>. Les spectateurs de *Parks and Recreation* sont *a fortiori* des téléspectateurs, qui plus est plus aisés que la moyenne, distinctions essentielles pour les annonceurs, qui ont tout intérêt à acheter des plages de publicités lors de la diffusion de *Parks and Recreation*. Ils sont également des consommateurs potentiels de la franchise, au-delà du simple télé-visionnage de la série. Il s'agit donc de leur proposer un univers étendu dans lequel ces derniers peuvent piocher, et consommer :

---

<sup>87</sup> TREMBLAIS Jean-Louis, « *Game of Thrones* : le nouveau culte », *Le Figaro*, 23.06.2014, [en ligne] : <http://www.lefigaro.fr/culture/2014/06/20/03004-20140620ARTFIG00107-game-of-thrones-le-nouveau-culte.php> (dernière consultation/ 30.04.2016)

<sup>88</sup> GEFFRAY Emilie, « 10 millions de téléchargements illégaux pour le final de *Game of Thrones* ? », *Le Figaro*, 16.06.2015, [en ligne] : <http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/series/2015/06/16/28005-20150616ARTFIG00112-10-millions-de-telchagements-illegaux-pour-le-final-de-game-of-thrones.php> (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>89</sup> LA CIOPPA Bianca, « Australia tops the list of countries who illegally downloaded the Game of Thrones season six premiere worldwide », *Daily Mail Australia*, 25.04.2016, [en ligne]: <http://www.dailymail.co.uk/tvshowbiz/article-3558485/Australia-tops-list-countries-illegally-download-Games-Thrones-season-six-premiere-worldwide.html> (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>90</sup> ADALIN Josef, *idem*

<sup>91</sup> Allociné, « Les Français et le téléchargement illégal sur internet : les chiffres », 08.03.2009 : [http://www.allocine.fr/article/fichearticle\\_gen\\_carticle=18450863.html](http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18450863.html) (dernière consultation : 30.04.2016)

*« Plutôt que vaincre un nouvel obstacle hebdomadaire comme c'était autrefois le cas, [la nouvelle télévision élaborent] lentement ce que l'on en est venu à appeler aujourd'hui, principalement depuis Twin Peaks ou X-Files, une « mythologie » construite progressivement par une série et ses déclinaisons transmédiatiques. »<sup>92</sup>*

Les déclinaisons transmédiatiques permettent donc d'acheminer les téléspectateurs vers le visionnage du prochain épisode, de semaine en semaine. Ils ne sont plus tributaires du calendrier de diffusion, et peuvent continuer à consommer la franchise même quand celle-ci ne diffuse plus d'épisode, ce qui évite l'éparpillement des téléspectateurs vers des séries concurrentes :

*« Les audiences sont éclatées, reposent sur des recommandations sociales, ne regardent pas tant en direct et bing-watch[ent]<sup>93</sup> souvent des saisons complètes d'un seul coup, de fait le marketing doit être plus collaboratif et planifié. »<sup>94</sup>*

L'expérience transmédiatique représente ce marketing collaboratif et planifié : elle propose aux téléspectateurs de consommer activement, en tant que membres de la communauté, et non plus simplement en téléspectateurs passifs. Ainsi, ils sont fidélisés à la franchise, assurant la création du fameux public noyau :

*« Le transmédia permet d'impliquer davantage le public lors de la diffusion (on parle même d'immersion), ou également de le faire patienter d'une saison à l'autre. »<sup>95</sup>*

L'expérience transmédiatique est donc au cœur du processus d'immersion, nécessaire à la loyauté des téléspectateurs. En effet, c'est l'engagement des téléspectateurs dans la franchise qui fait d'eux des consommateurs actifs, des membres de la communauté. Il est donc nécessaire qu'ils se sentent investis dans la

---

<sup>92</sup> ACHOUCHE Medhi, *idem*.

<sup>93</sup> *Bing*, ou « frénésie », est parfois accolé à des verbes pour en faire un néologisme, signifiant « réaliser cette activité d'un seul coup et rapidement. »

<sup>94</sup> « *Audiences are splintered, rely on social recommendations, don't watch as much live and often binge-watch full seasons in a single sitting, so marketing needs to be more collaborative and planned.* » Source: PATHAK Shareen, « How to Market New TV Shows in a Time of Splintered Audiences », *AdvertisingAge*, 08.04.2013, [en ligne]: <http://adage.com/article/media/networks-pool-marketing-faithful-engaged/240731/> (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>95</sup> « Le marketing innovant et créatif des séries TV aux Etats-Unis », *Medi(a)merica*, 15.11.2013, [en ligne]: <http://mediamerica.org/television/le-marketing-innovant-et-creatif-des-series-tv-aux-etats-unis/> (dernière consultation : 30.04.2016)

proposition qui leur est faite, et pour ce faire, un simple visionnage hebdomadaire n'est pas suffisant. En effet, l'activité de visionner un contenu à heure fixe sur un canal donné renvoie à un sentiment de passivité, les téléspectateurs ne sont pas maîtres de leur actions ou de la diégèse : ils la subissent. Lorsque ces derniers peuvent s'immerger dans une fiction, c'est avant tout qu'ils peuvent en prendre parti, et partager avec les personnages *une* réalité. Or, la force de *Parks and Recreation* n'est pas tant dans l'identification aux personnages :

« *On ne regarde pas [...] en s'identifiant aux personnages, mais en identifiant ses amis à ces amis-là. La force de cette série est d'avoir réussi non pas à nous donner envie d'être ces gens-là mais de vivre avec eux.* »<sup>96</sup>

Le département des Parcs et Loisir est constitué de nos amis, amis dont nous prenons des nouvelles, en créant une relation active et réciproque. Les sites internet guident les téléspectateurs vers ce qu'ils peuvent faire pour participer à l'aventure : [Knope2012.com](http://www.knope2012.com) nous propose de « *prendre part* » à la campagne<sup>97</sup>, [Pawneeindiana.com](http://www.pawneeindiana.com) de « *nous engager* »<sup>98</sup>, et bien évidemment, « *d'acheter* »<sup>99</sup> des t-shirts, tasses, verres, coussins, ou encore flasques à l'effigie des personnages ou estampillés de phrases cultes de la série. Autant de références seulement compréhensibles par les fans. Alors, les répliques de *Parks and Recreation* ont un air de culte, c'est-à-dire qu'elles « *suscit[ent] l'enthousiasme d'un public généralement restreint* »<sup>100</sup>. Il s'agit donc de donner consciemment l'impression aux téléspectateurs qu'ils font partie de privilégiés : cela renforce l'impression d'appartenir à une communauté, celle des *happy few*, celle des pawnéens d'adoption : les téléspectateurs peuvent se revendiquer fans et le prouver, *merchandising* à l'appui. Ces citations permettent aux fans d'asseoir la crédibilité du récit et de consolider l'existence de la petite société de croyants :

---

<sup>96</sup> CROS Renan, *idem*.

<sup>97</sup> Leslie Knope For City Council, « Take Part » : <http://www.knope2012.com/take-part/poster-contest/vote.shtml> (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>98</sup> City of Pawnee, « Get Involved » : <http://www.pawneeindiana.com/> (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>99</sup> City of Pawnee, « Shop », lien redirigé vers NBC Universal Store, « Parks and Recreation » : [http://www.nbcuniversalstore.com/?v=nbc\\_parks-and-recreation\\_city-of-pawnee&cid=PRF-NBC-102865&pa=PRF-NBC-102865](http://www.nbcuniversalstore.com/?v=nbc_parks-and-recreation_city-of-pawnee&cid=PRF-NBC-102865&pa=PRF-NBC-102865) (dernière consultation: 30.04.2016)

<sup>100</sup> Larousse, « culte » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culte/21053> (dernière consultation: 01.05.2016)

« *Notre société est devenue une société récitée, en un triple sens : elle est définie à la fois par des récits (les fables de nos publicités et de nos informations), par leur citations et par leur interminable récitation.* »<sup>101</sup>

Ici, la société est constituée des téléspectateurs de *Parks and Recreation*, qui en est le récit. La série télévisée est citée à travers des produits dérivés, qui sont récités dès lors qu'ils sont (re)connus par un autre croyant, qui voit alors en l'autre un compagnon de croyance. Les téléspectateurs ne sont plus des individus isolés devant les écrans, ils font partie d'un ensemble plus important, celui des croyants de Pawnee :

« *Le marketing de contenu n'est pas simplement pour la vente de produits tangibles. Le marketing de contenu doit créer une communauté et mener la conversation qui maintient l'audience et les consommateurs constamment engagés.* »<sup>102</sup>

Il s'agit bel et bien d'une conversation qui s'engage entre les téléspectateurs et les personnages de la série, à l'instar du service de newsletter mis en place sur le site [Pawneeindiana.com](http://Pawneeindiana.com) dès 2008 à l'occasion de l'élection de Barak Obama, pour se conclure en mai 2014, publiant en tout 32 lettres signées des mains de Leslie Knope, Ron Swanson, Jerry Gergich, Donna Meagle, Ann Perkins ou encore Chris Treager. La dernière lettre publiée, intitulée *Goodbye Pawnee !*, bien que s'adressant aux lecteurs de la newsletter et signée par Leslie Knope, semble à ce titre plus être un adieu aux téléspectateurs et à la série de la part de l'équipe<sup>103</sup>, preuve de la relation nouée entre ces derniers au fil des années.

C'est l'engagement en tant qu'un dans un tout, une « *totalité unie par une forme unique* »<sup>104</sup>, aussi bien qu'il s'agisse d'une mythologie transmédiasique uniforme que d'un fandom unie autour d'une même diégèse à découvrir au grès des divers objets médiasiques, qui crée la fidélité au récit et aux personnages, qui incite, *in fine*, à la participation via à l'achat. Car enfin, cette autre réalité que propose la

<sup>101</sup> CERTEAU (DE) Michel, *L'invention du quotidien. 1 : Arts de faire*, Gallimard, « Folio essais », 1990, 416 pages, p. 271.

<sup>102</sup> Touchstone Media, « How TV Networks Use Content Marketing to Promote Their Shows Year-Round » : <http://tmedia.co.za/how-tv-networks-use-content-marketing-to-promote-their-shows-year-round/> (dernière consultation: 30/04/2016)

<sup>103</sup> Voir annexe 9 : Dernière newsletter de Leslie Knope, à l'attention des lecteurs, p.137

<sup>104</sup> AÏM Olivier, *ibid.*

franchise de *Parks and Recreation* permet le réengagement, grâce à la consommation, des téléspectateurs dans des secteurs qu'ils avaient pu renier, notamment celui de la politique, à travers les multiples campagnes de Leslie Knope, dont les téléspectateurs ne peuvent qu'être les supporters inconditionnels.

### 1.3 CECI EST UNE *FACT-FICTION*

Car la force de la franchise *Parks and Recreation* est bien d'être une fiction en tout point semblable à la réalité, et qui se joue de cette dernière. Si la série est diffusée seulement à partir du 9 avril 2009 sur NBC, la rubrique de newsletter de [Pawneeindiana.com](http://Pawneeindiana.com) propose la lecture de ce qui semble être la première lettre du département en novembre 2008, à l'occasion de la victoire de Barak Obama à l'élection présidentielle américaine et de la nomination de Joe Biden<sup>105</sup> comme Vice-Président. L'excitation de Leslie Knope est à son comble<sup>106</sup> :

« Regarde bien, Pawnee... C'est un nouveau monde, et il s'épèle J-O-E ! »<sup>107</sup>

Le ton est donné : *Parks and Recreation*, sitcom politique, commente ses homologues factuels et prétend se dérouler dans le même espace-temps que la vie politique américaine. Ses clins d'œil politiques sont souvent le fait de Leslie Knope, en qualité de personnage principal, mais également car il s'agit du personnage le plus impliqué dans la fonction publique, et donc, en politique plus généralement. En féministe avertie, la plupart de ses idoles sont des femmes politiques majeures du XX<sup>ème</sup> siècle qui décorent son bureau : Bella Abzug, Condoleezza Rice, Dianne Feinstein, Hillary Clinton, Janet Reno, Jeannette Pickering Rankin, Madeleine Albright, Michelle Obama, Nancy Pelosi, Olympia Snowe, Sandra Day O'Connor.

Or, c'est la vraisemblance de l'existence Pawnee qui assoit la pertinence de ses commentaires sur la vie politique factuelle. Tout est fait pour que les téléspectateurs reconnaissent en Pawnee l'imaginaire stéréotypé de la petite ville américaine. A commencer par le caractère ordinaire du nom des institutions, à l'instar du bistrot *JJ's diner*, au nom des rues, comme la *Sullivan Street*, du général de

<sup>105</sup> Voir glossaire p.119.

<sup>106</sup> Voir annexe 10 : Première Newsletter de Leslie Knope, p. 138.

<sup>107</sup> « Look out, Pawnee... It's a new world, and it's spelled J-O-E! ». Source: City of Pawnee, « Park Department Newsletter » : [www.pawneeindiana.com/parks-and-recreation/newsletter/110608.html](http://www.pawneeindiana.com/parks-and-recreation/newsletter/110608.html) (dernière consultation: 01.05.2016)

division John Sullivan, figure de la guerre d'indépendance des Etats-Unis<sup>108</sup>. Les nombreuses blagues faites à propos du passé sanguinaire des pawnéens envers les natifs américains ajoutent au caractère typique de la ville américaine. Dès le premier épisode, Leslie présente à Ann Perkins les fameuses peintures murales de la mairie qui dépeignent ce massacre :

*« C'est nos joyeux de la couronne. C'est l'une de nos meilleures peintures murales. Elle représente la très célèbre bataille à Conega Creek. On a beaucoup d'enfants qui viennent visiter la mairie, donc souvent il faut couvrir les parties les plus horribles avec une affiche. »*<sup>109</sup>

Elle réitère seulement deux épisodes plus tard avec la journaliste Shauna Malawae-Tweep, venu faire un reportage sur la transformation de la parcelle n°48 en parc :

*« [Cette peinture murale] s'appelle le procès du chef Wamapo. Elle a été peinte en 1936, et voici le chef Wamapo. Il a été condamné pour avoir tué des soldats. Je suis toujours admirative de sa dignité remarquable juste avant que le canon ne le tue.*

*- Je suis étonnée que personne ne s'en plaigne.*

*- Si, beaucoup. Oui... on reçoit constamment des lettres. »*<sup>110</sup>

Enfin, la dérision de certains problèmes publics, comme la fameux non-explicité « *problème des ratons laveurs* », évoqué dès le troisième épisode de la série, finit de conforter les téléspectateurs dans l'idée qu'ils sont face à une petite ville tout à fait vraisemblable des Etats-Unis, qu'elle pourrait effectivement se cacher entre deux bourgades de l'Indiana. Pawnee se situe quelque part, sur une carte :

*« Prenez votre voiture et conduisez vers le sud sur la magnifique Route 37, émerveillez-vous de la beauté naturelle qui vous entoure au cœur-même de l'Amérique. Située dans les collines vallonnées du sud de l'Indiana, à*

<sup>108</sup> Wikipédia, « John Sullivan » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/John\\_Sullivan](https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Sullivan) (dernière consultation : 02.05.2016)

<sup>109</sup> « *This is our crown jewels. It's one of our best murals. It depicts the very famous battle at Conega Creek. We have a lot of children visit, so often we have to cover up the more gruesome parts with a poster.* » Source: Saison 1 épisode 1: *Pilot*.

<sup>110</sup> « *This is called the Trial of Chief Wamapo. It was painted in 1936 and this is Chief Wamapo. He was convicted of crimes against the soldiers. I am always amazed at his quiet dignity right before he is killed by a cannonball.*

*- I am surprised no one complains about it.*

*Oh, tone of people have, yeah, we get letters every day.* » Source: Saison 1, épisode 3: *The Reporter*. Voir annexe 11: Le Procès du chef Wamapo, p.139.

*l'intersection des hautes terres de Norman et de la Plaine Mitchell, gît une ville parsemée de frênes de potirons et de cèdres blancs. Les carrières de calcaires créent un magnifique paysage de dolines, ravins, fissures, ruisseaux souterrains, fontaines, et de grottes. Vous êtes dans une ville qui regorge de promesses, qui révèle son histoire, et qui a accueilli les plus brillants de la nation alors qu'ils cherchaient un diplôme dans tous les domaines d'enseignements supérieurs.*

*C'est Bloomington. Une cinquantaine de kilomètres plus loin se situe Pawnee. »<sup>111</sup>*

Les téléspectateurs sont en ce sens invités à vivre l'expérience américaine de l'intérieur, à l'instar d'un reportage soumis aux aléas de l'actualité qui reprend parfois le dessus sur la vie privée des filmés, d'où les commentaires réguliers sur la politique américaine.

A ce titre, *Parks and Recreation* est parfaitement légitime à commenter cette actualité qui vient s'immiscer dans l'agenda des personnages – et du scénario. Elle est alors le lieu de renégociation du réel, à mi-chemin entre le factuel et le fictionnel. Elle constitue un objet *fact-fictionnel*, c'est-à-dire un objet où factuel et fictionnel se rencontrent pour former un tout cohérent et unifié, sans que les deux ne soient identifiables à part entière mais plutôt comme une continuité poreuse, où chacun innerve l'autre de manière régulière, constante, et fluide. Il ne s'agit pas d'un sursaut de factualité dans la fictionnalité, cette factualité fait partie de l'univers de la série, dans laquelle elle s'intègre sans mettre en péril la suspension volontaire d'incrédulité. Au contraire, elle assoit le genre du mockumentary, renforce cette « *ligne imaginaire tirée entre la réalité et la fiction.* »<sup>112</sup>. En effet :

*« C'est le travail de la fiction de se donner comme familière et d'être acceptée immédiatement par les spectateurs. Ce travail opère par réduction des formes d'étrangeté, par l'univers proposé [...], mais*

---

<sup>111</sup> « *Get in your car and drive south on beautiful Route 37, marveling at the natural beauty that surrounds you in the very heart of American's Heartland. Situated in the rolling hills of southern Indiana, resting on the intersection of the Norman Uplands and the Mitchell Plain, lies a city doted with pumpkin ash and white cedar trees. The abundant limestone creates a beautiful landscape of sinks, ravines, fissures, underground streams, springs, and caves. You are in a city that teems with promises, that revels in its history, and which houses thousands of our nation's best and brightest as they strive for degrees in all areas of higher education. This is Bloomington. About thirty-five miles past that is Pawnee.* » Source: KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, op cit., p.1 Voir annexe 12: Emplacement fictif de Pawnee p. 140.

<sup>112</sup> VILLIARD Audrey, *idem*, op. cit. p. 23.

*nécessairement dans l'expérience subjective au monde des personnages, qui sert de repère aux spectateurs »<sup>113</sup>*

Ici, l'expérience subjective au monde des personnages tient en leur appréciation du monde politique. Le département de Parcs et Loisir est un miroir de la réalité du quotidien des départements factuels des petites villes américaines. Lors de la création de la série télévisée, le créateur Michael Schur demande aux urbanistes de Claremont, en Californie, si l'idée qu'un projet de création d'un parc puisse rester en complète inertie pendant des années est viable :

*« Les employés de Claremont rient, car la même semaine, ils venaient de finaliser un nouveau parc. Le temps entre le projet de conception et l'assemblage initial ? Dix-huit ans. « On a pensé, ok, ça va marcher », explique Schur. « Si notre série télévisée est diffusée pendant dix-huit ans, on sera assez content ». »<sup>114</sup>*

Pawnee n'est pas mais aurait pu être, et peut à ce titre, se positionner sur ce qui est. C'est donc en qualité de série télévisée légitime qu'elle dénonce, à travers la construction de ce parc, et plus largement, à travers les obstacles auxquels le département fait face, l'immobilisme de la démocratie américaine, elle peut « prendre position vis-à-vis de l'actualité sociale et politique »<sup>115</sup> :

*« Nombre de séries contemporaines ont fait le choix de la « politique fiction », en proposant, sous forme de l'apparence du réalisme, une série de décalages fictionnels touchant à ce qui « fait société ». Leur propos est explicitement de fonder un autre présent, qui ancre l'argument du scénario originel et permet de bâtir un univers ouvert à des expérimentations politiques, sociales ou religieuses. Expérimentations, qui en retour, irriguent le véritable monde social. [...] La fiction fonctionne donc ici comme un détour pour penser le réel, mais ne saurait être prise pour lui. »<sup>116</sup>*

---

<sup>113</sup> FAURE Antoine, TAIEB Emmanuel, « Les « esthétiques narratives » : l'autre réel des séries? », *Quaderni* 2015/3 (n° 88), p. 5-20

<sup>114</sup> « *The Claremont employees laughed, because that very week, they were breaking ground on a new park. The time between project conception and initial assembly? Eighteen years. « We thought, Okay, that'll work, » Schur says. « If our show's on for eighteen years, we'll be pretty happy. »* » Source : LEITCH Will, « The Poehler Effect », *New York Mag*, 05.04.2009, [en ligne] : <http://nymag.com/arts/tv/features/55851/> (dernière consultation: 02.05.2016)

<sup>115</sup> FAURE Antoine, TAIEB Emmanuel, *idem*

<sup>116</sup> *Ibid.*

A ce titre, Amy Poehler, interprète de Leslie Knope et féministe engagée, n'hésite pas à se servir de la série pour exprimer et défendre son engagement. Lors de la saison 7<sup>117</sup>, qui se déroule 2017, Ben Wyatt, marié à Leslie Knope, se présente aux élections pour devenir sénateur. Leslie, à cause d'un programme chargé, annule sa participation à *Pie-Mary*, littéralement la *tarte des mères*, une tradition fictive du sud de l'Indiana où les femmes des candidats au congrès font un concours de réalisation de tarte. La presse s'insurge :

« *Quel genre de déclaration faites-vous en n'y participant pas?*

- *Nous... Je ne fais aucune déclaration. On s'occupe de problèmes de plus grandes ampleurs, comme le projet de revitalisation de 150 millions de dollars de Ben.*

- *Leslie, vous nous avez fait bien fait comprendre que vous ne considérez pas les tâches ménagères comme importantes. Cuisinez-vous au moins pour vos enfants, et qui les garde actuellement, pendant que vous êtes Dieu sait où ?*

- *De quoi vous parlez ? Je suis juste en face de vous.*

- *Ok, calmez-vous. Gardons nos émotions pour nous. [...] Contre quelles autres traditions êtes-vous contre, Leslie ? Le baseball ? Embrasser vos enfants ? »<sup>118</sup>*

Puis, le journaliste Mike Patterson, lors de son émission *No, You're Wrong*, enfonce le clou :

« *Elle est en train de dire que les femmes qui aiment leur famille sont stupides. [...] Je ne fais que spéculer ici, mais est-ce que vous pensez que les actions de Leslie Knope indiquent qu'elle déteste sa famille ? »<sup>119</sup>*

---

<sup>117</sup> Saison 7 épisode 9: *Pie-Mary*.

<sup>118</sup> « *What kind of a statement are you making by skipping it?*

- *We're... I'm not making any kind of statement. We're just focusing on bigger issues, like Ben's 150\$ million revitalization project. [...]*

- *Leslie, you've made it pretty clear that you don't think homemaking is important. Do you ever cook for your children, and who's even watching your children right now, while you're out God only knows where?*

- *What are you talking about? I'm standing right here in front of you.*

- *Okay. Take it easy. Let's not get emotional. [...] What other traditions are you against, Leslie? Baseball? Hugging your children? »*

<sup>119</sup> « *She's saying women who love their families are stupid. [...] Well, I'm just speculating here, but do you think that Leslie Knope's actions indicate that she actually hates her family? »*

Afin de plus s'attirer les foudres de la presse, tout en gardant de leur côté l'*International Organisation of Women*, le couple décide de laisser Ben participer au concours, qui se retrouve le lieu d'une manifestation des *Men's Right Activists*, ou masculinistes, scandant « *Libérez Ben Wyatt !* »<sup>120</sup>, Et inversant les arguments féministes à leur avantage. Finalement, féministes et masculinistes se disputent lors du talkshow *Pawnee Today*<sup>121</sup>, arguant les uns aux autres que Leslie ne s'est pas suffisamment désolidarisé de l'autre camp. Leur conseillère de campagne finit par leur rappeler que la femme d'un candidat se doit d'être stupide et en retrait, comportement que Leslie a transgressé. L'épisode se finit en discours éminemment politique, morale de cet événement, mais également du sexisme médiatique et politique ambiant aux Etats-Unis, il s'agit un véritable règlement de compte :

*« Je vais à présent vous donner une réponse permanente pour toutes les questions idiotes que vous allez poser, à moi et aux autres femmes, durant cette campagne et dans les mois à venir : Pourquoi est-ce que j'ai changé ma coupe de cheveux ? Eh bien, je ne sais pas, je pensais qu'elle m'irait mieux, ou alors mes enfants m'ont mis un chewing-gum dans les cheveux. Est-ce que vous essayez de tout avoir ? Cette question ne veut rien dire. C'est une question stupide. Arrêtez de la poser. Est-ce que vos enfants vous manquent lorsque vous êtes au travail ? Oui, évidemment, comme tout le monde. Et vous savez, parfois, ce n'est pas le cas.*

*Ben : Oui, et au fait, personne ne m'a jamais posé cette question. Personne ne me demande « Où sont vos enfants ? » Ou « Qui les garde ? » [...] Peut-être que Leslie ne correspond pas à l'idée que vous vous faites de la femme d'un candidat. Et alors ? C'est une bonne chose, parce qu'il ne devrait pas avoir qu'une idée de cela de toute façon.*

*- C'est ça. Si vous voulez faire une tarte, c'est génial. Si vous voulez avoir une carrière, c'est génial aussi. Faites les deux ou aucun des deux. Ça n'a aucune importance. Simplement, ne jugez pas ce que les autres ont décidé*

---

<sup>120</sup> « *Free Ben Wyatt !* »

<sup>121</sup> Voir glossaire p.117.

*de faire. Je veux dire, on essaie tous de trouver notre voie, la bonne pour nous, en tant qu'individus sur cette Terre. »<sup>122</sup>*

Et de clore le débat avec les *Men's right activists*, aussi bien dans la diégèse que dans sa vie militante :

*« Les séries américaines seraient ainsi un matériel prêt à l'emploi pour parler de l'Amérique contemporaine, de la place des femmes, des « races », ou des conflits sociaux dans la société. Sous ce prisme socio-politique, elles porteraient en elles un « message », une critique des préjugés<sup>123</sup>, de la guerre et de la torture, de l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques<sup>124</sup>, du néo-libéralisme ou de la société. »<sup>125</sup>*

*Parks and Recreation* se sert des codes du mockumentary afin de créer une réalité parallèle, afin d'asseoir la crédibilité de Pawnee, ce qui renforce la complicité entre les téléspectateurs et les personnages de la série. Evidemment, cette volonté de création de proximité entre les téléspectateurs et les personnages n'est pas désintéressée : elle propose une immersion totale aux téléspectateurs, qui acquièrent le statut gratifiant de fan en prolongeant leur expérience diégétique, c'est-à-dire en consommant la franchise. Finalement, la série se propose comme un objet fact-fictionnel, c'est-à-dire un objet dans lequel énoncé factuel et énoncé fictionnel s'irriguent de manière fluide et logique, où l'énoncé fictionnel peut être une réponse à un problème factuel sans que cela ne vienne perturber la diégèse ou qu'elle manque de crédibilité dans ce rôle. A ce titre, *Parks and Recreation* n'est pas une série évoluant dans le vase clos de la fiction hebdomadaire télévisée, elle est un véritable

---

<sup>122</sup> « I am now giving you permanent answers to all the silly questions that you're going to end up asking me and every other woman in this election over the next few months: Why did I change my hairstyle? Well, I don't know, I just thought it would look better, or my kids got gum in it. Are you trying to have it all? That question makes no sense. It's a stupid question. Stop asking it. Don't ask it. Do you miss your kids while you're at work? Yes, of course I do. Everybody does. And then, you know, sometimes I don't.

Ben: Yeah, and by the way, no one's ever asked me that question. No one asks me "Where are your kids?", or "who's taking care of them?" [...] So maybe Leslie doesn't fit your personal idea of what a candidate's wife should be. So what? That's good, because there shouldn't be just one idea anyway.

[Leslie]: That's right. If you want to bake a pike, that's great. If you want to have a career, that's great too. Do both or neither. It doesn't matter. Just don't judge what someone else had decided to do. I mean, we're all just trying to find the right path for us, as individual on this Earth. »

<sup>123</sup> ESTEVES Olivier, LE FAIT Sébastien, *La question raciale dans les séries américaines*, Paris : Les Presses de Sciences Po, « Monde et sociétés », 2014, 200 p.

<sup>124</sup> MAILLET Antoine « The Wire : une série TV comme terrain d'étude », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* 24.03.2009, [en ligne]: <http://nuevomundo.revues.org/55673> (dernière consultation: 02.05.2016)

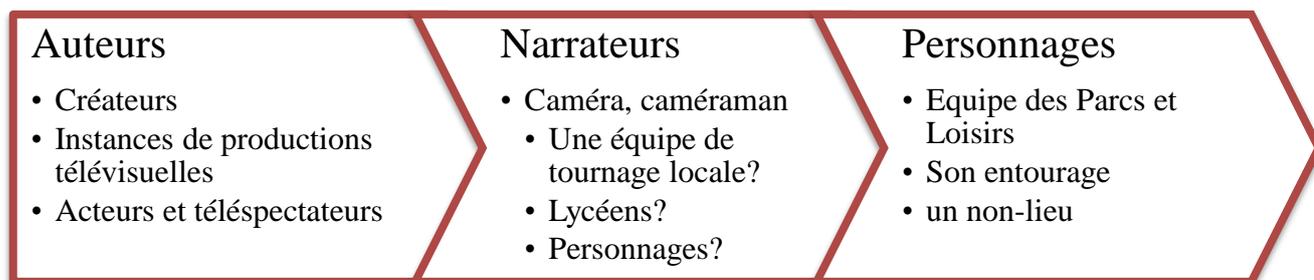
<sup>125</sup> FAURE Antoine, TAIEB Emmanuel, *ibid.*

objet de croyance hybride, qui se joue de cette identité pour brouiller les pistes et créer un tout représentatif des parcs américains en eux-mêmes.

## 2 La série comme objet de croyance

### 2.1 LA MULTIPLICITE DES INSTANCES ENONCIATRICES

Gérard Genette, dans « RECIT FICTIONNEL, RECIT FACTUEL\* », <sup>126</sup> distingue trois voix : l'auteur, dans une position extradiégétique, le narrateur, qui, dans la diégèse, narre l'histoire, et le personnage, dont l'histoire est narré. Narrateurs et personnages sont donc fictifs. Dans *Parks and Recreation*, ces trois instances sont, ou du moins, pourraient être, par ordre de probabilité :



Que *Parks and Recreation* soit un objet hybride de par son genre est un fait. Cependant, il serait erroné d'en oublier le contexte de production qui n'a pas pour objectif d'induire le téléspectateur en erreur. Il s'agit, du point de vue du format, d'une série télévisée fictionnelle, présentée comme telle grâce à de nombreux procédés. A ce titre, les auteurs sont sans contestes les créateurs de la série, Greg Daniels et Michael Schur, également producteurs exécutifs avec Howard Klein.

Pour autant, et c'est le propre d'une production télévisuelle (et cinématographique), l'équipe de production est nombreuse, et ses limites parfois poreuses : faut-il considérer Ben Silverman, co-président de NBC alors, comme auteur ? Il serait sans doute plus juste de le considérer comme mandataire. Mais la liste peut s'allonger : Dan Goor, Aisha Muharrah, Alan Yang, Harris Wittels et Kantie Dippold en qualité de scénaristes et éditeurs exécutifs, Amy Poehler et Morgan Sackett en qualité de producteurs, et dans une certaine mesure, Dean Holland

<sup>126</sup> GENETTE Gérard, « RECIT FICTIONNEL, RECIT FACTUEL\* », dans JOST François, « Narratologie : Etats des Lieux », *Protée*, volume 19/1, 1991, 120 pages.

en qualité d'éditeur, Mike Scully en qualité de producteur consultant, Allison Jones, Nancy Perkins et Dorian Frankel en qualité de directeurs des castings. Finalement, le distributeur, ici, NBC, est souvent retenu par le public comme l'auteur d'une œuvre de production télévisuelle, notamment parce qu'il la commande, et a la possibilité de l'annuler ou de la terminer. Le medium est alors étrangement considéré par les destinataires comme le destinataire.

A cette longue liste, nous pouvons également ajouter les acteurs, puisque ces derniers n'hésitent pas à user de l'art de l'improvisation. Enfin, par le caractère sériel du format, les téléspectateurs peuvent offrir un feedback à la production et ainsi modifier le contenu de la série. A ce titre, la fosse, qui ne devait devenir un parc qu'à la fin de la série, est rebouchée dès la saison 2<sup>127</sup> car les téléspectateurs ont cru que l'intrigue ne tournerait qu'autours de la parcelle 48<sup>128</sup>. De même, le personnage de Leslie est repensé pour paraître moins désagréable dans la saison 2 après que l'audience l'a trouvé trop sérieuse et stupide lors de la première saison.<sup>129</sup>

La question de la paternité de l'œuvre n'a pas d'égale dès lors que nous interrogeons la question du narrateur dans *Parks and Recreation*. Il est nécessaire de préciser que la série ne brise pas le quatrième mur : les personnages ne s'adressent pas à la caméra d'NBC, mais à une caméra fictive, à travers laquelle le téléspectateur voit la scène. Le narrateur, est, au minima, celui qui tient la caméra : appelons-le à ce titre le caméraman, ou plutôt, *les* caméramans, car il arrive que deux lieux soient simultanément filmés, comme lors de l'épisode *Telethon*<sup>130</sup>, qui suit Tom au SnakeHole Lounge et Leslie sur un plateau de télévision pour la soirée annuelle du téléthon<sup>131</sup>, et les exemples ne manquent pas. Il ne serait pour autant pas plus approprié de parler de narrateurs : au moins au nombre de deux, ils respectent les mêmes marques d'énonciation : ils filment à des mêmes fins, sont envoyés par la même personne, sont anonymes, muets, et usent des effets de caméra pour s'exprimer, décidant de montrer ou de ne pas montrer, point sur lequel nous reviendront ultérieurement.

---

<sup>127</sup> Saison 2 épisode 6 : *Kaboom*.

<sup>128</sup> HEISLER Steve, « Michael Schur », *A.V. Club*, 24.03.2011, [en ligne]: <http://www.avclub.com/article/michael-schur-53574> (dernière consultation: 24/03/2016)

<sup>129</sup> SEPINWALL Alan, « Parks and Recreation : Interviewing co-creator Mike Schur », *NJ*, 17.09.2009, [en ligne]: [http://www.nj.com/entertainment/tv/index.ssf/2009/09/parks\\_and\\_recreation\\_interview.html](http://www.nj.com/entertainment/tv/index.ssf/2009/09/parks_and_recreation_interview.html) (dernière consultation: 24.03.2016)

<sup>130</sup> Saison 2 épisode 22 : *Telethon*

<sup>131</sup> Voir Annexe 13 : le don d'ubiquité p.141

Aucune information n'est donnée au téléspectateur quant à la raison de la présence de l'équipe de tournage. Une seule fois, leur travail est questionné :

« Avez-vous reçu une subvention pour faire cela ? »<sup>132</sup>

L'unique information que nous possédons est donc que le narrateur serait *a priori* éligible à une subvention publique. L'idée d'une équipe de tournage d'une chaîne de télévision locale est séduisante. Gardons cependant à l'esprit, qu'au vu du nombre d'explications données sur Pawnee et ses institutions par les personnages, le public du reportage ne peut être pawnéen. S'agirait-il donc d'une équipe de tournage d'une autre ville, venue faire un reportage sur celle-ci, ou d'une équipe de tournage locale ayant pour objectif de vendre le reportage ultérieurement à une chaîne ? La question reste bien évidemment ouverte. Comme sa concurrente *Modern Family*, diffusée depuis 2009 sur ABC, *Parks and Recreation* pourrait être le résultat d'un échange scolaire, les prises de caméra étant alors le reportage amateur de lycéens ou étudiants renseignant leur voyage<sup>133</sup>. Enfin, il serait possible d'imaginer que le reportage n'est que le fruit du travail de l'équipe de Parcs et Loisirs, décidant de se filmer afin de documenter les archives du département ou le site internet, bien que la question de Ron tende à infléchir cette hypothèse. Contrairement à *The Office*, l'équipe de tournage ne passe jamais devant la caméra, malgré les années de tournage.

Enfin, les personnages sont sans contestes l'équipe de Parcs et Loisirs de la mairie de Pawnee ainsi que ses collaborateurs et son entourage privé. Certains *guests* dans leur propre rôle sont invités au long de la série, renforçant les liens entre le factuel et le fictionnel, mais leur présence n'a jamais une fonction scénaristique appuyée : les sénatrices Barbara Boxer et Olympia Snowe, le républicain Newt Gingrich, John McCain, Joe Biden ou encore Michelle Obama<sup>134</sup>.

Il est possible d'envisager les personnages et la ville de Pawnee comme étant une représentation de ce que les Etats-Unis font de plus banal, en commençant par le nom de la ville, qui est un Comté au Kansas, un Comté et une ville au Nebraska (sous le nom de Pawnee City), et en Oklahoma, une ville de l'Illinois et du Texas. Dans la série, la ville a encore plus d'homonymes, comme fait remarquer l'assistante de M.

<sup>132</sup> Saison 1 épisode 1: *Pilot*, Ron demande « *Did you guys get a grant to do that?* »

<sup>133</sup> WEINMAN Jaime, « *Who on earth are they talking to?* », *Macleans*, 18.02.2010, [en ligne]: <http://www.macleans.ca/culture/who-on-earth-are-they-talking-to/>

<sup>134</sup> Voir annexe 14 : Les peuples s'invitent p. 142

Jepson à Leslie, avec qui elle a une réunion pour obtenir des fonds fédéraux afin de nettoyer la rivière de Pawnee :

« *C'est pour quelle ville ?*

- *Pawnee.*

- *J'ai Pawnee Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Missouri, Nebraska, Oklahoma, and Texas.*

- *Indiana... »*<sup>135</sup>

Dans le même épisode, alors que Leslie rencontre le gratin de Washington grâce au nouvel emploi de Ben, elle discute avec Kate, qui travaille au Pentagone, et Lacey, qui travaille pour le républicain Eric Cantor, ancien représentant des Etats-Unis. Ces dernières s'amusent :

*Kate : Vous être d'où, déjà ?*

*Leslie : De Pawnee.*

*Lacey : Pawnee, dans le Missouri ? Oh mon... C'est dingue ! J'y suis allé, c'est très mignon.*

*Leslie : Pawnee dans l'Indiana, Pawnee dans le Missouri est un vrai trou à rat.*<sup>136</sup>

Leslie laisse ses deux interlocutrices hébétées, sans doute parce qu'elles se font la même image du fameux Pawnee, Indiana. Dépitée, Leslie se range à l'avis général lorsqu'elle rencontre les deux sénatrices Barbara Boxer et Olympia Snowe<sup>137</sup> :

« *Je suis conseillère municipale à Pawnee, dans l'Indiana, mais vous n'avez probablement jamais entendu parler de nous, nous sommes petits et insignifiants. [...] Nous avons une tonne de problèmes: on est dépassé par*

---

<sup>135</sup> Saison 5 épisode 1 : *Ms. Knope Goes to Washington* :

« *What city is it for?*

- *Pawnee*

- *Is that Pawnee Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Missouri, Nebraska, Oklahoma, or Texas?*

- *Indiana... »*

<sup>136</sup> « *Where did you say you were from?*

- *It's called Pawnee*

- *Pawnee, Missouri? Oh my... That is so random! I've been there, totally cute.*

- *Pawnee, Indiana. Pawnee, Missouri is a total craphole. »*

<sup>137</sup> Voir glossaire p.118.

*les ratons laveurs et les bébés obèses. Qu'importe, je vous ennuie sûrement. »*<sup>138</sup>

Or, les noms propres imposent un lieu pour Michel de Certeau :

*« Tout itinéraire est en quelque sorte « détourné » par les noms qui lui donne des sens (ou des directions) jusque-là imprévisible. »*<sup>139</sup>

Quel sens donne alors le nom de Pawnee à sa ville, nom propre, pourtant si impropre, si impersonnel ? Cependant, Pawnee reste lourd de sens en ce qu'il représente une parfaite étude anthropologique du non-lieu au sens de Marc Augé. En effet, selon ce dernier, les démarches anthropologiques trouvent leur « *inspiration initiale dans l'exploration d'un cas singulier mais qui portaient sur l'élaboration de configurations problématiques excédant largement ce seul cas* »<sup>140</sup>. Toujours selon ce dernier, un lieu est par essence identitaire, relationnel et historique. Par opposition, un non-lieu est ce qui ne l'est pas, un non-lieu est composé de modalités inhumaines, de points de transits et d'occupations provisoires, le non-lieu est un lieu de passage, sans identité, c'est un lieu déqualifié, en somme, un espace. Repris par Augé, Michel Certeau qualifie le terme d'espace dans son absence de qualification, il est « *plus abstrait que celui de « lieu », par duquel on se réfère au moins à un événement (qui a eu lieu), à un mythe (lieu-dit) ou à une histoire (haut-lieu)* »<sup>141</sup>.

A ce titre, Pawnee est bel et bien un non-lieu, un espace déqualifié qui propose une certaine banalité des Etats-Unis : son passé honteux<sup>142</sup>, son puritanisme grotesque face aux questions de justice sociale<sup>143</sup>, l'immobilisme de la fonction publique<sup>144</sup>, et

<sup>138</sup> Saison 5 épisode 1 : *Ms Knope Goes to Washington* : « *I am a City Councilwoman in Pawnee, Indiana, but you probably never heard of us, we're small and unimportant.[...] We have tons of problems :we're overrun with raccoons and obese toddlers. Anyway I'm probably boring you.* »

<sup>139</sup> AUGÉ, Marc, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, collection Librairie du XXI<sup>ème</sup> siècle, Seuil, 1992, 150 pages, p.49

<sup>140</sup> AUGÉ, Marc, *ibid*, p.15.

<sup>141</sup> AUGÉ, Marc, *ibid*, p.48

<sup>142</sup> A ce titre, les multiples commentaires de Leslie à propos des peintures murales de la Mairie sont très expressifs : « *La peinture murale normalement accrochée ici est appelé L'Esprit de Pawnee, et elle est très polémique. Quelqu'un a lancé de l'acide dessus, de la sauce tomate, quelqu'un a essayé de la poignarder une fois, on a vraiment besoin d'une meilleure sécurité. On a aussi besoin... d'une meilleure histoire, qui serait moins offensante* », commente-elle dans l'épisode 9 de la saison 2 : *The Camel*. « *The mural that normally resides here is called The Spirit of Pawnee, and it's very controversial. We've had someone throw acid at it, tomato sauce, someone tried to stab it once, we really need better security here. We also need... better, less-offensive history.*»

<sup>143</sup> Dans le premier épisode de la 2, *The Zoo*, Marcia Langman, de Fondation de la Société pour la Stabilité de la Famille, s'en prend à Leslie car elle a marié par erreur deux manchots mâles dans le but de promouvoir le zoo local : « *Quand les gays se marient, ça ruinent le mariage pour nous autres* ». « *When gays marry, it ruins marriage for the rest of us* ».

<sup>144</sup> A ce titre, Paul Iaresco, directeur municipal, pose un constat sans appel dans l'épisode 23 de la saison 2, *The Master Plan* : « *A causes des impasses paralysantes que rencontrent le Conseil Municipal, nous reportons indéfiniment tous les projets et dépenses prévues. [...] Ecoute, nous sommes au bord de la crise, Leslie. L'Etat nous envoie une équipe*

son nombrilisme disproportionné érigeant en problèmes de grandes ampleurs des sujets, somme toute, bien prosaïques<sup>145</sup>. Finalement, quoi de plus impersonnel qu'un parc, cet « *espace de loisir* » ?

Une fois l'identité des trois voix du récit clarifié, il convient de suivre la proposition de classification de Gérard Genette selon la relation qu'elles entretiennent<sup>146</sup> :

Auteur			
//	=	\	Autobiographie
Narrateur		Personnage	<i>Les Confessions, Rousseau, 1782</i>
Auteur			
//	≠	\	Récit historique
Narrateur		Personnage	<i>Guerre et Paix, Tolstoï, 1869</i>
Auteur			
x	=	\	Fiction homodiégétique
Narrateur		Personnage	<i>Du côté de chez Swann, Proust, 1913</i>
Auteur			
x	≠	\	Autobiographie hétérodiégétique
Narrateur		Personnage	<i>"Resteraît à trouver un cas vraiment pur [...] où un auteur attribuerait le récit de sa vie à un biographe non témoin, et, pour plus de sûreté, postérieur de quelques siècles"</i>
Auteur			
x	≠	\	Fiction hétérodiégétique
Narrateur		Personnage	<i>Les Malheurs de Sophie, Comtesse de Ségur, 1858</i>

Le caméraman n'est pas un personnage connu du téléspectateur ou actif dans la série. Pourtant, force est de constater qu'il en est un puisqu'il est admis par les autres personnages comme existant : ils le regardent, lui parlent, lui répondent même.

*d'Indianapolis pour essayer de résoudre de problème de budget* ». « *Due to the crippling gridlock in city council, we are postponing all planing and spending decision indefinitely. [...] Look, we are bordering a full-blown crisis, Leslie. The state government is sending a team from Indianapolis to try to solve this budget problem.* »

<sup>145</sup> Dès le premier épisode, *Pilot*, les problèmes du département de Parcs et Loisirs semblent dérisoires : « *Et bien je travaille au département des Parcs depuis six ans, et j'ai géré pas mal de chose dont je suis fière. Récemment, j'ai amené une voiture de ville à désinfecter les bacs à sable après ce problème qu'on a eu avec les chats. Mais cette fosse, la possibilité de rencontre tout un parc à partir de rien, cela pourrait être mon Barrage Hoover* ». « *Well, I've worked at the parks department for six years, and I've handled a lot of things that I'm proud of. Recently I led a city-wide drive to disinfect the sandbox after we had those problems with the cats. But this pit, the chance to build a whole new park from scratch, this could be my Hoover Dam* ». Le Barrage Hoover est un barrage sur le fleuve Colorado aux Etats-Unis. Dans la version française, il a été remplacé par le Viaduc de Millau.

<sup>146</sup> Cette dernière exclue l'autofiction qui prend une forme paradoxale : auteur ≠ narrateur = personnage alors qu'auteur = personnage. Source : GENETTE Gérard, « RECIT FICTIONNEL, RECIT FACTUEL\* » *op cit.* p.13.

Il faut alors parler de fiction homodiégétique, bien que le narrateur ait la particularité de n'être connu que dans la diégèse, ou, pour répondre à l'interrogation de Sylvie Patron :

« *On peut se demander, par exemple, comment un narrateur peut être « fictif » c'est-à-dire ici « fictionnel » sans être « représenté », ou comment un narrateur fictif ou fictionnel peut « parler » en étant « silencieux ». »*<sup>147</sup>

Quelle juste description de notre caméraman ! Invisible aux yeux et muets aux oreilles des téléspectateurs, il ne montre jamais son je(u). Son seul pouvoir énonciateur réside dans sa volonté à montrer ou à ne pas montrer. Et il s'agit bien ici de *volonté* de montrer car sa présence se rappelle à nous lorsqu'il est de trop, et, qu'en catimini, il surprend une conversation qu'il ne devrait voir ou montrer, derrière une porte fermée ou un rideau de fenêtre<sup>148</sup>, un excès de zèle au service des téléspectateurs en défaveur des personnages. Il endosse alors la fonction de relayer l'information, et, est à ce titre un medium entre l'émetteur du message et le destinataire. Car, s'il montre, il ne raconte pas, distinction faite par Lubbock qui théorise la disparition de l'auteur chez Maupassant<sup>149</sup>, actualisé par Benveniste à propos du narrateur :

« *A vrai dire, il n'y a même plus alors de narrateur. Les événements sont posés comme ils se sont produits à mesure qu'ils apparaissent à l'horizon de l'histoire. Personne ne parle ici ; les événements semblent se raconter eux-mêmes »*<sup>150</sup>

Les premières saisons s'amusaient de la situation de *mockumentary* en créant des anomalies diégétiques brutales, comme lorsque, vu plus haut, Ron arrête son discours pour demander à l'équipe de tournage si elle reçoit des subventions. Leslie, au début de la saison 2<sup>151</sup>, ivre, sans retourne vers la caméra en plein rendez-vous avec Dave<sup>152</sup> :

<sup>147</sup> PATRON Sylvie, *Le Narrateur. Introduction à la théorie narrative*, Paris, Armand Colin, 352 p., 2009.

<sup>148</sup> Voir annexe 15: Cachez cette scène que je ne saurai voir p. 145

<sup>149</sup> LUBBOCK Percy, *The Craft of Fiction*, Londres, Jonathan Cape, collection "The Traveller's Library", [en ligne]: <http://www.gutenberg.org/files/18961/18961-8.txt>

<sup>150</sup> BENVENISTE Emile, « Les relations de temps dans le verbe français », *Problème de linguistique générale*, vol. I, Paris, Gallimard, réédition collection « Tel », pp. 237-250

<sup>151</sup> Saison 2, épisode 16 : *Practice Date*

<sup>152</sup> Voir annexe 16: Les loups de l'entretien p. 148

« *Je pense que ça se passe plutôt bien avec Dave. Il me veut. Je peux vous assurer qu'il me veut.*

- *Je suis juste derrière. Tu sais que je suis ici, non ?* »<sup>153</sup>

Lors du vingt-deuxième épisode de la saison 2, *Telethon*, Mark brise à son tour la relation filmé-filmant, après que Leslie lui conseille de demander Ann en mariage à la télévision. En plein entretien, il se tourne vers le caméraman :

« *Ça ferait une belle histoire. Je fais confiance à Leslie. Je ne sais pas. Que pensez-vous que je dois faire ?* »<sup>154</sup>

La dernière occurrence de ces anomalies arrive en saison 3<sup>155</sup>, lorsqu'Ann ne comprend pas à deux reprises qu'elle se fait quitter par Chris. L'entretien, plus lapidaire que d'habitude, se résume en une phrase :

« *Je dois déménager, non ?* »<sup>156</sup>

Sans conteste, déjà, cette dernière interpellation au caméraman est moins forte que les dernières. La question d'Ann est tout aussi rhétorique qu'elle s'adresse à un autre, la caméra a ici une fonction cathartique, elle se confesse, réfléchit à sa vie. Le rôle du caméraman s'est d'ores et déjà affaibli, pour finir, non pas par disparaître, mais par glisser.

En effet, le narrateur ne disparaît pas : le fait de n'être plus pris en considération par les personnages ne remet pas en cause son existence, au même titre qu'il n'arrête pas d'être parce qu'il ne s'exprime plus. Il s'agit tout du moins d'un glissement d'un narrateur interne à un narrateur externe, glissement déjà opéré en 1857 (!) par Gustave Flaubert dans *Madame Bovary*<sup>157</sup> :

« *Nous étions à l'Etude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre.* »

---

<sup>153</sup> « *I think it's going pretty well with Dave. He wants me. I can totally tell that he wants me. - I'm right here. You know I'm here, right?* »

<sup>154</sup> « *It would make a great story. I trust Leslie. I don't know. What do you think I should do?* »

<sup>155</sup> Saison 3 épisode 8 : *Camping*

<sup>156</sup> « *I have to move, right?* »

<sup>157</sup> FLAUBERT Gustave, *Madame Bovary*, collection Folio classique, Folio, 1856, 528 pages, [en ligne]: <http://www.rafplus.com/livrepdf/650.pdf>

Il s'agit de la première phrase du roman. Pourtant ce « *nous* » qui renvoie à un narrateur inconnu disparaît dès la huitième page du roman, pour laisser place à l'histoire du nouveau « *habillé en bourgeois* », Charles Bovary, et de sa future femme, Emma Bovary. Sylvie Patron observe le même glissement dans *Pedro Paramo* de Juan Rulfo qui laisse les lecteurs « *imagine[r] directement les personnages et les événements de la fiction, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de narrateur* »<sup>158</sup>.

Dans le cadre de *Parks and Recreation*, la série tend à dépasser elle-aussi son format :

*« Nous voulions faire un mockumentary parce que dans le monde du gouvernement, la différence entre ce qui reste en huis-clos et ce qui est présenté au public est un gros problème. De plus, le format de la caméra unique peut être aliénant, et les entretiens en tête-à-tête nous aident à concerner le public, cela crée une rupture dans l'action »*<sup>159</sup>

Explique Michael Schur, sans faire référence au mockumentary comme un composant narratif, un élément discursif, mais plus comme moyen de faire apparaître une vraisemblance. Le narrateur deviendrait progressivement le téléspectateur lui-même. Le dernier épisode de la série<sup>160</sup>, qui, en sa qualité de dernier épisode, ne peut constituer un canon du genre, va tout de même dans ce sens. Alors que les personnages (se) disent au revoir car quittent tous le département, l'épisode propose tout du long des flashs-forwards<sup>161</sup> présentant brièvement l'avenir de ces derniers, et ceux, jusqu'en 2048. Or, il n'y a aucune raison à ce que le reportage, quel qu'il soit, suivent les personnages jusqu'en 2048, dans leur vie individuelle. La série est libérée des contraintes de vraisemblance de reportage, elle propose au téléspectateur d'être des compagnons de route des personnages, dans cet espace fictif, or :

*« On appelle « espace » la pratique des lieux qui définit spécifiquement le voyage, [...] où l'individu s'éprouve comme spectateur sans que la nature*

<sup>158</sup> PATRON Sylvie, « La mort du narrateur et l'interprétation du roman. L'exemple de Pedro Paramo de Juan Rulfo » dans, *Théories, analyse, interprétation des récits / Theory, analysis, interpretation of narratives*, Berne, Peter Lang, pp. 147-182, 2011.

<sup>159</sup> « *We wanted this to be a mockumentary show because in the world of government, the difference between what goes on behind closed doors and what people present to the public is a huge issue. Plus, the single-camera format can be alienating, and the talking heads help us relate directly to the audience, and provide breaks in the action.* » Source: Alex, « 6 Screenwriting Lessons from Parks and Recreation », *TV Calling*, 13.04.2015, [en ligne]: <https://www.tv-calling.com/screenwriting-lessons-from-parks-and-recreation/> (dernière consultation: 24/03/2016)

<sup>160</sup> Saison 7, épisode 12 et 13 : *One Last Ride*

<sup>161</sup> Voir glossaire p. 121.

*du spectacle lui importe vraiment. Comme si la position du spectateur constituait l'essentiel du spectacle, comme si, en définitive, le spectateur en position de spectateur était à lui-même son propre spectacle.»<sup>162</sup>*

La multiplicité des instances énonciatrices brouillent les codes traditionnels du documentaire tout autant qu'ils brouillent la relation existante entre les personnages et les fameux caméramans invisibles, pour présenter tel que serait la vie effective des personnages, sans que le reportage ne vienne altérer cette réalité, « *un jeu de déni réciproque, entre filmant et filmé, [désigné] par la notion de « non-interaction modalisée. »* »<sup>163</sup> Elle permet de faire éclore le spectacle qu'est le département de Parcs et Loisirs, sorte de modèle réduit des valeurs animant les parcs américains.

---

<sup>162</sup> AUGÉ Marc, *op. cit.* p.49

<sup>163</sup> LALLIER Christian « L'observation filmante. Une catégorie de l'enquête ethnographique », *L'Homme* 2011/2 (n°198-199), p. 105-130.

## 2.2 PARCOLOGIE DES ETATS-UNIS

« *La question de la société à rebâtir est aussi explicitement posée dans plusieurs shows. Sont ainsi mises en scène des sociétés microcosmiques qui doivent inventer leurs propres règles en s'inspirant ou s'éloignant de ce qui a pu exister.* »<sup>164</sup>

Si *Parks and Recreation* n'est pas tant à propos de la reconstruction d'une société, puisque Pawnee et sa communauté n'a pas été détruite, elle narre tout de même la construction et la maintenance d'une ville et de ses parcs, et dans une certaine mesure, la reconstruction de la parcelle n°48, creusée par un entrepreneur endetté et incapable de mener à bien son projet. Elle représente un champ de possibles pour le département, « *la chance de construire tout un nouveau parc en partant de rien* »<sup>165</sup>, un non-lieu duquel peut naître un lieu de vie en communauté. Souvent appelée la « fosse » par ses habitants, à l'instar d'Andy Dwyer qui en écrit une chanson, *The Pit*<sup>166</sup>, ce terme est défini par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales comme étant une « *cavité large et profonde creusée dans la terre, généralement destinée à recevoir quelque chose* »<sup>167</sup>, ici, destinée à recevoir l'esprit de Pawnee. Paradoxalement, c'est ce vide qui réunit les personnages de la série pour en faire une communauté, et *in fine*, un groupe d'amis : Ann Parkins, en couple avec Andy Dwyer, propose à Leslie et Tom lors d'une réunion municipale de reboucher la fosse, Leslie surenchérit en promettant d'y construire un parc, et tout ce petit monde, employés du département de Parcs et Loisirs compris, se retrouve embarqué dans ce projet.

Ce premier but est prétexte à bien d'autres aventures tout au long de la série, réunissant à chaque fois les personnages autour d'activités renforçant l'esprit de communauté aussi bien entre eux que pour l'ensemble des pawnéens : l'équipe part en expédition de chasse et apprend à se soutenir et à se couvrir face à un accident de balle perdue<sup>168</sup>, travaille sur l'esprit du département afin de réaliser le catalogue

<sup>164</sup>FAURE Antoine, TAIEB Emmanuel, *ibid.*

<sup>165</sup> « *The chance to build a whole new park from scratch.* » Leslie dans l'épisode 1 de la saison 1 : *Pilot*.

<sup>166</sup> Voir annexe 17 : Tombons dans la fosse p.149

<sup>167</sup> CNRTL, « FOSSE, subst. Fém. » : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/fosse> (dernière consultation: 07.05.2016)

<sup>168</sup> Saison 2 épisode 10 : *Hunting Trip*

estival<sup>169</sup>, relance le traditionnel festival de la moisson, emblème de la ville dans tout l'Indiana<sup>170</sup>, ou encore part faire du camping pour réfléchir aux futurs projets du département<sup>171</sup>. Ce groupe d'amis est un microcosme dans le microcosme qu'est déjà Pawnee, la pierre angulaire de cette ville qui s'offre aux téléspectateurs :

« *Toute fiction est un pays, que l'on a plus ou moins envie de découvrir, qui nous est plus ou moins sympathique, dont nous aimons ou non les habitants, et où les personnages sont de plus ou moins bon guides* ». <sup>172</sup>

L'âme de *Parks and Recreation* réside bel et bien dans sa géographie: l'intrigue tourne autour de Pawnee, un personnage à part entière. C'est en effet pour elle que les personnages agissent, ils sont motivés par sa personnalité, ce qu'elle représente et ce qu'elle offre, par son histoire, et sa relation avec les autres villes, à l'instar de son ennemi juré contre laquelle il la défend coûte que coûte, Eagleton<sup>173</sup>. Si la série est pour François Jost un pays, elle en est ici un petit duquel ses habitants sont éperdument patriotes, et se retrouvent autour d'une valeur intrinsèquement américaine : les parcs, dont ils seraient les guides. Ils sont alors les gardes forestiers du « *terrain clos [...] ménagé pour la promenade* »<sup>174</sup> qu'est la série.

Le premier parc national, Yellowstone, voit le jour en 1872 en tant que « *parc public ou jardin de récréation pour l'usage et le plaisir du public* »<sup>175</sup>. En 1916, le Service National des Parc est créé et a pour mission de protéger trente-cinq parcs et monuments<sup>176</sup>. Aujourd'hui, ce service est composé de vingt mille employés et gère plus de quatre cents domaines, soit près de trente-quatre millions d'hectares<sup>177</sup>, dont cinquante-neuf parcs nationaux et quarante-six parcs nationaux historiques<sup>178</sup>. Ajoutez à cela les innombrables parcs de loisirs qui couvrent le pays, de la Californie au

---

<sup>169</sup> Saison 2 épisode 20 : *Summer Catalog*

<sup>170</sup> Saison 3 épisode 7 : *Harvest Festival*

<sup>171</sup> Saison 3 épisode 8 : *Camping*

<sup>172</sup> JOST François, *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?*, Paris : CNRS Éditions, « Débats », 2011, 64 p., p.9

<sup>173</sup> Voir glossaire p.117

<sup>174</sup> Larousse, « parc » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parc/58064> (dernière consultation: 08.05.2016)

<sup>175</sup> « *As a public park or pleasuring-ground for the benefit and enjoyment of the people* ». Source: America's National Park System, « Yellowstone Act, 1872 »: [https://www.nps.gov/parkhistory/online\\_books/anps/anps\\_1c.htm](https://www.nps.gov/parkhistory/online_books/anps/anps_1c.htm) (dernière consultation: 07.05.2016)

<sup>176</sup> America's National Park System : « Act to establish a national park service (organic act), 1916 »: [https://www.nps.gov/parkhistory/online\\_books/anps/anps\\_1i.htm](https://www.nps.gov/parkhistory/online_books/anps/anps_1i.htm) (dernière consultation; 07.05.2016)

<sup>177</sup> National Park Service, « History » : <https://www.nps.gov/aboutus/history.htm> (dernière consultation: 07.05.2016)

<sup>178</sup> National Park Service, « Quick Facts »: <https://www.nps.gov/aboutus/quickfacts.htm> (dernière consultation: 07.05.2016)

Massachusetts<sup>179</sup>, et qui font la renommée du tourisme dans le pays. Terme polysémique, le concept de parc recouvre en effet plusieurs expériences, d'un terrain laissé et protégé dans son état naturel aux montagnes russes, mais respecte toujours la volonté de proposer un espace récréatif. Il est un « *lieu public dans une ville, une commune, constitué par des espaces verts, [...] ouvert au public à des fins récréatives, éducatives et culturelles* »<sup>180</sup>. Cette définition est à l'image de Pawnee Commons, parc finalement construit sur la parcelle n°48<sup>181</sup>, ou encore une « *zone délimité d'un territoire, maintenu dans son état naturel* »<sup>182</sup>, à l'image de la ville toute entière de Pawnee...

En traitant de Pawnee via ses parcs, leurs constructions, leurs maintenances et leurs fidèles serviteurs, *Parks and Recreation* propose une lecture originale de la vie quotidienne d'une petite ville : elle se concentre sur son sens de la communauté, de la vie en collectivité et du sentiment d'appartenance à un tout transcendant : l'amour pour sa ville natale. Le dévouement de Leslie pour sa ville d'origine devient contagieux, comme soulève Wreston Saint James, l'architecte d'Eagleton à l'origine de Pawnee Commons :

« *Je n'ai jamais rencontré deux personnes aussi passionnées par leur ville natale.*

*Ben : Oh, je viens du Minnesota, en fait.*

- *Comment se fait-il que vous en connaissiez autant sur Pawnee ?*

- *Eh bien, je suis amoureux d'une femme qui vient d'ici, une femme étrange, passionnée et maladroite.* »<sup>183</sup>

Ben se présente en *outsider* d'une ville dont les habitants ont été les bons guides du pays-fiction cité plus haut par François Jost. La question qui lui est posée fait alors écho à l'expérience du téléspectateur, lui aussi pawnéen d'adoption grâce au tendre acharnement de Leslie à faire prospérer, connaître, et aimer sa ville, qui « *n'est*

<sup>179</sup> A elle seule, la Californie propose plus de vingt parcs de loisirs. Source : Wikipédia, « Liste des parcs de loisirs des Etats-Unis » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_parcs\\_de\\_loisirs\\_des\\_%C3%89tats-Unis#Alabama](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_parcs_de_loisirs_des_%C3%89tats-Unis#Alabama) (dernière consultation : 07.06.2016)

<sup>180</sup> CNRTL, « PARC, subst. Masc. » : <http://www.cnrtl.fr/definition/parc> (dernière consultation: 07.05.2016)

<sup>181</sup> Le parc est baptisé par son architecte lors de l'épisode 8 de la saison 5 : *Pawnee Commons*.

<sup>182</sup> Wikipédia, « Parc » : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc> (dernière consultation : 07.05.2016)

<sup>183</sup> « *I've never met two people more passionate about their hometown.*

*[Ben]: Oh, I'm actually from Minnesota.*

- *Why do you know so much about Pawnee?*

- *Well, I'm in love with a woman from here; a strange, passionate, goofball of a woman.* » Source: Saison 5 épisode 8: *Pawnee Commons*.

*ni Paris, ni Londres, ni Chicago, ni même Indianapolis* », qui sait que « *pour un outsider, ça doit avoir l'air d'une perte de temps de passer sa vie à défendre un lieu, qui est, en quelque sorte, indéfendable* », mais qu'elle aime « *jusqu'à la mort* »<sup>184</sup>. Les parcs se trouvent être au cœur de la ville, et au cœur ce qu'elle représente pour Leslie et ses compagnons, au cœur de ce qu'elle promet : réunir autour d'une identité commune afin de dépasser les différents et les difficultés politiques :

*« A ce titre, les séries sont porteuses d'utopie. Souvent de manière explicitement avouée, l'objectif de nombreuses d'entre elles est de faire réfléchir à ce qui fait « communauté », à ce qui la défait, et aux voies qui permettraient de la refaire. C'est précisément pour satisfaire ces ambitions que les séries relèvent de la fiction, et mettent en scène des situations et des personnages fictionnels, vecteurs d'univers, d'expérimentations et de solutions sociales alternatives. Elles portent à nos yeux des propositions créatives (esthétiques) et créatrices (narratives) en proposant une nouvelle « vérité » sur le monde dans lequel elles sont projetées. Elles exposent des projets utopiques qui vont « redonner consistance à la communauté inconsistante de la politique »<sup>185</sup> .»<sup>186</sup>*

*Parks and Recreation*, et plus précisément, Pawnee Commons, au cœur du lancement de l'intrigue, représentent cette utopie politique, cette communauté consistante et amicale. La série donne un visage aux politiques locales qui proposent finalement *leur* version de la vérité en se projetant dans un monde idéalisé de la fonction publique, du moins, dans ses intentions. Car si les projets avancent lentement et sont semés d'embûches, la série reste teintée d'optimisme et de bienveillance, elle tente, par tous les moyens et régulièrement, de réunir les intérêts de chacun pour servir l'intérêt général, nécessairement bon au fonctionnement de la communauté selon les personnages :

*« J'ai conscience que les temps sont durs et que le budget est serré. Mais si les gens de cette ville n'ont rien d'autre à faire que rester chez eux et*

---

<sup>184</sup> « *I know Pawnee isn't Paris, or London, or Chicago, or even Indianapolis. [...] I know that to an outsider, it must seem like a waste of time for someone to spend her life defending a place that is, in some ways, indefensible. [...] I love it. I love to death.* » Source : KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, op. cit. p.237

<sup>185</sup> RANCIERE Jacques, « Sens et usages de l'utopie », dans RIOT-SARCEY Michèle, *L'Utopie en questions*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, « La philosophie hors de soi » 2001, 263 p. 74 p.

<sup>186</sup>FAURE Antoine, TAIEB Emmanuel, *ibid.*

*jouer aux jeux vidéo, Pawnee mourra. Et nous refusons que ça arrive. [...] Il y a quelques années, nous avons perdu le festival des moissons à cause d'une autre série de coupes budgétaires. Et je propose qu'on ramène ce festival. Avec la vente des tickets et le mécénat d'entreprises, on récupérera l'argent. Et croyez-moi, les gens viendront. [...] Nous ne sommes pas que des gratte-papiers. Nous sommes le reflet de la communauté. Et nous croyons que nous pouvons renforcer cette communauté. Parce qu'en fin de compte, nous sommes tous ici pour réunir les gens ensemble. »<sup>187</sup>*

C'est ce qu'annonce Leslie aux deux commissaires aux comptes de l'Etat d'Indiana, Ben Wyatt et Chris Trager, à l'origine d'une nouvelle coupe budgétaire afin de sortir la mairie d'une faillite certaine. Ce monologue est déclamé en fin d'épisode avec une présentation théâtrale : *Chariots Of Fire* de Vangelis en fond sonore, présentation de paniers de fruits, banderoles du festival des moissons datant de 1983<sup>188</sup>... Chris, ému, finit en pleurs et accepte la proposition de Leslie. Cette scène, dans l'excès de bienveillance, est à la limite de la naïveté de par sa théâtralité : les fonctionnaires du département de Parcs et Loisirs semblent s'engager à sauver la ville toute entière, à bout de bras, envers et contre tous... Même Ron, profondément anti-gouvernemental et libéral décomplexé, arbore fièrement la banderole du festival des moissons, tous semble porter par l'élan de cœur de Leslie, tout comme April, habituellement pour le moins détachée de son travail. Les personnages sont *en train de vivre l'utopie qu'ils souhaitent apporter à toute la ville, c'est-à-dire ce « plan imaginaire de gouvernement pour une société future idéale, qui réaliseraient le bonheur de chacun »<sup>189</sup>* :

*« Ces personnages ont la particularité de pouvoir porter une part des solutions pour refaire communauté, dans une voie inattendue, ou en tout cas de figurer l'utopie d'une refondation à partir de leur biographie. [...] La série dépeint là une vie politique rêvée, jouant la tradition et la*

---

<sup>187</sup> « I realize that times are tough, and the budget is tight. But if the people of this town have nothing else to do but sit in their house and play video games, then Pawnee will die. And we refuse to let that happen. [...] We lost [the Harvest Festival] a few years ago, due to another round of budget cuts. And I propose we bring the festival back. With ticket sales and corporate sponsorship, we'll earn all that money back. And believe me, people will come. [...] We're not just pencil pushers. We are a reflection of the community. And we believe that we can strengthen that community. Because, in the end, the reason why we are all here is to bring people together. » Source: saison 3 épisode 1: *Go Big or Go Home*.

<sup>188</sup> Voir annexe 18 : Sauver Pawnee p.150

<sup>189</sup> CNRTL, « UTOPIE, subs. Fém. » : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/utopie> (dernière consultation: 08.05.2016)

*proximité, s'efforçant de réduire la coupure entre professionnels de la politique et citoyens, pour faire la politique une véritable chose commune. »<sup>190</sup>*

Leslie et ses collègues ne s'expriment plus en qualité de fonctionnaires, mais de citoyens passionnés et prêts à tout pour faire (sur)vivre leur ville natale, ils sont les héros de leur propre histoire, tout en gardant une approche profondément humaine de par sa candeur. Ils ne forment devant les commissaires aux comptes de l'Etat d'Indiana plus qu'un avec Pawnee, un « héros collectif tourn[ant] autours de personnages à dimensions humaines. »<sup>191</sup>

Finalement, la série fonctionne de la même façon que les parcs de loisirs des Etats-Unis, est devient un parc en elle-même. Elle met en scène le passé des Etats-Unis et l'histoire des natifs américains comme le ferait un parc de jeux américain. Et si elle n'hésite pas à ressasser les horreurs du passé, elle conclut toujours sur une entente actuelle entre les américains et les natifs, et plus particulièrement, entre Leslie et Ken Hotate, chef de la tribu Wamapoke. Lors de sa première apparition, il est en conflit avec cette dernière car elle refuse de déplacer le festival des moissons, pourtant prévu sur le site de la bataille d'Indian Hill durant laquelle les Wamapokes perdirent car ils n'avaient pas d'armes<sup>192</sup>. Pourtant, ce dernier lui vient en aide à la fin de l'épisode, alors qu'elle a besoin d'un puissant générateur d'électricité pour le festival, et cette dernière propose en échange de déplacer la tente de l'exposition des Wamapoke à l'entrée du festival, mettant au centre de ce dernier l'histoire de la tribu. De même, une aire jeux sur le thème des Wamapokes est construite sur le Pawnee Commons<sup>193</sup>. Pour autant, Ken Hotate n'apparaît que dans quatre épisodes, faisant de lui un personnage très secondaire... Comme dans les parcs de loisirs :

*« Les populations locales sont alors soit évincées des parcs et des aires labellisées, soit autorisées à rester sur place à condition de demeurer fidèles à leurs « traditions ancestrales » nourrissant l'imaginaire*

---

<sup>190</sup>FAURE Antoine, TAIEB Emmanuel, *ibid.*

<sup>191</sup>JOST François, *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?*, op. cit. p. 20

<sup>192</sup>Saison 3 épisode 7 : *Harvest Festival*

<sup>193</sup>Saison 5 épisode 8: *Pawnee Commons*.

*occidental. Le touriste doit pouvoir retrouver un passé recréé ou préservé en toute sécurité dans cette « mise en spectacle du monde »<sup>194</sup>.»<sup>195</sup>*

La série télévisée, en proposant une faible présence aux natifs américains, et des anecdotes plus régulières, se rachète une conscience car elle ne les invisibilise pas. Pour autant, elle se contente de piocher dans l'imaginaire commun des stéréotypes liés aux populations autochtones et à leur histoire pour servir le comique de répétition. *Parks and Recreation* ne sort pas des sentiers battus ni ne s'engage politiquement à ce propos, elle confirme les *a priori* des téléspectateurs. La série, et *a fortiori*, la ville, devient un Disneyland grandeur nature, ou ce que Sylvie Brunel appelle le processus de disneylandisation du monde :

*« Cette recherche d'originalité aboutit à transformer une partie croissante de la planète en une succession d'univers touristiques conçus pour offrir de l' « authenticité » sur mesure. Comme si la planète se transformait petit à petit en un immense parc d'attractions grandeur nature. »<sup>196</sup>*

Et quoi de plus authentique que la petite ville de Pawnee, dans l'Indiana, avec ces personnages burlesques, ces problèmes publics improbables, son histoire honteuse, et ses fêtes traditionnelles ? Quoi de plus touristique que *Pawnee : The Greatest Town in America*, et son exposé détaillé du fonctionnement des institutions de la ville ? Les téléspectateurs ne sont-ils pas piégés dans une géante montagne russe des aventures des personnages ? Enfin, Pawnee ne ressemble-t-elle pas un village Potemkine, pas tant dans sa perfection en soi mais dans sa perfection à incarner une petite ville américaine par excellence ? Cette ville n'évoque-t-elle pas à un « *parc à thème [qui] s'inscrit donc dans un territoire, un espace clos et thématique, évoquant une ville artificielle, un monde hors du quotidien et imaginaire, [où] l'importance est donnée au spectaculaire, à l'émotion et à l'évasion afin d'immerger et de dépayser le visiteur* »<sup>197</sup> ?

<sup>194</sup> AUGÉ Marc, *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris : Flammarion, « Champs Essais », 1994, 195 p., p.96

<sup>195</sup> CASEDAS Claire, « La Disneylandisation des musées : expression en voyage ou concept muséologique ? » dans CHAUMIER Serge, *Expoland : Ce que le parc fait au musée : ambivalence des formes de l'expression*, Paris : Complicités, « Muséo-expographe », 2011, 192 p., p.43, [en ligne] : [http://data.over-blog-kiwi.com/0/83/49/03/20141103/ob\\_e3c0ee\\_la-disneylandisation-des-musees-par-c.pdf](http://data.over-blog-kiwi.com/0/83/49/03/20141103/ob_e3c0ee_la-disneylandisation-des-musees-par-c.pdf) (dernière consultation: 08.05.2016)

<sup>196</sup> BRUNEL Sylvie, « Tourisme et Mondialisation vers une disneylandisation universelle ? », dans AUGÉ Marc, *L'impossible voyage, le tourisme et ses images*, Payot et Rivages, « Petite Bibliothèque » 1997, 187 p., [en ligne] : [http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes\\_2006/brunel/article.htm#haut](http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes_2006/brunel/article.htm#haut) (dernière consultation ; 08.06.2016)

<sup>197</sup> CASEDAS Claire, « La Disneylandisation des musées : expression en voyage ou concept muséologique ? », *ibid.*

La communauté comme un tout déplaçant des montagnes est *de facto* un « *décors et des scénarii adaptés, [où] on éradiquera de la scène urbaine tout ce qui peut rappeler les divisions, les contradictions et les conflits sociaux pour la transmuier en un vrai-faux Magic Kingdom où les habitants se comporteront en touristes dans leur propre ville* ». <sup>198</sup> Les aventures de Pawnee, bien qu'en mouvement grâce aux travaux réalisés par le département des Parcs et Loisirs, s'acheminent systématiquement vers une situation finale au moins aussi enviable que la situation initiale : les personnages ont dû faire face à des péripéties, mais finalement, Pawnee, comme les parcs de de loisirs, est « *devenus en l'espace de quelques décennies des villes idéales* » <sup>199</sup> :

« *Et oui, toutes les villes affirment que les gaufres de sa buvette sont les meilleures du monde. Mais quelque part, dans une ville, elles sont les meilleures gaufres du monde. [...] Quelque part, ces gaufres existent. Pourquoi ça ne serait pas ici ?* » <sup>200</sup>

Parfois, *Parks and Recreation* perd de sa vraisemblance en proposant une ville parfaite, voire une « *ville-décor ou ville-collage* » <sup>201</sup>, avec des personnages parfaits, engagés et optimistes. Si elle constitue une rupture de croyance, il n'est pas certain que cette dernière soit volontaire. Cela tiendrait plus du fait d'avoir voulu proposer une utopie urbaine consensuelle de réappropriation du politique par les citoyens. Comme expliqué précédemment, c'est l'attachement émotionnel à la série qui fait des téléspectateurs des fidèles croyants et des consommateurs potentiels.

---

<sup>198</sup> GARNIER Jean Pierre, Conférence « L'espace public rééchanté ou la disneylandisation du mode de vie urbain », Débats Dionyversité, 12.2008, [en ligne] : [http://www.dionyversite.org/Docus/Dio-4p\\_Urbanisme.pdf](http://www.dionyversite.org/Docus/Dio-4p_Urbanisme.pdf) (dernière consultation: 08.05.2016)

<sup>199</sup> DIDIER Sophie, « Disneyland, entre parc de loisir et modèle de ville *suburbia* nord-américaine », dans BECK Robert, MADOEUF Anna, *Divertissement et Loisirs dans les sociétés urbaines à l'époque moderne et contemporaine*, Tours : Presses universitaires François-Rabelais, « Perspectives Historiques », 2005, 410 pages, [en ligne] : <http://books.openedition.org/pufr/646> (dernière consultation: 08.05.2016)

<sup>200</sup> « *And yes, every town claims its diner's waffles are the best in the word. But somewhere, in some town, there really are the best waffles in the word. [...] Somewhere, those waffles exist. Why can't it be here?* » Source: KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, *op. cit.* p.237

<sup>201</sup> CASEDAS Claire, « La disneylandisation des musées : expression en vogue ou concept muséologique », *op. cit.*

## 2.3 LE RIRE COMME POINT DE RUPTURE DE CROYANCE

Pawnee dépeint une comédie et des personnages comiques qui vivent, parfois même subissent, des situations gênantes ou embarrassantes. La série ne peut donc se contenter de créer cet attachement naïf avec les personnages, sans quoi, les téléspectateurs ne peuvent que rire avec eux, et non plus rire *d'eux*. A ce titre, les personnages sont régulièrement pris à témoin ce qui leur arrive par le caméraman, voire par les téléspectateurs, parfois intrusifs, car ils voient ce qu'il ne devrait pas être vu en public :

« *[Parks and Recreation] est un dispositif pour montrer les façons dont les gens agissent et se comportent différemment quand ils sont en public et quand ils sont en privé [et] la différence entre ce qui passe en huit-clos et ce qui est présenté au public.* »<sup>202</sup>

Les personnages interagissent selon plusieurs modalités avec la caméra, qui peut s'avérer être tout aussi gênante que complice. Tout d'abord, les personnages peuvent lancer un regard-caméra présentiel, c'est-à-dire que leur regard atteste de la présence de la caméra lors d'une conversation ou d'un événement. Ici, ils sont effectivement pris sur le fait de ce qui n'aurait dû être vu par une tierce personne, elle gêne car elle brise le huis-clos. C'est par exemple le cas d'Ann lorsque, mise à part par Leslie, elle assiste à une conversation politicienne entre cette dernière et sa mère, en train de comploter pour arriver à leur fin<sup>203</sup>. Il n'est pas une forme de commentaire, mais plus une forme de désolation que la caméra ait du assister à cet événement. Les personnages lancent également des regards-caméra émotionnels, c'est-à-dire qu'ils transmettent une émotion suite à une conversation ou un événement. Il peut s'agir de transmettre sa joie, comme lorsque Leslie annonce fièrement à Tom qu'elle a refusé les avances de Mark : elle parle à Tom mais se retourne vers la caméra pour en faire son complice<sup>204</sup>, ce n'est plus un regard *a posteriori* de l'action, il en fait partie. Il s'agit à ce titre déjà d'une première forme de commentaire. Encore plus inclusif, il s'agit du regard-caméra discursif nuancé : les

---

<sup>202</sup> « *It's a device for showing the ways people act and behave differently when they're in public and private [and] the difference between what goes on behind closed doors and what people present to the public is a huge issue.* » Source: HEISLER Steve, « Michael Schur », *A.V. Club*, 24.03.2011, [en ligne]: <http://www.avclub.com/article/michael-schur-53574> (dernière consultation: 24.03.2016)

<sup>203</sup> Saison 1 épisode 5 : *The Banquet*. Voir annexe 19 : le regard-caméra présentiel p.151

<sup>204</sup> Saison 2 épisode 2 : *The Skateout*. Voir annexe 20 : le regard-caméra émotionnel p. 152

deux personnages discutent, mais le destinataire cesse d'être l'interlocuteur pour être la caméra. Il s'agit plutôt de contredire, reformuler ou nuancer un propos, c'est une forme d'autocensure. Par exemple, Leslie rit avec Mark, puis se reprend, et en maintenant le regard vers la caméra, explique qu'il ne s'agissait en aucun cas de drague, mais bel et bien d'un geste amical. Ce dernier continue son propos, lui aussi en se retournant vers la caméra<sup>205</sup>. Enfin, les personnages s'adressent officiellement à la caméra lors qu'ils performent des apartés inclusifs explicatifs : ils discutent entre deux, puis se retournent vers la caméra ou un événement pour expliquer une conversation. Il est ici inclusif car contrairement aux pièces de théâtres, les autres personnages entendent cet aparté. Souvent, il s'agit de présenter une institution, une célébrité locale. Ils retournent ensuite à leur conversation. La diégèse est verbalement rompue, il faut arrêter les événements pour inclure les téléspectateurs, comme lorsque Leslie et Tom expliquent l'importance du talkshow *Pawnee Today* avant d'y participer<sup>206</sup>. Enfin, deux formes d'entretiens sont également réalisées : le confessionnal, qui vient commenter la scène précédente, l'un des personnages explique son point de vue sur le sujet de conversation précédent. La plupart du temps, il s'agit de développer la vision du personnage, il restitue l'événement. Il est parfois entrecoupé des entretiens illustrés : il s'agit toujours d'un entretien en tête-à-tête avec la caméra, mais le montage utilise flash-back<sup>207</sup>, c'est-à-dire que la scène expliquée ou développée par le personnage est montrée à l'écran tandis que le commentaire du personnage devient une voix-off.

La première forme de modalité avec la caméra, le regard-caméra présentiel, permet surtout de se moquer des personnages. Si Leslie, Ron, Tom, Donna, Jerry ou encore April et Andy utilisent surtout ces regards-caméra lorsqu'ils sont gênés, ou pris en flagrant délits de mensonges, notamment parce qu'ils sont des personnages typiques de *screwball comedy*, c'est-à-dire loufoque et imprévisibles, Ann et Mark sont plutôt les personnages droits, presque les garde-fous de la série : ils réagissent aux comportements comiques des autres personnages<sup>208</sup>. Lorsqu'ils regardent la caméra, ils sont plutôt interloqués par l'attitude de leurs amis, comme lorsqu'Ann

---

<sup>205</sup> Saison 2 épisode 1 : *The Zoo*. Voir annexe 21 : le regard-caméra discursif nuancé p. 153

<sup>206</sup> Saison 2 épisode 1 : *The Zoo*. Voir annexe 22 : l'aparté inclusif explicatif p. 154

<sup>207</sup> Voir glossaire p. 121.

<sup>208</sup> KALVIKNES BORE, Inger-Lise, « Fandom and genre: Comic distance and emotional attachment in Parks and Recreation fandom » Fan Studies Conference, 07.2015: <https://onoffscreen.wordpress.com/2015/07/02/fandom-and-genre-comic-distance-and-emotional-attachment-in-parks-and-recreation-fandom/> (dernière consultation: 09.05.2016)

fronce les sourcils vers la caméra alors que Leslie lui demande d'apprendre en une seule nuit tous les projets du service de santé de la mairie pour un entretien le lendemain<sup>209</sup>. Après le départ de Mark, ce rôle est partiellement repris par Ben, en qualité d'*outsiders* de Pawnee qui découvre la loufoquerie de ses habitants. C'est d'ailleurs dans ce rôle qu'Adam Scott, interprète de Ben, est présenté dès le générique<sup>210</sup>. Ces personnages permettent aux téléspectateurs de rire des autres, de se moquer d'eux sans méchanceté : ils sont de mèches avec d'autres personnages, qui eux aussi, trouvent la situation incongrue. Ils ne sont plus les seuls à trouver les personnages incroyables. La comédie reste bon enfant :

*« Je n'ai jamais aimé les comédies mesquines. Les personnages de notre série se moquent les uns des autres, mais pas de manière cinglante ou énervée. »<sup>211</sup>*

Ce jeu de regard est essentiel à la création du caractère humoristique de la scène : les téléspectateurs ne sont plus gênés, ou incrédules. Il leur est en effet sous-entendu qu'il est attendu qu'ils trouvent ces comportements caricaturaux, ils peuvent alors s'adonner aux rires :

*« La caricature n'existe pas en soi mais dans le regard et la sensibilité du spectateur. Contrairement à ce qu'on lit souvent, l'image n'est pas polysémique : ce sont les questions que nous lui posons qui le sont. »<sup>212</sup>*

Il s'agit donc bien d'un jeu de regards qui crée l'aspect comique de la situation. En effet :

*« Les actes humoristiques dépendront, pour leurs effets et interprétations finales, des contrats médiatiques particuliers et des dispositifs qui les mettent en scène. »<sup>213</sup>*

Il est donc nécessaire de proposer, dès la mise en scène, un système de valeur identique à celui des téléspectateurs, ici, grâce à d'autres personnages, pour lui indiquer que la situation à laquelle il fait face n'est pas *supposée* être normale, que la

<sup>209</sup> Voir annexe 23 : Ann, interloquée devant la frénésie de Leslie p. 155

<sup>210</sup> Voir annexe 24 : Ben, interdit devant Pawnee p. 156

<sup>211</sup> *« I've never liked mean-spirited comedy. The characters on our show make fun of each other, but not in a biting, angry way. »* HEISLER Steve, « Michael Schur », *ibid.*

<sup>212</sup> BIHL Laurent, DUPRAT Annie, « Caricature et espace public », *Sociétés et Représentations*, 2015/1 (n°29), p.227-236

<sup>213</sup> CHABROL Claude, « Humour et médias », *Questions de communication*, 2006/10, [en ligne] : <http://questionsdecommunication.revues.org/7687> (dernière consultation : 09.05.2016)

folie des personnages n'est pas acquise dans la diégèse et qu'il s'agit bien de comportements extravagants. C'est ce rappel à la normalité qui provoque le comique de situation et qui met en exergue son caractère transgressif. Sans ce rappel, les comportements « *exponentiels, totalement délirants [seraient intégrés] comme totalement normal, [et il y aurait] une espèce de vision de la société, une vision totalement déconnectée d'un ordre social, ou en tout cas l'ordre social [serait] toujours dénigré, et vu comme une menace du groupe* »<sup>214</sup>. Une série comme *Parks and Recreation*, qui met au cœur de ses intrigues l'esprit de communauté et le bien-vivre ensemble social, n'aurait pu se permettre un tel dénigrement de ce dernier. Les personnages ont en effet tout de même une fonction sociale, et ne se retrouvent pas sur leur lieu de travail pour en faire un terrain de jeux.

Autre modalité de relation avec les caméras, les entretiens confessionnaux. Du terme religieux « *isoloir destiné aux confessions dans une église* »<sup>215</sup>, le terme est repris par les émissions de télé-réalité pour nommer la « *petite pièce isolée où chacun, tour à tour, exprime son sentiment à l'égard de sa vie dans le loft et de ses compagnons.* »<sup>216</sup> A la différence du confessionnal religieux, où le croyant reconnaît ses fautes devant Dieu incarné par une figure religieuse, le confessionnal de télé-réalité fait des téléspectateurs les croyants de la proposition médiatique des participants, qui sont plus dans une démarche de confiance que de confession, or :

« *Faire une confiance à quelqu'un, c'est établir avec lui une relation privilégiée en lui faisant part de ce qui ne peut être dit dans une situation ordinaire de la vie quotidienne. [...] La valeur de ce qui est accompli semble résider dans le compte rendu que l'on pourra faire de ses sensations, impressions, de son vécu et de son ressenti.* »<sup>217</sup>

Les téléspectateurs seraient donc les amis des personnages, qui peuvent s'exprimer librement sur leur ressenti, alors qu'ils subiraient une forme d'autocensure avec leur entourage. Or, si les entretiens confessionnaux de *Parks and Recreation* créent une forme de complicité entre les personnages et les téléspectateurs, ce n'est

<sup>214</sup> CROS Renan, *ibid.*

<sup>215</sup> CNRTL : « CONFSSIONNAL, AUX, subst. Masc. » : <http://www.cnrtl.fr/definition/confessionnal> (dernière consultation: 09.05.2016)

<sup>216</sup> SEGRE Gilles « La fabrication télévisuelle de la star. Loft story sous le regard du sociologue », *Réseaux* 2006/3 (n° 137), p. 207-240.

<sup>217</sup> GAILLEMAIN Antoine, MEUUS Juliette, « Confiteor (vi)deo : quel confessionnal dans la télé-réalité ? » *RevueBrat*, 09.06.2015, [en ligne] : <https://revuebrat.wordpress.com/2015/06/09/confiteor-video-quel-confessionnal-dans-la-tele-realite/> (dernière consultation : 09.05.2016)

pas tant parce qu'ils permettent de se confier, mais de rire des traits caractéristiques des personnages, qui virent parfois à la caricature, c'est-à-dire un « *portrait en charge, le plus souvent schématique, [...] mettant exagérément l'accent, dans une intention plaisante ou satirique, sur un trait jugé caractéristique du sujet* »<sup>218</sup>. Ici, les entretiens confessionnaux permettent généralement de révéler, ou plutôt de confirmer le dévouement intense de Leslie, la bouffonnerie d'Andy, la rébellion sociale d'April ou encore la sévérité des verdicts de Ron. Ces échanges sont souvent le lieu des phrases cultes de la série, comme lorsque Ron réaffirme son amour pour la solitude... et sa haine des autres :

« *Moins j'en sais sur les affaires des autres, mieux je me porte. Ça ne m'intéresse pas de me préoccuper des gens. Une fois, j'ai travaillé avec un type pendant trois ans, je n'ai jamais su son nom... Le meilleur ami que je n'ai jamais eu. On continue à ne pas se parler parfois.* »<sup>219</sup>

En formulant cette confidence, Ron devient presque la caricature de lui-même, il est dans l'excès de son propre personnage, il invite les téléspectateurs à rire de lui-même, et assure par cette exagération qu'il s'agit bel et bien au minima d'une mise en scène de lui-même, au mieux, d'une fiction. Finalement, les entretiens confessionnaux permettent aussi bien à Nick Offerman de construire Ron qu'à Ron de construire lui-même son personnage au sein du reportage fictif, d'écrire sa biographie, d'insister sur un ressenti ou de contrebalancer une impression que les téléspectateurs auraient pu avoir de lui en réaffirmant son libéralisme ou son apathie, comme lorsqu'il propose à Andy de l'aider à reconquérir le cœur d'April, son assistante, afin qu'elle ne déménage pas à Indianapolis, et qu'il confie :

« *Non, je me fiche de leur relation ; je ne veux juste pas perdre April. Je ne serai jamais capable une pire assistante.* »<sup>220</sup>

Enfin, les entretiens illustrés permettent eux-aussi de se moquer des personnages, notamment en révélant leurs mensonges et leurs petites manipulations. Les plans alternés, appuyés de la voix-off du personnage, révèlent régulièrement

<sup>218</sup> CNRTL, « CARICATURE, subs. Fém. » : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/caricature> (dernière consultation: 09.05.2016)

<sup>219</sup> « *The less I know about other people's affairs, the happier I am. I'm not interest in caring about people. I once worked with a guy for three years and never learned his name... Best friend I ever had. We still never talk sometimes.* » Saison 3 épisode 2 : *Flu Season*.

<sup>220</sup> « *No, I don't care about their relationship; I just don't want to lose April. I would never be able to find a worse assistant.* » Saison 3 épisode 5: *Media Blitz*.

qu'ils n'agissent pas en fonction de ce qu'ils admettent à la caméra. Si l'équipe du tournage ne prend jamais la parole, il s'agit à ce moment de la marque la plus importante d'énonciation dont elle dispose : celle du montage, qui permet d'associer deux plans sans continuité temporelle diégétique afin que l'un commente, confirme ou infirme le second. Il s'agit d'un montage parallèle, c'est-à-dire le fait d'alterner plusieurs plans qui sont liés par la symbolique, et non par le temps ou l'espace<sup>221</sup>. A ce titre, Tom expose que le pouvoir ne l'a jamais corrompu et qu'il ne se sert pas de sa position de fonctionnaire. En parallèle, le montage montre Tom couper la queue pour avoir un hot dog dans un parc... :

*« Quand tu travailles pour le gouvernement, tu peux exploiter ton pouvoir aisément. Est-ce que j'ai déjà été tenté ? Non, jamais. Je ne suis pas un de ces politiciens.*

*[Pendant ce temps, dans le parc] : Bureau officiel des Parcs et Loisirs, juste un hot-dog. Désolé, petite. Tu auras le prochain.*

*- Je n'ai jamais transgressé mes règles morales. Les gens me regardent et disent : « Wow, Tom, tu es si pur. Tu es comme un Superman marron avec une barbe, qui est le symbole de justice et du style américain. » »<sup>222</sup>*

La situation ici est burlesque : Tom n'est qu'un employé de bureau du département de Parcs et Loisirs de la petite ville de Pawnee, mais s'exprime comme si cette fonction lui donnait déjà accès à une position privilégiée et un pouvoir insoupçonné. Pendant ce temps, les téléspectateurs peuvent l'observer abuser du peu de pouvoir que peut lui apporter son travail : ne pas faire la queue afin d'obtenir un hot-dog plus rapidement. La scène est d'autant plus risible qu'il montre sa carte d'employé presque sous le manteau, caché des regards, comme s'il montrait un badge de police ou d'agent spécial. De plus, il coupe la queue à des jeunes enfants, comportement d'une facilité et d'une bassesse déconcertante... Enfin, il finit par affirmer que « les gens » le compare à « Superman marron avec une barbe »,

<sup>221</sup> Centre Image, « Le montage : effet » : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s9/S9Definition.html> (dernière consultation: 09.05.2016)

<sup>222</sup> « *When you're in the government, there's a million ways to exploit your power. Have I ever given in to that temptation? No, never. I'm not that kind of politician*

*- Official Parks and Rec' business. Just need to grab a quick hot dog. Sorry about that little girl, you can have the next one.*  
*- I have a moral code, and I never violate it. People look at me and they say: « Wow, Tom. You are so pure; you're like a brown Superman with a beard that just stands for justice and truth of the American way. » » Saison 1 épisode 4 : Boys' Club*

compliment pour le moins étrange et peu crédible, qui rend compte du mensonge et l'incongruité de la situation.

Ces situations sont faites pour provoquer une distance comique, c'est-à-dire que la mise en scène « *fait éprouver au spectateur des émotions distancées dès lors qu'[elle] lui rappelle, discrètement mais obstinément, que ce qu'il voit relève de l'illusion ou de la fiction.* »<sup>223</sup> Les téléspectateurs sont face à deux niveaux de fiction ici. La première réside dans le caractère purement et simplement fictionnel d'une série télévisée : ils sont face à des acteurs qui récitent un script, et non face à un documentaire avéré. Cette information lui est régulièrement rappelé par le caractère caricatural, exagéré, et peu crédible des scènes et des comportements des personnages. Ron Swanson est *trop* apathique pour être *vrai*. Tom se prend *trop* au sérieux pour exister. Tout ceci ne peut être que le résultat d'une comédie satirique cherchant « *à se réapproprier un espace politique discrédité [par] des professionnels ridiculisés* »<sup>224</sup>. Ensuite, la fiction tient dans le fait que les personnages eux-mêmes, dans la diégèse, se mettent en scène pour correspondre à l'image qu'ils souhaitent renvoyer, mais leurs tentatives sont régulièrement démasquées par la caméra qui n'est pas dupe et qui offre aux téléspectateurs une version plus nuancée des faits. Ce rappel à la fictionnalité de la proposition médiatique permet aux croyants de pouvoir se distancier de cette croyance pour rire des aventures et attitudes des personnages sans corrompre ou entrer en conflit avec leur croyance, avec l'attachement émotionnel envers Pawnee qu'elle implique. Cette distance comique offre une plus grande liberté aux téléspectateurs qui peuvent se jouer de leur position, à la fois égaux aux personnages et à leur environnement comme le propose le mode mimétique bas selon François Jost, notamment lorsque ces derniers tentent de relever des défis personnels et professionnels, en même temps qu'ils se sentent à la fois supérieurs « *en force et en intelligence* », ressort comique des sitcoms permettant aux téléspectateurs de rire du malheur des autres sans culpabilité, c'est-à-dire le mode ironique<sup>225</sup>.

*Parks and Recreation* est un objet de croyance hybride qui se joue des codes du documentaire afin de brouiller les instances énonciatrices et de placer les

---

<sup>223</sup> JARRETTY Michel, *Lexique des termes littéraires*, op.cit. p. 135

<sup>224</sup> BONHOMME Marc, « La caricature en politique », *Mots. Les langages du politique*, 2010/94, [en ligne] : <http://mots.revues.org/19858>

<sup>225</sup> JOST François, « *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?* » op. cit. p.19.

téléspectateurs au sein de sa diégèse. Elle peut ainsi créer un sens fort de la communauté, et propose, à ce titre, une forme de mise en abyme des valeurs incarnées par les parcs nationaux américains, ou, pour citer Leslie : « *quoi de plus beau, de plus démocratique, de plus américain qu'un parc ?* »<sup>226</sup>. En qualité de sitcom, *Parks and Recreation* offre aux télésectateurs la possibilité de rire des personnages, de leurs comportements burlesques et de leurs mésaventures sans compromettre la complicité existante entre ces derniers et les télésectateurs. Finalement, la série a pour intention de présenter une ville typique des Etats-Unis, métonymie du pays et de ses valeurs patriotes.

---

<sup>226</sup> « *What is more beautiful, more democratic, more American, than a park?* ». Source: KNOPE Leslie, *op. cit.* p. 161

### 3 Visite des lieux(-communs) de Pawnee : une présentation ironique de la société américaine

---

#### 3.1 DYSFONCTIONNEMENT ET IMMOBILISME POLITIQUE

*Parks and Recreation* dépeint le fonctionnement et le quotidien du gouvernement local d'une petite ville américaine typique. Son livre, *Pawnee : The Greatest Town in America*, est une visite guidée amenant le lecteur à en savoir plus sur ses institutions, ses célébrités locales, et sur le point de vue de Leslie, auteure de l'ouvrage et de ces cent quatre-vingt-dix-sept notes de bas de pages pour le moins amplement subjective<sup>227</sup>. Sous couvert d'humour, l'univers pawnéen est une parfaite petite représentation de la société américaine et de sa politique. Il permet une critique culturaliste des Etats-Unis, c'est-à-dire qu'il se propose comme une étude de cas pour étudier la culture américaine et les valeurs de sa société :

« *En France, un véritable travail de revalorisation à l'égard [des séries] a été entamé dans les médias depuis une dizaine d'années, et relayé depuis peu par la critique universitaire. Cette critique tend à être « culturaliste », c'est-à-dire que l'on prétend déduire directement des vérités sur la société américaine à partir d'un de ses artefacts.* »<sup>228</sup>

Le cas de *Parks and Recreation* est particulièrement intéressant puisqu'il prétend lui-même pouvoir délivrer ses vérités sur la société américaine. Comme précédemment évoqué, Michael Schur explique qu'il est probable qu'un parc soit construit en deux décennies. Il décrit également comme possible que Ron Swanson soit libertaire après avoir rencontrée une fonctionnaire d'un gouvernement local, affirmant elle-même l'être<sup>229</sup>. En somme, *Parks and Recreation* se veut représentatif de la politique américaine et de ses vices :

---

<sup>227</sup> A ce titre, Leslie annote l'article de Trish Iannetta, Miss Pawnee 2009, de commentaires ironiques et mesquins : «<sup>77</sup> *Ce n'est pas un mot.* », «<sup>83</sup> *Peu probable.* », «<sup>84</sup> *Désolé. C'était méchant.* », «<sup>90</sup> *Je n'ai pas voté pour Mlle Iannetta. C'est important à ce stade que vous sachiez tous.* », «<sup>92</sup> *Mais bien sûr.* ». «<sup>77</sup> *Not a word.* », «<sup>83</sup> *Unlikely.* », «<sup>84</sup> *Sorry. That was mean.* », «<sup>90</sup> *I did not vote for Ms. Iannetta. It has become important to me that you all know that.* », «<sup>92</sup> *Sure.* ». Source: KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, op. cit., p.101-102.

<sup>228</sup> BUXTON David, *ibid.*

<sup>229</sup> HEISLER Steve, « Michael Schur », *A.V. Club*, 24.03.2011, [en ligne]: <http://www.avclub.com/article/michael-schur-53574> (dernière consultation: 24.03.2016)

*« Nous voulions que cela soit un mockumentary parce dans le monde du gouvernement, la différence entre ce qui se passe en huit-clos et ce qui est présenté en public est une énorme problématique. »<sup>230</sup>*

La série débute avec le projet de transformer la parcelle n°48 en parc public, qui comme précédemment expliqué, est le lieu qui réunit la communauté autour d'un but commun. Pourtant, l'aventure s'annonce semée d'embûches dès le début de l'intrigue, alors que la construction d'un parc semblerait aller de soi : il s'agirait d'un non-sens de ne pas reboucher une fosse dangereuse<sup>231</sup> et inesthétique, en l'état depuis un an, ou encore d'y laisser un terrain vague inexploité alors qu'il s'agit d'une propriété du gouvernement. Pour autant, la bataille semble perdue d'avance selon Mark, urbaniste à la mairie :

*« Un parc ? Euh, d'accord. Eh bien, quand je pense à la logistique, à tous les tests à faire, je dirais... est-ce probable ? Non. Ça ne l'est pas, tu vois. Mais, est-ce que c'est possible ? Non. Ça ne l'est pas. Je laisserai tomber sur ce coup. Pourquoi ? Euh, je ne sais pas, pour des millions de raisons : les syndicats de copropriété, les imbéciles anti-gouvernementaux, les bureaucrates, les kilomètres de formalités administratives. [...] Il n'y a aucune chance que cela arrive. »<sup>232</sup>*

En effet, il faut attendre six saisons pour que les travaux d'aménagement du parc commencent, après de multiples nombreux obstacles. Dès le deuxième épisode de la série<sup>233</sup>, le forum municipal présentant le projet à la ville tourne au désastre et le département voit des promoteurs se rétracter. La journaliste Shauna Malawae-Tweep écrit un article teinté de pessimisme dans l'épisode suivant<sup>234</sup>, et Leslie échoue à obtenir le soutien d'une fonctionnaire s'occupant du zonage de la ville deux épisodes plus tard<sup>235</sup>. Le dernier épisode de cette première saison<sup>236</sup> ne fait que confirmer

---

<sup>230</sup> « We wanted this to be a mockumentary show because in the world of government, the difference between what goes on behind closed doors and what people present to the public is a huge issue. » Source: HEISLER Steve, « Michael Schur », A.V. Club, 24.03.2011, [en ligne]: <http://www.avclub.com/article/michael-schur-53574> (dernière consultation: 24.03.2016).

<sup>231</sup> Rappelons qu'Andy tombe dedans et se casse les deux jambes, accident à l'origine de la volonté d'Ann de reboucher la fosse.

<sup>232</sup> « A park, huh? Okay. Well, when I think about the logistics, the various hoops that you're gonna have to jump through, I would say... Is it likely? No. It's not likely, you know. But, is it possible? No. It's not possible. I would give up on that one. Why? uh, I don't know. There's like a million reasons why: homeowners' association, anti-government nuts, bureaucrats, miles of red tape. [...] There's no way it can happen. » Source: saison 1, épisode 1: Pilot.

<sup>233</sup> Saison 1 épisode 2 : Canvassing

<sup>234</sup> Saison 1 épisode 3 : The Reporter

<sup>235</sup> Saison 1 épisode 5 : The Banquet

l'incapacité du département à faire construire le parc, lorsque Leslie croit se rendre à un rendez-vous professionnel afin de faire avancer le projet alors que son interlocuteur croit à un rendez-vous galant... Alors que le deuxième épisode de la seconde saison<sup>237</sup> ouvre sur la nouvelle réconfortante de la construction d'un jardin communautaire sur la parcelle n°48, en attente d'être rebouchée, celui-ci s'avère être le théâtre de plantations de drogues. Lors du cinquième épisode de cette même saison<sup>238</sup>, Leslie est ridiculisée par sa ville jumelle, Boraqua, et se voit contrainte de refuser leur généreux don de 35 000 dollars, qui aurait permis la construction du parc. Finalement, elle décide de faire appel à une entreprise privée, sans l'accord de ses supérieurs, afin de reboucher la fosse<sup>239</sup>, mais Tammy, employée à la bibliothèque municipale, tente de s'accaparer la parcelle en séduisant son ex-mari, Ron<sup>240</sup>. C'était sans compter sur l'ancien propriétaire qui souhaite porter plainte contre le gouvernement car le terrain aurait été saisi illégalement<sup>241</sup>, puis la fermeture jusqu'à nouvel ordre du département à cause de difficultés financières<sup>242</sup>. Le parc n'est mentionné ni durant la troisième saison, qui se concentre sur le festival des moissons et le futur du département, ni durant la quatrième qui suit la campagne de Leslie pour le conseil municipal. Finalement, le futur du parc est à nouveau critiqué lorsqu'April tente d'en faire un parc pour chien lors de la cinquième saison<sup>243</sup>, avant que des urbanistes d'Eagleton ne tentent de ridiculiser Pawnee en proposant une maquette grotesque pour le parc alors que l'architecte Wreston St James propose sincèrement son aide<sup>244</sup>. L'insupportable conseiller municipal Jamm<sup>245</sup> tente ensuite de faire installer une franchise du fast-food *Paunch Burger* sur ce même terrain<sup>246</sup>. Enfin, lors de la sixième saison, Leslie doit négocier avec ce dernier pour mettre les fonds pour le Pawnee Commons, alors dans un fond discrétionnaire, dans un coffre-fort spécialisé afin que l'argent ne puisse être dépensé pour d'autres projets, avant que le

---

<sup>236</sup> Saison 1 épisode 6 : *The Rockshow*

<sup>237</sup> Saison 2 épisode 2 : *The Stakeout*

<sup>238</sup> Saison 2 épisode 5 : *Sister City*

<sup>239</sup> Saison 2 épisode 6 : *Kaboom*

<sup>240</sup> Saison 2 épisode 8 : *Ron and Tammy*

<sup>241</sup> Saison 2 épisode 13 : *The Set up*

<sup>242</sup> Saison 2 épisode 23 et 24 : *The Master Plan* et *Freddy Spaghetti*

<sup>243</sup> Saison 5 épisode 7 : *Leslie vs. April*

<sup>244</sup> Saison 5 épisode 8 : *Pawnee Commons*

<sup>245</sup> Voir glossaire p. 113

<sup>246</sup> Saison 5 épisode 10 : *Two Parties*

référendum révocatoire<sup>247</sup> la forçant à démissionner du conseil municipal ne soit effectif<sup>248</sup>. Les travaux commencent quelques épisodes plus tard à l'occasion du déménagement d'Ann<sup>249</sup>, malgré une tentative de chantage des travaux publics, soit cinq après le début du projet. Par la suite, le parc n'est plus évoqué, bien que le dernier épisode de la série semble faire un clin d'œil au Pawnee Commons lorsque l'équipe se réunit une dernière fois pour réparer une balançoire<sup>250</sup>.

La parcelle n°48 incarne parfaitement l'immobilisme politique qui gangrènerait la fonction publique : alors que Leslie est une fonctionnaire dévouée et altruiste tentant, finalement, simplement de faire son travail au mieux pour les citoyens, elle est rendue incapable aussi bien par ses collègues que par les pawnéens :

*« C'est pour cette raison que les gens ne font pas de politiques. Parce que, vous voyez, je me casse le cul pour les gens de cette ville, et je ne peux pas gagner. »*<sup>251</sup>

Tout d'abord, par ces collègues, à l'instar du conseiller municipal, Jeremy Jamm, qui s'amuse à la faire chanter et à marchander avec elle des faveurs personnelles en échange de son vote pour les lois soutenues par Leslie : dès le début de son mandat, elle doit échanger son bureau avec des toilettes privées pour qu'il accepte de voter le prolongement des horaires d'ouvertures de la piscine municipale l'été<sup>252</sup>. Quelques épisodes plus tard, le même manège a lieu alors qu'elle tente d'empêcher les coupes budgétaires du mini-golf municipal<sup>253</sup>. Finalement, selon cette dernière, Jeremy Jamm et elle ont 113 confrontations lors de son mandat en tant que conseillère municipale. Ron la met alors en garde :

*« Tu es en politique. Tu t'attendais à quoi ? Il y a beaucoup de Jeremy Jamms sur le chemin que tu t'apprêtes à prendre. Je suppose que tu dois simplement réfléchir à si tu veux réellement prendre ce chemin. »*<sup>254</sup>

---

<sup>247</sup> Voir glossaire p. 119

<sup>248</sup> Saison 6 épisode 9 : *The Cones of Dunshire*

<sup>249</sup> Saison 6 épisode 13 : *Ann and Chris*

<sup>250</sup> Saison 7 épisode 12 et 13 : *One Last Ride*

<sup>251</sup> « *That is the reason why people don't go into politics. Because, you know, I bust my ass for the people in this city, and I can't win.* » Saison 2 épisode 1: *The Zoo*

<sup>252</sup> Saison 5 épisode 3 : *How a Bill Becomes a Law*

<sup>253</sup> Saison 5 épisode 21 : *Swing Vote*

<sup>254</sup> « *You're in politics. What did you expect? [...] There are a lot of Jeremy Jamms along the path you're walking. I suppose you just need to figure out whether it's a path you truly wanna walk.* » Saison 5 épisode 21: *Swing Vote*.

Elle est également rendue incapable par les citoyens, qui, à l'exception d'Ann, usent des forums municipaux pour tenir le gouvernement responsable de tous les maux et tenir des propos, sinon incohérents, tout simplement inacceptables. Dès le premier épisode<sup>255</sup>, un citoyen ayant été détenu en garde à vue accuse le chef de la police d'être un franc-maçon du neuvième degré, plus tard, un autre ne croit que le sucre puisse être mauvais pour la santé si Jésus lui a donné si bon goût<sup>256</sup>, une dernière craint que la création d'un terrain de basketball n'attire des personnes « *indésirables à sa communauté* », « *un type défini de personnes qu'[elle] associe au basketball* » qu'elle ne préférerait pas voir dans son quartier<sup>257</sup> ...

Si Ron Swanson est un profond libéral assumé, persuadé que le gouvernement est une institution intrusive et inutile, cette série télévisée rend très bien compte de l'incapacité du gouvernement à mener à bien un projet, et peut être, en ce sens, elle-même libérale : puisque ce dernier est sclérosé et lieu de machination politicienne, autant qu'il n'intervienne pas dans les affaires de citoyens :

*« Liberté, égalité, individualisme, populisme et laisser faire. [...] Le laisser-faire renvoie à la limitation de l'intervention de l'Etat et de ses institutions publiques dans tous les domaines, [...] c'est ce qui explique la méfiance envers les institutions et la tendance à régler les relations sociales en évitant le recours à celle-ci dans la mesure du possible. »*<sup>258</sup>

Finalement, la série dépeint avec un certain noirceur les institutions américaines, et surtout, ceux qui sont en charge de ces dernières. A ce titre, elle est dans la lignée des *dramas* du second âge d'or de la série, c'est-à-dire les séries datant des années 1980, que Nathalie Perreur qualifie de *néo-série*<sup>259</sup>. En effet, elle met en contraste des personnages loin d'avoir tous des intentions louables, et si certains sont plus détestables que d'autres, le tableau n'est pas si manichéen. Certes, le dévouement de Leslie la dresse en figure héroïque d'un gouvernement en plein naufrage, c'est d'ailleurs elle qui le sauve de la faillite lorsqu'elle a l'idée d'organiser le très rentable festival des moissons. Il va également sans conteste que Jeremy Jamm

---

<sup>255</sup> Saison 1 épisode 1 : *Pilot*

<sup>256</sup> Saison 2 épisode 15 : *Sweetums*

<sup>257</sup> Saison 4 épisode 8 : *Smallest Park*

<sup>258</sup> BELANGER Marie-Eve, « *Desperate Housewives* ou la figure de l'exceptionnalisme américain », *Sociétés*, 2015/2 (n°128), p.51-60

<sup>259</sup> PERREUR Nathalie, « La néo-série, arène d'évaluation culturelle d'une société américaine en crise », *Réseaux*, 2011/1 (n°165), p.83-108

incarne les machinations politiques des plus détestables, faisant passer son intérêt avant celui de la communauté, et admettant lui-même que sa parole ne vaut rien<sup>260</sup>. Pour autant, le libéralisme de Ron, le motivant à freiner, voir annuler, le plus de projets gouvernementaux possibles, ne fait pas moins de lui un personnage attachant et mémorable, ami sincère de Leslie, prêt à l'aider, quand bien même il doit parfois aller à l'encontre de ses convictions. En définitive, son engagement politique est même rendu compréhensible pour le téléspectateur lorsqu'il observe les erreurs grossières des fonctionnaires, et sa haine des contribuables somme toute justifiée alors ces derniers redoublent de bêtises lorsqu'il s'agit de faire des réclamations. Il n'y a donc pas d'un côté une fonctionnaire admirable et de l'autre un employé exécrationnel. Il est essentiel de souligner que les deux employés sont patriotes, et, à ce titre, tous deux « *gardien[s] de l'exceptionnalisme et de la grandeur de la nation américaine* »<sup>261</sup>, même si les moyens et les raisons diffèrent :

*« Enfin, la série met en scène une ambivalence absolue liée au monde de la justice, refusant de proposer des réponses tranchées moralement, comme pouvaient le faire les séries classiques. [...] Rejetant les raccourcis et les discours simplificateurs, ces séries s'attachent à mettre en avant l'ambivalence et la complexité du monde social qu'elles représentent, ce qu'elles font notamment en multipliant les points de vue sur un même problème »*<sup>262</sup>

Cette représentation d'un gouvernement immobile va de pair avec la méfiance nationale envers les institutions politiques, qui, de crises en scandales politiques tendent à être décrédibilisées aux yeux des citoyens :

*« Les Américains sont devenus beaucoup plus cyniques [que les Français] sur les pratiques de leurs dirigeants. On dit ceux-ci manipulés par des groupes d'intérêts disposant d'énormes ressources. La fonction publique elle-même a perdu sa bonne réputation. [...] Ainsi, en cherchant à se rapprocher des élus, et des politiciens d'une manière générale, les*

---

<sup>260</sup> Saison 5 épisode 21 : *Swing Vote*

<sup>261</sup> BELANGER Marie-Eve, *ibid*

<sup>262</sup> PERREUR Nathalie, *ibid*

*fonctionnaires ont adopté une conduite qui a sapé la confiance que le public leur accordait. »<sup>263</sup>*

La parcelle n°48 et les innombrables batailles gouvernementales auxquelles se livrent ses détracteurs et ses soutiens justifient cette méfiance du public envers les institutions publiques. Elle remet en cause le rôle du gouvernement aussi bien que son efficacité, mise à rude épreuve par ce projet, pourtant *a priori* dans lequel il a toute compétence. Si la série dépeint souvent les différentes entreprises comme tenant la communauté citoyenne en otage, notamment lorsque Bobby Newport, candidat au conseil municipal contre Leslie, menace de délocaliser l'entreprise familiale Sweetums si cette dernière remporte les élections<sup>264</sup>, et même si le « *thème récurrent des batailles de [Leslie] est que le gouvernement a l'obligation de défendre le droit des citoyens à gouverner leur communauté* »<sup>265</sup>, c'est parfois ce dernier qui tient les bonnes intentions des fonctionnaires en otage, si ce n'est quand il profite de la crédulité des contribuables pour ralentir ou annuler un projet bénéfique. Alors, la pratique de la politique devient un jeu stratégique où chacun tente de s'imposer pour d'autres raisons que l'intérêt politique<sup>266</sup>, un jeu de « loi » qui sclérose la communauté et rend compte d'une certaine légitimité de la méfiance des citoyens envers leurs institutions.

Le gouvernement, dans son fonctionnement général, est rendu inefficace, du moins, gangrené par la longueur de certaines démarches et de ceux qui en profitent... Pour autant, les fautes sont partagées. En effet, l'optimisme et le dévouement de personnages comme Leslie semblent à toute épreuve. Elle tente par tous les moyens de servir au mieux la communauté, c'est-à-dire les pawnéens dans leur ensemble, et parfois, de le faire malgré eux. Mais la société semble être organisée tout autrement et privilégie ceux qui le sont déjà. Il faut alors faire face à des pressions économiques ou conservatrices, confirmant par là-même le libéralisme de la série.

---

<sup>263</sup> SULEIMAN Ezra, « Les bonnes mœurs de la politique aux Etats-Unis », *Revue Française de Science Politique*, 1995/1 (n°45), p.356-368 [en ligne] : [https://www.u-picardie.fr/curapp-revues/root/32/ezra\\_suleiman.pdf\\_4a07e4ba69e9e/ezra\\_suleiman.pdf](https://www.u-picardie.fr/curapp-revues/root/32/ezra_suleiman.pdf_4a07e4ba69e9e/ezra_suleiman.pdf) (dernière consultation: 15.05.2016)

<sup>264</sup> Saison 4 épisode 20 : *The Debate*

<sup>265</sup> « *If there was a consistent theme to her biggest fights, though, it was that government has an obligation to stand up for the right of citizens to govern their communities when corporations try to hold them hostage.* », Source: ROSENBERG Alyssa, « The brilliant, confident liberalism of 'Parks and Recreation' », *Washington Post*, 24.02.2015, [en ligne]: <https://www.washingtonpost.com/news/act-four/wp/2015/02/24/the-brilliant-confident-liberalism-of-parks-and-recreation/> (dernière consultation: 15.05.2016)

<sup>266</sup> PERREUR Nathalie, *ibid.*

## 3.2 ORGANISATION SOCIALE AU SERVICE D'UNE ELITE DOMINANTE ET OPPRESSIVE

*Parks and Recreation* dépeint des institutions politiques sclérosées et à bout de souffle, immobilisées par leur propre fonctionnement, elle est une série qui traite ultimement des « *machinations politiques, du rôle du gouvernement, de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, des intérêts des entreprises, des politcailleries et des élections, et des petits détails de la politique fiscale.* »<sup>267</sup> Elle révèle aussi comment ces mêmes institutions peuvent être oppressives, ou soumises aux pressions de groupes oppressifs, comment, finalement, elles reproduisent les mêmes inégalités sociales conservatrices, si ce n'était pas pour l'acharnement et le progressisme de Leslie et son équipe à combattre les discriminations subies par les minorités.

A ce titre, le traitement du génocide des natifs américains est particulièrement intéressant et révèle un véritable malaise institutionnalisé dans la société américaine à ce propos. Pawnee est fondé en 1817 par le révérent Luther Howell, membre d'un groupe de pionniers en voyage vers l'est depuis 1814. Exilé de Terre Haute parce qu'il était, selon ses termes « *persécuté pour sa religion* »<sup>268</sup>, il plante son drapeau le 14 mai dans une prairie qui « *à l'air assez bien* »<sup>269</sup>. Pour autant, des natifs américains y sont déjà installés, les Wamapokes. S'en suit l'installation de colons scandinaves, une demande de départ des Wamapokes, habitant là depuis plusieurs siècles, et le massacre de la population locale se refusant à partir. Le lieu est appelé Pawnee par le révérent, croyant que les Wamapokes en sont :

*« Après avoir fait semblant d'écouter attentivement pendant un moment, Howell demanda s'ils étaient des membres de la légendaire tribu Pawnee dont il avait entendu parler. Ils dirent que non, ils étaient Wamapoke. Howell eu cette célèbre réponse : « Vous vous ressemblez tous pour moi. Comment est-ce que vous et les Pawnee vous différenciez ? Qu'importe. Je*

---

<sup>267</sup> « *Parks and Recreation is — along with its offbeat characters, one-liners, and witty dialogue — ultimately a television program about the machinations of politics, the role of government, the separation of church and state, corporate interest, politicking and elections, and the gritty details of tax policy.* » Source: GANNON Matthew, « Socialism on the Small Screen: On *Parks and Recreation* », *LA Review of Books*, 23.04.2013, [en ligne]: <https://lareviewofbooks.org/article/socialism-on-the-small-screen-on-parks-and-recreation/> (dernière consultation: 20.05.2016)

<sup>268</sup> « *So when Howell claimed he was leaving Terre Haute because he was being persecuted for his religion, the religion he referred to was one based on polygamous child-marriage, ritual animal sacrifice, pantslessness, and something Howell called « dong worship ».* » Source: KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, op. cit. p. 70

<sup>269</sup> « *Howell found himself about seventy miles southeast, planting his personnel flag on a pleasant patch of prairie, and establishing a new city uttering his famous declaration: « This seems good enough. » » Idem.*

*vais aller de l'avant et nommer cet endroit Pawnee. » Les Wamapokes décidèrent que ça ne valait pas le coup de le corriger. »<sup>270</sup>*

Les atrocités contre les Wamapokes continuent d'être rappelées via la présence des peintures murales de la mairie, souvent commentées par Leslie auprès de la caméra ou de visiteurs, comme il a été précédemment évoqué<sup>271</sup>. Une carte présentant les « incidents envers les Wamapokes » est également éditée, présentée dans la série comme dans son ouvrage : seuls neuf lieux ne sont pas concernés par les atrocités à l'encontre des peuples autochtones : le reste de la carte est bleutée des « choses terribles » qui se sont produites<sup>272</sup>. Ou, pour citer Leslie, « étant donné l'histoire de Pawnee, c'est très difficile de ne pas offensif »<sup>273</sup>. Si la commission de vérité et réconciliation canadienne reconnaît en 2015 le génocide culturel envers les premières nations<sup>274</sup>, la question du génocide de populations autochtones et de l'histoire américaine reste largement polémique, et il n'est à ce jour par reconnu par l'Organisation des Nations Unies<sup>275</sup>.

Certes, l'histoire de Pawnee peut sembler caricaturale, des crimes perpétrés envers les populations autochtones, aux amalgames grossiers entre les différentes communautés natives, mais elle est en réalité particulièrement fidèle à l'oppression effectivement subie par les natifs américains au début du XIX<sup>ème</sup>, comme le raconte très sérieusement Peter Coyote dans *The National Park : America's Best Idea* :

*« Au début de l'année 1815, au cours de la frénésie de la ruée vers l'or en Californie, un groupe armé d'hommes blancs passèrent au peigne fin le versant occidental de la Sierra Nevada, à la recherche d'indiens, dans l'intention de les chasser de leur terre. [...] Un des hommes, un jeune docteur du nom de Lafayette Bunnell, se tint là, pétrifié [par la beauté du paysage]. L'enchantement de Bunnell face à la vue ne fut pas partagé par l'ensemble du bataillon de Mariposa, qui s'occupa à mettre le feu aux habitations indiennes qu'ils trouvèrent. Avant que le bataillon ne passe à*

<sup>270</sup> « After pretending to listen intently for a while, Howell asked if they are members of the legendary Pawnee tribe he had heard about. They said no, they were Wamapoke. Howell famously replied: « You all look the same to me. How do you and the Pawnee tell each other apart? Anyway. I'm gonna go ahead and name this place Pawnee. » *The Wamapoke decided that it wasn't worth the energy to correct him.* » Source: KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, op. cit. p. 72.

<sup>271</sup> Voir la troisième sous-partie de la première partie : *Ceci est une fact-fiction* p. 28

<sup>272</sup> Voir annexe 25 : L'histoire des incidents envers les Wamapokes p. 156

<sup>273</sup> « You know with Pawnee's history, it's very difficult to not be offensive. » Saison 3 épisode 7: *Harvest Festival*

<sup>274</sup> Editorial, « Canada. Amérindiens : un génocide culturel », *Courrier International*, 03.06.2015, [en ligne] : <http://www.courrierinternational.com/article/canada-amerindiens-un-genocide-culturel> (dernière consultation: 20.05.2016)

<sup>275</sup> DOREL Frédéric, « la thèse du « génocide indien » : guerre de position entre science et mémoire », *Ammis*, 2006/6, [en ligne] : <https://ammis.revues.org/908> (dernière consultation: 20.05.2016)

*autre chose, Bunnell convainquit les autres qu'en qualité de premiers hommes blancs dans la vallée, ils devraient la baptiser. Il suggéra Yosemite parce qu'il pensait qu'il s'agissait du nom de la tribu qu'ils étaient venus déposséder. Plus tard, les universitaires apprirent que les personnes vivant dans la vallée l'avait appelé Ahwahnee, c'est-à-dire le lieu de la bouche béante, et qu'ils s'appelaient eux-mêmes les Ahwhaneechee. Il fut appris que Yosemite signifiait quelque chose de complètement différent. Dans le langage natif, Yosemite fait référence aux individus qui devraient être craints. Cela signifie qu'ils sont des tueurs. »<sup>276</sup>*

Documentaire préféré de Leslie selon ses propres aveux : « vous trouverez également un lien vers le merveilleux documentaire de Ken Burns (The National Parks : America's Best Idea) à propos du notre système de parc national. Si vous n'avez pas encore regardé les douze heures de cette magnifique série, s'il vous plait lâchez ce livre et allez faire ça, deux fois, et revenez. »<sup>277</sup>, le ton du commentateur n'en est pas moins surprenant. A quelques égards, il propose les mêmes chutes rocambolesques que notre héroïne fictive, lorsqu'il passe de l'admiration de Lafayette Bunnell pour le paysage à la destruction des habitations indiennes en moins d'une phrase, où lorsqu'il raconte la véritable signification du terme Yosemite, histoire toute aussi incroyable que l'appellation abusive de la ville de Pawnee envers les Wamapokes. Gerard Baker, un superintendant des parcs nationaux, natif américain, est tout aussi incrédule face aux comportements des blancs que Ken Hotate, l'aîné de la tribu Wamapoke, lorsqu'il raconte :

*« A chaque fois que j'entends des blancs venir dans nos parcs nationaux et découvrir quelque chose, je peux presque les voir, debout en haut de la*

---

<sup>276</sup> « Early in 1815, during the frenzy of the California gold rush, an armed group of white men was scouring the western slopes of the Sierra Nevada, searching for Indians, intent on driving them from their homeland [...] One of the men, a young doctor named Lafayette Bunnell stood there, transfixed. [...] Bunnell's enchantment with the scenery was not shared by the rest of Mariposa Battalion, who busied themselves setting fire to any Indian homes they found. Before the Battalion moved on, Bunnell convinced the others that as the first white men ever to enter the valley they should give it a name. He suggested Yosemite because he thought that was the name of the tribe they had come to dispossess. Later, scholars would learn that the people living in the valley had called it Ahwahnee, meaning the place of a gaping mouth, and they called themselves the Ahwahneechee. Yosemite, it was learned, meant something entirely different. In the native language, Yosemite refers to people who should be feared. It means they are killers. » Source: BURNS Ken, Florentine Films, WETA, *The National Parks: America's Best Idea*, PBS, 2009. Episode 1: *The Scripture of Nature*.

<sup>277</sup> « You'll also find a link to a wonderful Ken Burns documentary (The National Parks: America's Best Idea) about our national parks system. If you haven't watched all twelve hours of this amazing series, please put this book down and go do that, twice, and then come back. » Source: KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, op. cit. p.161.

*montagne, trois ou quatre d'entre deux disant : « A partir de maintenant, nous appellerons ces montagnes comme ceci ou comme cela parce que nous sommes les premiers ici. » Entre temps, je peux voir mes proches se cachant derrière les rochers, les regardant, disant : « Wow. Qu'est-ce que ces mecs font ici ? » Pour nous, c'était vraiment presque comique parce que nous avons été là depuis des centaines d'années, et ça n'avait pas besoin d'être découvert. »<sup>278</sup>*

Son homologue fictif, lui, se moque des blancs dont il ne connaît que deux choses : leur amour pour Matchbox Twenty<sup>279</sup> et leur crainte des malédictions. Tous deux performant un certain mépris amusé des comportements des blancs. Peter Coyote finit d'embrasser le ton de Leslie lorsqu'elle parle du passé avec les Wamapokes alors qu'il raconte très sérieusement qu'une touriste au Yellowstone National Park dira « *qu'elle était très surprise que les membres de son groupe fut épargné, étant donné l'horrible traitement réservé aux Indiens.* »<sup>280</sup>, exprimant sur le ton de l'étonnement et de l'amusement l'acharnement tortionnaires envers les populations locales. Finalement, *Parks and Recreation* est relativement fidèle, non seulement aux oppressions historiques vécues par les populations autochtones, mais également au ton froid et détaché avec lequel sont narrées ces atrocités. La série rend bien compte du malaise qu'il existe encore actuellement aux Etats-Unis face à cette partie de son histoire, et comment, par ce silence, les institutions publiques continuent de perpétrer ces discriminations :

*« [La série] met en lumière certains comportements excessivement stéréotypés dont la manipulation de l'image, [...] le mensonge caractérisé et l'hypocrisie ne sont que quelques exemples. »<sup>281</sup>*

---

<sup>278</sup> « *Every time I hear about the white people coming into our national parks and discovering something, I can almost see them standing there on top of this mountain, 3 or 4 of them saying: « From now on, we'll call those mountains so and so because we're the first ones here. » In the meantime, I can see my relatives hiding behind the rocks, looking at them, saying « Wow. What are these guys doing up here? » For us, it was almost kind of humorous because we've been there for thousands upon thousands of years, and it didn't need to be discovered. »* Source: BURNS Ken, Florentine Films, WETA, *The National Parks: America's Best Idea*, PBS, 2009. Episode 1: The Scripture of Nature.

<sup>279</sup> Matchbox Twenty est un groupe de rock américain principalement actif entre la fin des années 1990 et la fin des années 2000. Source : Wikipédia, « Matchbox 20 » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Matchbox\\_20](https://fr.wikipedia.org/wiki/Matchbox_20) (dernière consultation: 20.05.2016)

<sup>280</sup> « *Emma would say she was surprised any of her group had been spared, given the horrible treatment the Indians had suffered.* » Source: BURNS Ken, Florentine Films, WETA, *The National Parks: America's Best Idea*, PBS, 2009. Episode 1: The Scripture of Nature.

<sup>281</sup> BELANGER Marie-Eve, *ibid.*

Finalement, c'est le comportement des hommes et femmes politiques qui est ici attaqué, dans leur incapacité à repenser le système et à reconnaître les oppressions qu'ils perpétuent. Evidemment, la série n'hésite pas à traiter de la condition d'autres groupes marginalisés, notamment grâce aux interventions de la *Society For Family Stability Foundation*, littéralement la Fondation de la Société pour la Stabilité de la Famille, appellation à rallonge, caricature des partis conservateurs chrétiens américains et homologue de la manifestation pour tous français<sup>282</sup>. S'ils n'apparaissent qu'à trois reprises au cours des sept saisons<sup>283</sup>, chacune de leur intervention dénote d'un conservatisme gangrénant la fonction publique et possédant une influence notable. Lorsque Leslie les rencontre pour la première fois, c'est à la suite d'une fausse cérémonie de mariage entre deux manchots au zoo de Pawnee afin de relancer son attractivité. Par mégarde, elle marie deux manchots mâles, ce qui est considéré comme une prise de position politique de sa part par la Fondation de la Société pour la Stabilité de la Famille, même si la fonctionnaire se défend à plusieurs reprises, d'abord envers l'activiste Marcia Langman, puis à l'antenne :

*« En célébrant un mariage entre manchots gays, avec l'argent des contribuables, sur un terrain municipal, vous preniez symboliquement parti en faveur du mariage gay.*

*- Oh, je suis désolé, attendez un instant, Marcia. Ce n'est pas du tout ce que je souhaitais.*

*- Sinon, pourquoi marier des manchots ?*

*- Parce que j'étais certaine que ça serait adorable. Et ça l'était.*

*[...]*

*- D'abord, j'aimerais dire que je n'essayais pas de prendre parti pour quiconque. J'ignorais que les deux manchots étaient mâles, et j'essayais simplement de procéder à une adorable, amusante cérémonie pour promouvoir notre zoo local. »<sup>284</sup>*

---

<sup>282</sup> Voir annexe 26 : The Society For Family Stability Foundation p. 157

<sup>283</sup> Saison 2 épisode 1 : *The Zoo*,  
Saison 3 épisode 11 : *Jerry's Painting*  
Saison 5 épisode 4 : *Sex Education*

<sup>284</sup> *« When you perform a marriage for gay penguins, using tax payer's money, on government property, you were symbolically taking a stand in favor of the gay marriage agenda.*

*- Oh, I'm sorry, but hold on a second there, Marcia. That was not my intention at all.*

*- Why else would you marry penguins?*

*- Because I firmly believed that would be cute. And it was.*

Finalement, Leslie se voit contrainte à transférer les manchots dans un zoo de l'Iowa, où le mariage pour les personnes de même sexe y est légal. Ce n'est donc qu'une demi-victoire pour notre héroïne, qui doit se plier aux exigences d'un lobby conservateur. Quelques épisodes plus tard, c'est une peinture de Jerry à l'exposition municipale d'art de Pawnee qui met le feu aux poudres car il représente la fictionnelle déesse grecque centaure Diaphena torse nu<sup>285</sup>. Marcia affirme qu'il s'agit de « *porno animal financé par le gouvernement* »<sup>286</sup>. Une fois de plus, cette dernière obtient gain de cause et le tableau doit être détruit. Leslie demande alors à Jerry de créer une copie afin de la remettre à Marcia tout en pouvant garder le premier. Là aussi, Leslie doit contourner les règles car le conservatisme a plus d'influence que la diffusion, somme toute, d'une œuvre de mythologie, et à ce titre, peu polémique. Enfin, lors de la cinquième saison, Leslie souhaite faire de la prévention à la maison de retraite de Pawnee, suite à une épidémie de chlamydia, mais la Fondation de la Société pour la Stabilité de la Famille lui rappelle que cela est contraire à la loi de Pawnee sur l'éducation sexuelle, qui ne prône que l'abstinence, loi soutenue par 85% de la population. Ils organisent donc une nouvelle réunion d'information intitulée « *C'est génial d'attendre* »<sup>287</sup>, mais Leslie s'y refuse et propose une distribution gratuite de préservatif, elle reçoit alors une lettre de censure du maire. L'épisode finit sur une note optimiste, puisque Leslie s'engage à changer la loi, mais la Fondation de la Société pour la Stabilité de la Famille a également eu gain de cause sur la question de l'éducation sexuelle. Ces différentes batailles entre Leslie et le conservatisme oppressif gangrénant Pawnee et influençant les décisions du gouvernement permettent bien évidemment de faire une critique des valeurs conservatrices américaines, mais également de leur poids dans le domaine politique. Ici, la critique de Jean-Pierre Esquenazi à propos des *Simpsons* s'applique très bien à Pawnee :

« [Il s'agit d'] élaborer un microcosme empli de personnages qui sont des super-stéréotypes américains, selon le terme de Gray<sup>288</sup>: chaque

---

[...]

- *At first, I'd like to say I wasn't trying to advocate for anyone. I did not know that both of the penguins were male, and I was just trying to perform a cute, fun ceremony to promote our local zoo.* ». Source: Saison 2 épisode 1: *The Zoo*.

<sup>285</sup> Voir annexe 27: La peinture de Jerry, représentant la déesse grecque Diaphena p. 158.

<sup>286</sup> « *It's a government funded animal porn.* » Source: Saison 3 épisode 11: *Jerry's Painting*

<sup>287</sup> « *It's great to wait !* »

<sup>288</sup> GRAY Jonathan, *Watching with The Simpsons: Television, Parody, And Intertextuality* New York: Routledge, New Ed edition, 2005, 216 p.

*personnage imite un comportement social reconnu, mais le pousse un pas plus loin. Ce pas consiste souvent dans l'affichage d'une attitude le plus souvent tue. [...]. De ce point de vue, l'on peut dire que la série offre le « meilleur casting de la télévision »<sup>289</sup>. Il en résulte que Springfield [ou Pawnee], cette typique ville moyenne étatsunienne, forme un microcosme à la fois satirique et crédible du pays tout entier. »<sup>290</sup>*

*Parks and Recreation* est éminemment critique envers les institutions et le fonctionnement du gouvernement américain. Elle n'hésite pas à détailler les difficultés auxquelles ses employés doivent faire face afin de mener à bien leur travail. Et si ce n'était pas pour le perfectionnisme de Leslie, il va sans conteste que les téléspectateurs comprennent parfaitement que les personnages perdent foi et patience face à ce qui semble perdu d'avance. Comme pour les prévenir qu'ils ressentiraient la même chose, Mark annonce aux téléspectateurs qu'il a perdu foi dans le gouvernement au bout de 6 mois, admiratif que Leslie l'ait toujours 6 ans plus tard. Mais la série ne s'arrête pas à ce constat pessimiste. Bien au contraire, à sa façon, elle propose de revitaliser le rêve américain et de dépasser ses difficultés pour mieux servir les valeurs américaines et la communauté pawnéenne.

---

<sup>289</sup> SNOW Dale Evarts. et SNOW James, « La guerre des sexes chez les *Simpsons* » dans IRWIN William, *Les Simpsons : les secrets de la plus célèbre famille d'Amérique*, Marne La Vallée, Music Books, 2010, 346 p. p. 173-196.

<sup>290</sup> ESQUENZI Jean-Pierre, « Pouvoir des séries télévisées », *Communication*, 2013/32 (n°1), [en ligne] : <http://communication.revues.org/4931> (dernière consultation : 21.05.2016)

### 3.3 REVITALISATION DU REVE AMERICAIN

La franchise est imprégnée d'optimisme bienveillant, elle est tout autant une critique du système actuel américain et de ses déboires qu'un mode d'emploi, une proposition, un manifeste presque, de ce que pourrait être les Etats-Unis dans toute leur splendeur, s'ils embrassaient leur potentiel et la diversité de leur population. A l'instar de Kristian Jensen, homme politique danois, lors de la conférence internationale *Women Deliver* en 2015, la série semble dire « *On ne peut pas gagner avec la moitié de l'équipe sur le banc de touche.* »<sup>291</sup> *Parks and Recreation* propose un casting diversifié qui refuse de perpétuer la surreprésentation de l'homme blanc dans la fiction et les médias plus généralement<sup>292</sup>. Sur les dix personnages principaux<sup>293</sup>, quatre sont des femmes, soit une quasi-parité, tout autant appréciable qu'elle leur offre des rôles originaux : alors que jusque-là, les femmes n'obtenaient les rôles principaux de sitcoms que lorsque les sujets principaux traitaient de la romance ou de la famille<sup>294</sup>, elles embrassent ici leur vie professionnelle et sont connues des téléspectateurs en qualité d'infirmière pour Ann, stagiaire pour April, employée de bureau pour Donna, ou femme politique pour Leslie. Il faut ajouter à cela le féminisme décomplexée de Leslie qui finit de convaincre les téléspectateurs de l'engagement de la série à propos aux questions de genre. Cette dernière acène souvent des leçons de vie féministes, comme lorsqu'elle annonce avant sa candidature au conseil municipal que plus de femmes devraient être en charge des positions à responsabilité<sup>295</sup>, quand ces questions ne sont tout simplement pas au centre de l'intrigue, à l'instar d'un épisode remettant en cause la professionnalisation genrée<sup>296</sup>. Quatre personnages racisés<sup>297</sup> sont également à l'écran sans que cela ne les définisse ou que ne persiste, dans le cas de Donna, le stéréotype du personnage noir de la classe

<sup>291</sup> « *You can't win with half the team on the bench* ». Source: Twitter, « UN Women », 29.09.2015: [https://twitter.com/un\\_women/status/648875843125706753](https://twitter.com/un_women/status/648875843125706753) (dernière consultation: 25.05.2016)

<sup>292</sup> CHOUELTI Marc, SMITH Stacy, « Gender Disparity On-Screen and Behind the Camera in Family Films », *Geena Davus Institute on Gender In Media*, USC Annenberg School for Communication & Journalism, 2010: [http://www.seejane.org/wp-content/uploads/PR\\_GenderDisparityFamilyFilms.pdf](http://www.seejane.org/wp-content/uploads/PR_GenderDisparityFamilyFilms.pdf) (dernière consultation: 25.05.2016)

<sup>293</sup> Andy, Ann, April, Ben, Chris, Donna, Leslie, Jerry, Ron, Tom.

<sup>294</sup> BUTSCH Richard « A Half Century of Class and Gender in American TV Domestic Sitcoms », *Cercles*, 2003/8, p.16-34.

<sup>295</sup> « *Maybe it's time for more women to be in charge.* » Saison 4 épisode 1: *I'm Leslie Knope*

<sup>296</sup> Saison 5 épisode 11 : *Women in Garbage*

<sup>297</sup> « *Les termes de racialisation ou de racisation renvoient, en sociologie, au processus psychologique, social, historique, politique de construction des catégories ou groupes. [La race] fait référence à une idée construite, qui n'a pas de réalité dans l'ordre biologique, mais en garde une dans l'ordre social, en ce sens qu'elle fait partie de l'expérience de la vie de nombreuses personnes* ». PRIMON Jean-Luc : « Ethnicisation, racisation, racialisation : une introduction », *Faire Savoirs*, 2007 (n°6), [en ligne] : <http://discriminations-egalite.cidem.org/index.php?page=5> (dernière consultation : 25.05.2016)

ouvrière, omniprésent dans les années 1990<sup>298</sup>. Dès le premier épisode, Tom dément Leslie lorsqu'elle affirme qu'il viendrait de Lybie : il vient de Caroline du Sud, et enfonce le clou lors de la deuxième saison :

- « *Tu ne viens pas d'ici, non ?*
- *Non, je viens de Caroline du Sud.*
- *Tu as déménagé d'où pour la Caroline du Sud ?*
- *L'utérus de ma mère.*
- *Mais tu as été conçu en ...Libye, non ?*
- *Wow, non. J'ai été conçu en Amérique. »*<sup>299</sup>

Le métissage d'Ann n'est qu'évoqué qu'au détour des surnoms affectifs que lui donne Leslie, blague récurrente de la série, tantôt un « *mélange ethnique ambiguë représentant parfaitement le rêve du melting pot américain* »<sup>300</sup>, tantôt mère en puissance de « *bébés géniaux et multiethniques* »<sup>301</sup>, à « *l'énergie hybride ethnique* »<sup>302</sup>. Enfin, les origines portoricaines d'April sont plus l'occasion de blagues elles-aussi, comme lorsqu'elle explique d'un ton désabusée être pleine de vie et haute en couleur à cause de ces dernières<sup>303</sup>, ou qu'elle profite d'être la seule personne bilingue du département pour fausser les traductions<sup>304</sup>. En somme, si les personnages sont racisés, ils ne sont pas définis par cela. Il s'agit tout juste d'un détail dans un tout, d'un élément marginal qui s'ajoute à leur histoire personnelle sans que cela ne les résume, bien au contraire.

Cette diversité des personnages permet de faire échos aux téléspectateurs, lui permet d'y trouver son alter ego, et finalement, de se penser comme sujet de la fiction : *Parks and Recreation* est « *un livre dont vous êtes le héros* »<sup>305</sup>, ou, pour rejoindre Arthur Donto :

<sup>298</sup> BUTSCH Richard, *idem*.

<sup>299</sup> « *You're not from here, right ?*

- *No, I'm from South Carolina.*

- *But, you moved to South Carolina from where?*

- *My mother's uterus.*

- *But you were conceived in... Libya, right?*

- *Wow, no. I was conceived in America. »* Source: Saison 2 épisode 2: *The Stakeout*.

<sup>300</sup> « *Your ambiguous ethnic blend perfectly represents the dream of the American melting pot.* » Source: saison 4 épisode 22: *Win, Lose, or Draw*.

<sup>301</sup> « *You are so brilliant and kind and stupid hot, you're definitely going to find a wonderful guy who loves you and respects you and fills your home with multiethnic genius babies.* » Source: Saison 5 épisode 12: *Ann's Decision*

<sup>302</sup> « *Nobody can match your ethnic hybrid energy.* ». Source : Saison 6 épisode 17: *Galentine's Day*.

<sup>303</sup> « *My mom is Puerto Rican, that's why I'm so lively and colorful.* ». Source: Saison 2 épisode 5: *Sister City*.

<sup>304</sup> Saison 3 épisode 1 : *Go Big or Go Home*.

<sup>305</sup> CAÏRA Olivier, *Jeux de rôle : les forges de la fiction*, CNRS, « Société », 2007, 311 pages, p.1

« *L'œuvre fictionnelle est à propos de chaque lecteur qui en fait l'expérience.* »<sup>306</sup>

Par les thèmes abordés, par la construction des personnages ayant une véritable personnalité, des souvenirs et une histoire altérant leur personnalité et leur comportement, *Parks and Recreation* se propose comme une écriture des personnages certes crédibles, mais insufflés par le rêve américain qu'ils atteignent tous à leur façon. En effet, leurs multiples différences permettent de faire d'eux des exemples, sinon des propositions diverses de la réussite américaine, comme l'énonce Tom lors d'un flashforward<sup>307</sup>, à l'occasion d'une conférence pour la publication de son livre : *L'échec, une histoire à succès américaine*<sup>308</sup>, dans lequel il identifie sept types de personnes couronnés de succès : les Andy, les April, les Ben, les Leslie, les Ron, les Donna, ou les Tom...

« *L'histoire de l'Amérique, ce n'est pas des secondes ou troisième chances, c'est des quatrième, des cinquième, des sixième, des vingtième, des cinquantième chances.* »<sup>309</sup>

Le rêve américain naît en même temps que la colonisation de l'Amérique : cette terre représente pour ces immigrants de l'époque la possibilité d'un nouveau départ et d'une réussite économique et sociale grâce au travail personnel. Ce rêve construit le XX<sup>ème</sup> siècle et s'affirme au lendemain de la seconde mondiale<sup>310</sup>. Pourtant, depuis deux décennies, les inégalités se creusent au pays des promesses : si les Etats-Unis sont l'un des pays les plus riches, ils sont également ceux où les inégalités sont les plus fortes<sup>311</sup>. Cela n'empêche que le rêve américain promet une inégalité des chances et non des résultats. C'est cette nuance qui permet aux Etats-Unis de continuer à croire à leur rêve américain sans devoir constater la réalité des faits :

---

<sup>306</sup> DANTO Arthur, « La philosophie comme/ et la / de la littérature » dans *L'assujettissement philosophique de l'art*, Paris : Seuil, « Poétique » 1993, 272 p., p.172-204.

<sup>307</sup> Saison 7 épisode 12/13: *One Last Ride*

<sup>308</sup> *Failure: an American Success Story*. Voir annexe 28: l'échec, une histoire à succès américaine p.159

<sup>309</sup> « *The story of America isn't about second or third chances, it's about fourth, fifth, sixth, twentieth, fiftieth chances.* » Source: Saison 7 épisode 12/13: *One Last Ride*.

<sup>310</sup> ALLEGRE Claude, « Le rêve américain », *L'Express*, 31.05.2001, [en ligne] : [http://www.lexpress.fr/informations/le-reve-americain\\_642626.html](http://www.lexpress.fr/informations/le-reve-americain_642626.html) (dernière consultation: 25.05.2016)

<sup>311</sup> FÖRSTER Michael, D'ERCOLE Marco Mira, « Income Distribution and Poverty in OECD Countries in the Second Half of the 1990s », *OECD Publication*, Organization for Economic Co-operation and Development, 2005, [en ligne]: <http://www.oecd.org/social/soc/34483698.pdf> (dernière consultation: 25.05.2016)

*« L'Amérique a clairement une fausse conscience d'elle-même en croyant qu'elle constitue aujourd'hui une société plus mobile que le reste de la planète et le reste du monde n'est peut-être pas bien inspiré de prendre ce rêve pour argent comptant. »<sup>312</sup>*

Jean Baudrillard est moins critique quant au rêve américain. S'il admet qu'il constitue plus une croyance sociale qu'une réalité tangible, il lui reconnaît au moins un pouvoir de cohésion sociale, au centre, *in fine*, d'une croyance. Il ne s'agit pas pour lui de savoir s'il est faux ou non compte tenu des ressources dont dispose le pays, mais dans sa portée symbolique :

*« Les Etats-Unis, c'est l'utopie réalisée. [Leur crise] est celle de l'utopie réalisée confrontée à sa durée et sa permanence. La conviction idyllique des Américains d'être au centre du monde, la puissance suprême et le modèle absolu n'est pas fausse. Et elle ne se fonde pas tant sur les ressources, les techniques et les armes, que sur le présupposé miraculeux d'une utopie incarnée, d'une société qui, avec une candeur qu'on peut juger insupportable, s'institue sur l'idée qu'elle est la réalisation de tout ce dont les autres ont rêvé – justice, abondance, droits, richesses, liberté : elle le sait, elle y croit et finalement les autres y croient aussi. »<sup>313</sup>*

Déjà, comme précédemment évoqué, ces idées de justice, d'abondance, de droits démocratiques, de richesses accessibles à tous et de liberté transparaisaient dans la volonté de créer des parcs nationaux, un siècle après la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis. Ils représentent le merveilleux potentiel américain et son fameux rêve, ou pour citer l'environnementaliste Carl Pope, interrogée par Ken Burns :

*« Qu'est-ce qui pourrait être plus démocratique que posséder ensemble les plus beaux endroits de votre continent ? Pensez à l'Europe. En Europe, les plus beaux endroits, les palaces, les parcs, sont possédés par les*

---

<sup>312</sup> MISTRAL Jaques, SALZMANN Bernard, « La préférence américaine pour l'inégalité », *En Temps Réel*, 2006/5, p.1-47 [en ligne] : <http://hussonet.free.fr/prefineg.pdf> (dernière consultation: 25.05.2016)

<sup>313</sup> BAUDRILLARD Jean, *Amérique*, Livre de Poche, « Biblio Essais » ; 1988, 122 pages, p. 77

*monarques, les riches. En Amérique, la beauté est un trésor commun. C'est l'essence-même de notre démocratie. »<sup>314</sup>*

Les parcs incarnent la supériorité américaine sur le vieux continent, ils sont une histoire commune merveilleuse des Etats-Unis. Finalement, ils sont un conte, dans leur dimension sociale et utopique, c'est-à-dire un « *récit d'aventures imaginaires destiné à distraire, à instruire en amusant* »<sup>315</sup>. *Parks and Recreation*, métonymie des parcs nationaux, n'est-elle en effet pas une fiction instruisant les téléspectateurs sur les Etats-Unis et leurs valeurs, leurs rêves, leurs buts, leur conception de la démocratie ? N'est-elle pas littéralement un rêve, américain ou non, cette « *suite d'images, de représentations qui traversent l'esprit, avec la caractéristiques d'une conscience illusoire tel que l'on est conscient de son rêve, sans être conscient que l'on rêve* »<sup>316</sup> ? Cette conscience illusoire est d'autant plus appuyée par le caractère particulier de *Parks and Recreation* dans son rapport à la factualité en qualité de mockumentary.

*Parks and Recreation* est un conte américain, jusque dans sa distribution des rôles et son schéma narratif quinaire, fidèle à la classification par Paul Larivaille<sup>317</sup>. Elle est une histoire que l'on raconte aux croyants laissant de côté leur scepticisme :

*« La série va s'amuser à jour avec la notion du conte de fée. [Ces séries] fonctionnent sur des principes très simple de il était une fois, et de conclusion ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. [...] Ce sont des présumés de fiction. [...] Tout peut se résoudre par l'idéologie principale de la famille. »<sup>318</sup>*

Ici, l'idéologie principale des héros n'est pas leur famille, que nous connaissons peu voire pas du tout pour certains d'entre eux. Il ne s'agit pas tant d'une famille de sang mais d'une famille contractuelle : la communauté, avec laquelle ils passent l'accord tacite de vivre pour le foyer, Pawnee. Les analogies aux contes ne s'arrêtent pas là. En qualité de série, *Parks and Recreation* propose une

<sup>314</sup> POPE Carl dans BURNS Ken, *idem*.

<sup>315</sup> CNRTL, « CONTE, subst. Masc. » : <http://www.cnrtl.fr/definition/contes> (dernière consultation: 25.05.2016)

<sup>316</sup> CNRTL, « RÊVE, subst. Masc. » : <http://www.cnrtl.fr/definition/r%C3%AAve> (dernière consultation : 25.05.2016)

<sup>317</sup> LARIVAILLE Paul, « L'analyse morpho(logique) du récit » *Poétique*, 1974 (n°19), p.368-388. Voir annexe 29 : *Annexe*

29 : *Un conte américain* p. 160

<sup>318</sup> CROS Renan, *idem*.

familiarisation progressive avec les personnages, à l'instar des contes de fées, répétés encore et toujours aux petits enfants :

« *L'enfant [ou le téléspectateur] va savourer les aventures extraordinaires de ses héros familiers. Le monde du conte de fées est proche de l'imaginaire enfantin: les bons y sont récompensés, les méchants punis, le dénouement y est la plupart du temps heureux. [...] Les points de repère réduits à des indications génériques du genre: le château, la forêt, le ruisseau, etc. Les personnages sont essentiellement des titres (dans la hiérarchie sociale ou familiale): le roi, la princesse, l'aîné, la cadette, etc.* »<sup>319</sup>

La franchise récompense Leslie, tacitement devenue présidente des Etats-Unis à la fin de la série, mais également Jerry, souffre-douleur du département des Parcs Loisirs, avec une femme et des filles magnifiques et couronnées de succès, et un mandat de maire jusqu'en 2048. Il ne s'agit certes pas de château ou de rivière, de reines et de sorcières dans *Parks and Recreation*, mais du *diner*, du bureau, du parc, du plateau de talkshow, et de l'entrepreneur, de la citoyenne, du libéral, du geek, tant d'indications génériques, de personnages et lieux archétypes pioché dans l'imaginaire collectif de l'Amérique moderne. Conte des années 2000, *Parks and Recreation* n'hésite pas à embrasser ses composantes les plus modernes, les ressorts comiques et le questionnement de soi en tant que société acculée à de nouvelles problématiques sociales :

« *La subversion et l'humour sont deux composantes du conte moderne [qui] va dans la direction des soucis actuels de notre temps et consiste à poser les grandes questions relatives à notre société* »<sup>320</sup>

---

<sup>319</sup> MALARTE-FELDMAN, Claire, « Du conte de fées littéraire au conte pour enfant ou des « histoires ou contes du passé avec des moralités aux contes de Perrault » », *Merveilles & Contes*, 1991/5 (n°2), p.235-245, [en ligne] : <http://www.jstor.org/stable/41390296> (dernière consultation: 26.05.2016)

<sup>320</sup> *Idem.*

## 4 Conclusion

---

*Parks and Recreation*, et plus largement sa franchise, tient son originalité dans la forme qu'elle épouse. Le mockumentary permet une immersion totale dans la fiction et la croyance. Pour reprendre le questionnement de Frédéric Lambert, « à qui profite que l'on croit ? »<sup>321</sup> Ici, aussi bien aux producteurs de la série, qui ont tout intérêt à immerger les téléspectateurs afin d'en faire des fans actifs et consommateurs. Il est dans leur intérêt, à l'heure où la télévision est relativement désertée aux profits d'autres écrans, de créer une fiction totale qui atteigne les téléspectateurs dans toute leur activité au lieu de se restreindre à un média en perte de vitesse. Cela profite également aux téléspectateurs, qui peuvent « partager un discours sur le monde »<sup>322</sup> qui devient leur. Dans une logique d'appropriation de la diégèse, ils peuvent jouer avec elle et se jouer d'elle. Mais la croyance profite aussi au propos intradiégétique de la série. Elle permet en effet de tisser une toile vraisemblable d'une petite Amérique, d'inscrire *Parks and Recreation*, mais surtout Pawnee, dans un tableau plus large, celui de la dénonciation et de l'autocritique, même si celle-ci se veut bienveillante.

Pour reprendre les termes de Philippe Verhaegen, la franchise de *Parks and Recreation* est une sorte d'hyperdocument : « ces nouvelles formes qui tiennent à la fois de l'objet, de l'outil, du langage et des signes. »<sup>323</sup> Car enfin, le langage n'est pas neutre ici. *Parks and Recreation* est une série orale, en ce qu'elle est une série qui raconte les aventures des pawnéens, parfois en temps réel. En effet, les personnages sont invités à commenter leur propre vie, les événements autour d'eux, grâce aux différentes séries d'entretiens présentes tout au long des saisons. Ils sont témoins de l'évolution et des péripéties de leur petite société, et invitent, à ce titre, les téléspectateurs à devenir eux-mêmes témoins. Alors, c'est la sincérité, et non la vérité

---

<sup>321</sup> LAMBERT Frédéric, *op. cit.* p.67.

<sup>322</sup> *Idem*, p. 103.

<sup>323</sup> VERHAEGEN Philippe, « Les dispositifs techno-sémiotiques : signes ou objets ? », *Hermès, La Revue* 1999/3 (n° 25), p. 109-121.

qui prône : le contact sensoriel avec l'événement suffit à rendre légitime le discours des personnages. Pour autant, l'événement a souvent été observé en amont du commentaire par les téléspectateurs. *De facto*, ils ne recherchent pas la vérité de l'énonciation, mais sa sincérité, lorsque les personnages s'adressent à eux. Ces moments de confiance tissent une complicité entre ces derniers et les personnages, qui peuvent faire de ces derniers « des amis intimes », pour reprendre la proposition de Martin Winckler. C'est à ce titre que *Parks and Recreation* transcende l'hybridité du genre, tire une ligne entre le vrai et le faux, car ce n'est plus la vérité qui est pertinente, mais la vraisemblance alliée à la sincérité. Certes, les téléspectateurs savent que Pawnee n'existe pas, mais ce n'est pas ce qui est pertinent pour apprécier la série. Ce n'est pas le propos. Il suffit d'accepter de croire pour être propulsé dans un parc grandeur nature. *Parks and Recreation* est un parc national dans toute sa splendeur, avec son histoire, ses visiteurs, ses guides forestiers, sa grandeur, ses significations et ses valeurs, parfois très américaine pour le moins, c'est-à-dire teinté d'une certaine naïveté et d'une certaine idée de grandeur de soi, d'une certaine contemplation de sa propre réussite, d'un optimisme patriote à toute épreuve. C'est dans ce parc que la série propose aux téléspectateurs de retrouver ses personnages préférés, de se retrouver soi, ou de s'oublier un instant :

*« Retourner à la nature a quelque chose de fortifiant, c'est une façon d'échapper aux corruptions de la vie urbaine civilisée, de retrouver un soi plus innocent, de revenir à ce que vous êtes vraiment, de revenir à une sorte d'authenticité. [...] La naturalité est une partie essentielle de qui nous sommes et que notre vie quotidienne tente de nous faire oublier, et en perdant contact avec cette partie essentielle de qui nous sommes, nous risquons de perdre notre âme. Aller dans la nature pour avoir ces parcs est une façon de nous retrouver, de nous souvenir de qui nous sommes vraiment, et de se reconnecter avec les racines fondamentales de notre propre identité, de notre propre spiritualité. »<sup>324</sup>*

---

<sup>324</sup> « *Going back to wild nature is restorative, it's a way of escaping the corruptions of urban civilized life, finding a more innocent self, returning to who you really are, returning to a kind of authenticity. [...] Wildness is an essential part of ourselves that our ordinary lives tempt us to forget, and by losing touch with that essential part of ourselves, we risk losing our souls. Going out into nature to these parks is how we recover ourselves, remember who we truly are, and reconnect with the core roots of our own identity, of our own spirituality.* » Source: BURNS Ken, *idem*.

## 5 Bibliographie

---

### 5.1 LIVRES

#### 5.1.1 Ouvrages

AUGE Marc, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Seuil, « Librairie du XXI<sup>ème</sup> siècle », 1992, 150 pages.

AUGE Marc, *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris : Flammarion, « Champs Essais », 1994, 195 pages.

BAUDRILLARD Jean, *Amérique*, Livre de Poche, « Biblio Essais », 1988, 122 pages.

BENASSI Stéphane, *Séries et feuilletons TV : pour une typologie des fictions télévisuelles*, Editions du Céfal, « Grand écran petit écran », 2002, 192 pages.

BENVENISTE Emile, « Les relations de temps dans le verbe français » dans *Problème de linguistique générale*, vol. I, Paris : Gallimard, « Tel », pp. 237-250, 356 pages.

CAÏRA Olivier, *Jeux de rôle : les forges de la fiction*, CNRS, « Société », 2007, 311 pages.

CERTEAU (DE) Michel, *L'invention du quotidien. 1 : Arts de faire*, Gallimard, « Folio essais », 1990, 416 pages.

COLERIDGE Samuel Taylor, *Biographia Literaria*, Londres : Nigel Leask, 1817, 207 pages, [en ligne] : <http://www.gutenberg.org/files/6081/6081-h/6081-h.htm> (dernière consultation: 21.04.2016)

DANTO Arthur, « La philosophie comme/ et la / de la littérature » dans *L'assujettissement philosophique de l'art*, Paris : Seuil, « Poétique » 1993, 272 pages.

FLAUBERT Gustave, *Madame Bovary*, collection Folio classique, Folio, 1856, 528 pages, [en ligne] : <http://www.rafplus.com/livrepdf/650.pdf> (dernière consultation: 27.04.2016).

GRAY Jonathan, *Watching with The Simpsons: Television, Parody, And Intertextuality*, New York: Routledge, New Ed edition, 2005, 216 pages.

JENKINS Henry, *Convergence Culture, where old and new media collide*, New-York: NYU Press, 2006, 318 pages, [en ligne]: <https://www.hse.ru/data/2016/03/15/1127638366/Henry%20Jenkins%20Convergence%20culture%20where%20old%20and%20new%20media%20collide%20%202006.pdf> (dernière consultation: 27.04.2016).

JOST François, *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?*, Paris : CNRS Éditions, « Débats », 2011, 64 pages.

LAMBERT Frédéric, *Je sais bien mais quand même : essai pour une sémiotique des images et de la croyance*, LenoirSchuring : Non Standard, « SIC Recherche en sciences de l'information et de la communication », 2013, 160 pages.

LUBBOCK Percy, *The Craft of Fiction*, Londres : Jonathan Cape, « The Traveller's Library », 1921, 232 pages, [en ligne]: <http://www.gutenberg.org/files/18961/18961-8.txt> (dernière consultation: 27.04.2016).

MANNONI Octave, *Clefs pour l'imaginaire ou l'Autre scène*, Seuil, « Points Essais », 1969, 318 pages.

PATRON Sylvie, « La mort du narrateur et l'interprétation du roman. L'exemple de Pedro Paramo de Juan Rulfo » dans, *Théories, analyse, interprétation des récits / Theory, analysis, interpretation of narratives*, Berne : Peter Lang, pp. 147-182, 2011, 367 pages.

PATRON Sylvie, *Le Narrateur. Introduction à la théorie narrative*, Paris : Armand Colin, 2009, 352 pages.

PINEL Vincent, *Dictionnaire technique du cinéma*, Paris : Armand Colin, 2008, 369 pages.

WINCKLER Martin, *Petit éloge des séries télé*, Barcelone : Gallimard, « Folio 2 », 2012, 128 pages.

### 5.1.2 Ouvrages ayant plusieurs auteurs

ESTEVEES Olivier, FAIT (LE) Sébastien, *La question raciale dans les séries américaines*, Paris : Les Presses de Sciences Po, « Monde et sociétés », 2014, 200 pages.

HEIGHT Craig, ROSCOE Jane, *Faking it: Mock-Documentary and the Subversion of Factuality*, Manchester University Press, 2011, 240 pages.

JARRETTY Michel, *Lexique des termes littéraires*, Gallimard, « Livre de Poche », 2001, 475 pages.

WINCKLER Martin, PETIT Christophe, *Les séries télé*, Larousse, « Guide totem », 1999, 407 pages.

### 5.1.3 Ouvrage collectif sous une direction :

BRUNEL Sylvie, « Tourisme et Mondialisation vers une disneylandisation universelle ? », dans AUGÉ Marc, *L'impossible voyage, le tourisme et ses images*, Payot et Rivages, « Petite Bibliothèque » 1997, 187 pages, [en ligne] : [http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes\\_2006/brunel/article.htm#haut](http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes_2006/brunel/article.htm#haut) (dernière consultation ; 08.06.2016)

CASEDAS Claire, « La Disneylandisation des musées : expression en voyage ou concept muséologique ? » dans CHAUMIER Serge, *Expoland : Ce que le parc fait au musée : ambivalence des formes de l'expression*, Paris : Complicités, « Muséo-expographie », 2011, 192 pages, [en ligne] : [http://data.over-blog-kiwi.com/0/83/49/03/20141103/ob\\_e3c0ee\\_la-disneylandisation-des-musees-par-c.pdf](http://data.over-blog-kiwi.com/0/83/49/03/20141103/ob_e3c0ee_la-disneylandisation-des-musees-par-c.pdf) (dernière consultation: 08.05.2016)

DIDIER Sophie, « Disneyland, entre parc de loisir et modèle de ville *suburbia* nord-américaine », dans BECK Robert, MADOEUF Anna, *Divertissement et Loisirs dans les sociétés urbaines à l'époque moderne et contemporaine*, Tours : Presses

universitaires François-Rabelais, « Perspectives Historiques », 2005, 410 pages, [en ligne] : <http://books.openedition.org/pufr/646> (dernière consultation: 08.05.2016)

RANCIERE Jacques, « Sens et usages de l'utopie », dans RIOT-SARCEY Michèle, *L'Utopie en questions*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, « La philosophie hors de soi » 2001, 263 pages.

SNOW Dale Everts, SNOW James, « La guerre des sexes chez les *Simpsons* » dans IRWIN William, *Les Simpsons : les secrets de la plus célèbre famille d'Amérique*, Marne La Vallée : Music Books, 2010, 346 pages.

## 5.2 ARTICLES DE REVUES SCIENTIFIQUES

ACHOUCHE Mehdi, « De *Babylon* à *Galactica* : la nouvelle science-fiction télévisuelle et l'effet-réalité », *TV Series*, 2012/1, [en ligne]: [http://media.wix.com/ugd/93a9a2\\_26b62fdc118c4acda89ef5e9a03e95aa.pdf](http://media.wix.com/ugd/93a9a2_26b62fdc118c4acda89ef5e9a03e95aa.pdf) (dernière consultation: 20.04.2016)

AÏM Olivier, « Le transmédia comme remédiation de la théorie du récit », *Terminal*, 2013/112, [en ligne] : <http://terminal.revues.org/558> (dernière consultation: 20.04.2016)

ATTIMONELLI Claudia, « Stratégie et bondage du générique : socio-sémiotique de la sérialité audiovisuelle », *Société*, 2015/2 (n°128), p.9-18

BELANGER Marie-Eve, « *Desperate Housewives* ou la figure de l'exceptionnalisme américain », *Sociétés*, 2015/2 (n°128), p.51-60

BIHL Laurent, DUPRAT Annie, « Caricature et espace public », *Sociétés et Représentations*, 2015/1 (n°29), p.227-236

BONHOMME Marc, « La caricature en politique », *Mots. Les langages du politique*, 2010/94, [en ligne] : <http://mots.revues.org/19858> (dernière consultation : 09.05.2016)

BOUTET Marjolaine, « Soixante ans d'histoire des séries télévisées américaines », *Revue de recherche en civilisation américaine*, 2010/2, [en ligne] : <http://rrca.revues.org/248> (dernière consultation: 20.04.2016)

BUTSCH Richard, « A Half Century of Class and Gender in American TV Domestic Sitcoms », *Cercles*, 2003/8, p.16-34, [en ligne]: <http://www.cercles.com/n8/butsch.pdf> (dernière consultation: 26.05.2016)

BUXTON David, « L'économie politique des séries américaines », *Mouvements*, 2011/3, (n°67), p. 85-91, [en ligne] : <http://www.cairn.info/revue-mouvements-2011-3-page-85.htm> (dernière consultation: 20.04.2016)

CHABROL Claude, « Humour et médias », *Questions de communication*, 2006/10, [en ligne] : <http://questionsdecommunication.revues.org/7687> (dernière consultation : 09.05.2016)

COLLEYN Jean-Paul, « Champ et hors champ de l'anthropologie visuelle », *L'Homme* 2012/3, (n°203 - 204), p. 457-480.

COSKUN Çiçek, *Doducrama : the real (his)story*, [en ligne] : [https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:meNI4dvhioEJ:https://www.sadibey.com/dosyalar/Gerekli\\_Seyler/Documentary\\_Genres.doc+&cd=2&hl=fr&ct=cInk&gl=fr](https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:meNI4dvhioEJ:https://www.sadibey.com/dosyalar/Gerekli_Seyler/Documentary_Genres.doc+&cd=2&hl=fr&ct=cInk&gl=fr) (dernière consultation: 24.03.2016)

DOREL Frédéric, « la thèse du « génocide indien » : guerre de position entre science et mémoire », *Amnis*, 2006/6, [en ligne] : <https://amnis.revues.org/908> (dernière consultation: 20.05.2016)

ESQUENZI Jean-Pierre, « Pouvoir des séries télévisées », *Communication*, 2013/32 (n°1), [en ligne] : <http://communication.revues.org/4931> (dernière consultation : 21.05.2016)

FAURE Antoine, TAIEB Emmanuel, « Les « esthétiques narratives » : l'autre réel des séries? », *Quaderni* 2015/3 (n° 88), p. 5-20

GENETTE Gérard, « RECIT FICTIONNEL, RECIT FACTUEL\* », dans JOST François, « Narratologie : Etats des Lieux », *Protée*, volume 19/1, 1991, 120 pages.

LALLIER Christian « L'observation filmante. Une catégorie de l'enquête ethnographique », *L'Homme* 2011/2 (n°198-199), p. 105-130.

LARIVAILLE Paul, « L'analyse morpho(logique) du récit » *Poétique*, 1974 (n°19), p.368-388.

MAILLET Antoine « The Wire : une série TV comme terrain d'étude », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* 24.03.2009, [en ligne]: <http://nuevomundo.revues.org/55673> (dernière consultation: 02.05.2016)

MALARTE-FELDMAN, Claire, « Du conte de fées littéraire au conte pour enfant ou des « histoires ou contes du passé avec des moralités aux contes de Perrault » », *Merveilles & Contes*, 1991/5 (n°2), p.235-245, [en ligne]: <http://www.jstor.org/stable/41390296> (dernière consultation: 26.05.2016)

MISTRAL Jaques, SALZMANN Bernard, « La préférence américaine pour l'inégalité », *En Temps Réel*, 2006/5, p.1-47 [en ligne]: <http://hussonet.free.fr/prefineg.pdf> (dernière consultation: 25.05.2016)

PERREUR Nathalie, « La néo-série, arène d'évaluation culturelle d'une société américaine en crise », *Réseaux*, 2011/1 (n°165), p.83-108

PRIMON Jean-Luc : « Ethnicisation, racisation, racialisation : une introduction », *Faire Savoirs*, 2007 (n°6), [en ligne]: <http://discriminations-egalite.cidem.org/index.php?page=5> (dernière consultation : 25.05.2016)

SEGRE Gilles « La fabrication télévisuelle de la star. Loft story sous le regard du sociologue », *Réseaux* 2006/3 (n° 137), p. 207-240.

SULEIMAN Ezra, « Les bonnes mœurs de la politique aux Etats-Unis », *Revue Française de Science Politique*, 1995/1 (n°45), p.356-368 [en ligne]: [https://www.u-picardie.fr/curapp-revues/root/32/ezra\\_suleiman.pdf\\_4a07e4ba69e9e/ezra\\_suleiman.pdf](https://www.u-picardie.fr/curapp-revues/root/32/ezra_suleiman.pdf_4a07e4ba69e9e/ezra_suleiman.pdf) (dernière consultation: 15.05.2016)

SUSCA Vincenzo, « Introduction. Héros, fiction et vie quotidienne dans les séries télévisuelles : un imaginaire extra-ordinaire », *Sociétés* 2015/2 (n° 128), p. 5-8.

VEGA Xavier, « Entretien avec Éric Viennot : « Vers une fiction totale ». », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines* 3/2012 (N° 26), p. 39-39.

VERHAEGEN Philippe, « Les dispositifs techno-sémiotiques : signes ou objets ? », *Hermès, La Revue* 1999/3 (n° 25), p. 109-121.

### 5.3 ARTICLES DE PRESSE

« Parks and Recreation: la dernière saison débutera le 13 janvier prochain », *Serieland*, 02.12.2014, [en ligne] : <http://serieland.net/parks-recreation-la-derniere-saison-debutera-le-13-janvier-prochain-166837/> (dernière consultation : 01.05.2016)

« Le marketing innovant et créatif des séries TV aux Etats-Unis », *Medi(a)merica*, 15.11.2013, [en ligne] : <http://mediamerica.org/television/le-marketing-innovant-et-creatif-des-series-tv-aux-etats-unis/> (dernière consultation : 30.04.2016)

« Qu'est-ce que l'effet K, ou l'effet Koulechov ? » *France Culture*, 11.11.2013, [en ligne] : <http://www.franceculture.fr/cinema/quest-ce-que-leffet-k-ou-effet-koulechov#> (dernière consultation : 26.05.2016)

ADALIN Josef, « How *Parks and Recreation* Managed to Survive for 7 seasons », *Vulture*, 23.02.2015, [en ligne]: <http://www.vulture.com/2015/02/parks-and-recreation-ratings.html> (dernière consultation: 24.04.2016)

Alex, « 6 Screenwriting Lessons from Parks and Recreation », *TV Calling*, 13.04.2015, [en ligne]: <https://www.tv-calling.com/screenwriting-lessons-from-parks-and-recreation/> (dernière consultation: 24.03.2016)

ALLEGRE Claude, « Le rêve américain », *L'Express*, 31.05.2001, [en ligne] : [http://www.lexpress.fr/informations/le-reve-americain\\_642626.html](http://www.lexpress.fr/informations/le-reve-americain_642626.html) (dernière consultation: 25.05.2016)

Editorial, « Canada. Amérindiens : un génocide culturel », *Courrier International*, 03.06.2015, [en ligne] : <http://www.courrierinternational.com/article/canada-amerindiens-un-genocide-culturel> (dernière consultation: 20.05.2016)

GAILLEMAIN Antoine, MEUUS Juliette, « Confiteor (vi)deo : quel confessionnal dans la télé-réalité ? » *RevueBrat*, 09.06.2015, [en ligne] : <https://revuebrat.wordpress.com/2015/06/09/confiteor-video-quel-confessionnal-dans-la-tele-realite/> (dernière consultation : 09.05.2016)

GANNON Matthew, « Socialism on the Small Screen: On “Parks and Recreation » », *LA Review of Books*, 23.04.2013, [en ligne]: <https://lareviewofbooks.org/article/socialism-on-the-small-screen-on-parks-and-recreation/> (dernière consultation: 20.05.2016)

GEFFRAY Emilie, « 10 millions de téléchargements illégaux pour le final de *Game of Thrones* ? », *Le Figaro*, 16.06.2015, [en ligne] : <http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/series/2015/06/16/28005-20150616ARTFIG00112-10-millions-de-telechargements-illegaux-pour-le-final-de-game-of-thrones.php> (dernière consultation: 30.04.2016)

HEISLER Steve, « Michael Schur », *A.V. Club*, 24.03.2011, [en ligne]: <http://www.avclub.com/article/michael-schur-53574> (dernière consultation: 24.03.2016)

JOUIN-CLAUDE Allyson, « Record du nombre de séries produites à la télé américaine » *Le Figaro*, 17.12.2015, [en ligne] : <http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/series/2015/12/17/28005-20151217ARTFIG00274-409-c-est-le-record-du-nombre-de-series-produites-cette-annee-a-la-tele-americaine.php> (dernière consultation: 20.04.2016)

KESSOUS Mustapha, « TF1, toujours seule en tête » *Le Monde*, 30.01.2015, [en ligne] : [http://www.lemonde.fr/televvisions-radio/article/2015/01/30/tf1-toujours-seule-en-tete\\_4567185\\_1655027.html](http://www.lemonde.fr/televvisions-radio/article/2015/01/30/tf1-toujours-seule-en-tete_4567185_1655027.html) (dernière consultation: 21.04.2016)

LA CIOPPA Bianca, « Australia tops the list of countries who illegally downloaded the *Game of Thrones* season six premiere worldwide », *Daily Mail Australia*, 25.04.2016, [en ligne]: <http://www.dailymail.co.uk/tvshowbiz/article-3558485/Australia-tops-list-countries-illegally-download-Games-Thrones-season-six-premiere-worldwide.html> (dernière consultation: 30.04.2016)

LEITCH Will, « The Poehler Effect », *New-York Mag*, 05.04.2009, [en ligne]: <http://nymag.com/arts/tv/features/55851/> (dernière consultation: 02.05.2016)

MOLENAT Xavier, « Les nouveaux codes de la distinction », *Sciences Humaines*, 03.2011, n°224, [en ligne] : [http://www.scienceshumaines.com/les-nouveaux-codes-de-la-distinction\\_fr\\_26766.html](http://www.scienceshumaines.com/les-nouveaux-codes-de-la-distinction_fr_26766.html) (dernière consultation: 24.04.2016)

PATHAK Shareen, « How to Market New TV Shows in a Time of Splintered Audiences », *AdvertisingAge*, 08.04.2013, [en ligne]: <http://adage.com/article/media/networks-pool-marketing-faithful-engaged/240731/> (dernière consultation: 30.04.2016)

ROSENBERG Alyssa, « The brilliant, confident liberalism of ‘Parks and Recreation’ », *Washington Post*, 24.02.2015, [en ligne]: <https://www.washingtonpost.com/news/act-four/wp/2015/02/24/the-brilliant-confident-liberalism-of-parks-and-recreation/> (dernière consultation: 15.05.2016)

SEPINWALL Alan, « Parks and Recreation: Interviewing co-creator Mike Schur », *NJ*, 17.09.2009, [en ligne]: [http://www.nj.com/entertainment/tv/index.ssf/2009/09/parks\\_and\\_recreation\\_interview.html](http://www.nj.com/entertainment/tv/index.ssf/2009/09/parks_and_recreation_interview.html) (dernière consultation: 24.03.2016)

TREMBLAIS Jean-Louis, « *Game of Thrones* : le nouveau culte », *Le Figaro*, 23.06.2014, [en ligne] : <http://www.lefigaro.fr/culture/2014/06/20/03004-20140620ARTFIG00107-game-of-thrones-le-nouveau-culte.php> (dernière consultation: 30.04.2016)

WEINMAN Jaime, « Who on earth are they talking to? », *Macleans*, 18.02.2010, [en ligne]: <http://www.macleans.ca/culture/who-on-earth-are-they-talking-to/> (dernière consultation: 24.03.2016)

## 5.4 TRAVAUX UNIVERSITAIRES

VILLIARD Audrey, *la Naissance du « faux-documentaire » comme prémisse à la mort du « genre » ; la fin d'une dichotomie*, Mémoire de maîtrise en communication à

l'Université du Québec à Montréal, 2009, 102 pages [en ligne] : <http://www.archipel.uqam.ca/1993/1/M10823.pdf> (dernière consultation: 20.04.2016)

## **5.5 CONGRES, COLLOQUES ET CONFERENCES**

CROS Renan, Conférence « Sitcom Américaine : de qui se moque-t-on ? » Festival Série Mania, 27.04.2014

GARNIER Jean Pierre, Conférence « L'espace public rééchanté ou la disneylandisation du mode de vie urbain », Débats Dionyversité, 12.2008, [en ligne] : [http://www.dionyversite.org/Docus/Dio-4p\\_Urbanisme.pdf](http://www.dionyversite.org/Docus/Dio-4p_Urbanisme.pdf) (dernière consultation: 08.05.2016)

KALVIKNES BORE, Inger-Lise, « Fandom and genre: Comic distance and emotional attachment in Parks and Recreation fandom » Fan Studies Conference, 07.2015: <https://onoffscreen.wordpress.com/2015/07/02/fandom-and-genre-comic-distance-and-emotional-attachment-in-parks-and-recreation-fandom/> (dernière consultation: 09.05.2016)

## **5.6 ÉTUDES ET RAPPORTS**

CHOUELT Marc, SMITH Stacy, « Gender Disparity On-Screen and Behind the Camera in Family Films », *Geena Davus Institute on Gender In Media*, USC Annenberg School for Communication & Journalism, 2010: [http://www.seejane.org/wp-content/uploads/PR\\_GenderDisparityFamilyFilms.pdf](http://www.seejane.org/wp-content/uploads/PR_GenderDisparityFamilyFilms.pdf) (dernière consultation: 25.05.2016)

FÖRSTER Michael, ERCOLE (D') Marco Mira, «Income Distribution and Poverty in OECD Countries in the Second Half of the 1990s », *OECD Publication*, Organization for Economic Co-operation and Development, 2005, [en ligne]: <http://www.oecd.org/social/soc/34483698.pdf> (dernière consultation: 25.05.2016)

## 5.7 DOCUMENTS AUDIOVISUELS

CRANE David, KAUFFMAN Marta, Kevin Bright Productions, MCA Television Entertainment, St. Clare Entertainment, *Dream on*, HBO, 1990-1996:

- Saison 1 épisode 1: *The First Episode*

BURNS Ken, Florentine Films, WETA, *The National Parks: America's Best Idea*, PBS, 2009:

- Episode 1: *The Scripture of Nature*

## 5.8 SOURCES ELECTRONIQUES

### 5.8.1 Webographie

#### 5.8.1.1 Définition

Arte, « Dimension séries » : <http://www.arte.tv/sites/dimension-series/glossaire-des-series-tv/> (dernière consultation : 24.03.2016)

Centre Image, « Le montage : effet » : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s9/S9Definition.html> (dernière consultation: 09.05.2016)

Centre Images, « Le plan : mouvements de caméra, caméra portées, plans subjectifs » : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s5/s5Definition.html> (dernière consultation: 26.05.2016)

Cinema Classic, « La Screwball comedy » : [http://cinemaclassic.free.fr/hollywood/comedy/screwball\\_comedy.html](http://cinemaclassic.free.fr/hollywood/comedy/screwball_comedy.html) (dernière consultation: 30.04.2016)

CNRTL, « CARICATURE, subs. Fém. » : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/caricature> (dernière consultation: 09.05.2016)

CNRTL, « CONFESSIOMNAL, AUX, subst. Masc. » : <http://www.cnrtl.fr/definition/confessionnal> (dernière consultation: 09.05.2016)

CNRTL, « CONTE, subst. Masc. » : <http://www.cnrtl.fr/definition/contes> (dernière consultation: 25.05.2016)

CNRTL, « FOSSE, subst. Fém. » : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/fosse> (dernière consultation: 07.05.2016)

CNRTL, « PARC, subst. Masc. » : <http://www.cnrtl.fr/definition/parc> (dernière consultation: 07.05.2016)

CNRTL, « UTOPIE, subs. Fém. » : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/utopie> (dernière consultation: 08.05.2016)

La Physique-Chimie et le Cinéma, « La différence entre fiction, documentaire et reportage et petite histoire du documentaire » : <http://tavernier-physique-chimie.jimdo.com/cin%C3%A9ma/histoire-du-cin%C3%A9ma/la-diff%C3%A9rence-entre-fiction-documentaire-et-reportage/> (dernière consultation : 24/03/2016)

Larousse, « culte » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culte/21053> (dernière consultation: 01.05.2016)

Larousse, « cross-média, cross-médias » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cross-m%C3%A9dia/186283> (dernière consultation: 28.04.2016)

Larousse, « parc » : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parc/58064> (dernière consultation: 08.05.2016)

Le Trésor de la Langue Française informatisé, « Série, subst. Fém. » : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?13;s=1704656385;r=1;nat=;sol=2> ; (dernière consultation : 19.04.2016)

LesFilms, « Lexique » : <http://www.lesfilms.org/dossiers-cine/lexique/> (dernière consultation: 26.05.2016)

National League of City, « City Councils »: <http://www.nlc.org/build-skills-and-networks/resources/cities-101/city-officials/city-councils> (dernière consultation: 26.05.2016)

Oxford English Dictionary, « McGuffin, n. »: <http://www.oed.com/view/Entry/239856?redirectedFrom=MacGuffin#eid> (dernière consultation: 26.04.2016)

Wikipédia, « Parc » : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc> (dernière consultation : 07.05.2016)

### **5.8.1.2 Parcologie**

America's National Park System, « Yellowstone Act, 1872 »: [https://www.nps.gov/parkhistory/online\\_books/anps/anps\\_1c.htm](https://www.nps.gov/parkhistory/online_books/anps/anps_1c.htm) (dernière consultation: 07.05.2016)

America's National Park System: « Act to establish a national park service (organic act), 1916 »: [https://www.nps.gov/parkhistory/online\\_books/anps/anps\\_1i.htm](https://www.nps.gov/parkhistory/online_books/anps/anps_1i.htm) (dernière consultation: 07.05.2016)

National Park Service, « History »: <https://www.nps.gov/aboutus/history.htm> (dernière consultation: 07.05.2016)

National Park Service, « Quick Facts »: <https://www.nps.gov/aboutus/quickfacts.htm> (dernière consultation: 07.05.2016)

Wikipédia, « Liste des parcs de loisirs des Etats-Unis » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_parcs\\_de\\_loisirs\\_des\\_%C3%89tats-Unis#Alabama](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_parcs_de_loisirs_des_%C3%89tats-Unis#Alabama) (dernière consultation : 07.06.2016)

### **5.8.1.3 Internet Movie Data Base:**

IMDb, « A la maison blanche » : [http://www.imdb.com/title/tt0200276/?ref\\_=nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0200276/?ref_=nv_sr_1) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « American Crime » : <http://www.imdb.com/title/tt3488298/> (dernière consultation : 30.04.2016)

IMDb, « American Horror Story » : <http://www.imdb.com/title/tt1844624/> (dernière consultation: 30.04.2016)

IMDb, « Badge 714 – Dragnet (original title) » : <http://www.imdb.com/title/tt0043194/> (dernière consultation: 21.04.2016)

IMDb, « Bonanza » : <http://www.imdb.com/title/tt0052451/> (dernière consultation: 21.04.2016)

IMDb, « Capitaine Furillo » : [http://www.imdb.com/title/tt0081873/?ref =nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0081873/?ref =nv_sr_1) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « Columbo » : [http://www.imdb.com/title/tt1466074/?ref =nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt1466074/?ref =nv_sr_1) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « Cosby Show » : [http://www.imdb.com/title/tt0086687/?ref =nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0086687/?ref =nv_sr_1) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « Dr House » : [http://www.imdb.com/title/tt0412142/?ref =nv\\_sr\\_2](http://www.imdb.com/title/tt0412142/?ref =nv_sr_2) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « Friends » : [http://www.imdb.com/title/tt0108778/?ref =nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0108778/?ref =nv_sr_1) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « La petite maison dans la prairie » : [http://www.imdb.com/title/tt0071007/?ref =fn\\_al\\_tt\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0071007/?ref =fn_al_tt_1) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « Le Virginien – The Virginian (original title) » : <http://www.imdb.com/title/tt0055710/> (dernière consultation: 21.04.2016)

IMDb, « Les espions » : [http://www.imdb.com/title/tt0058816/?ref =nv\\_sr\\_2](http://www.imdb.com/title/tt0058816/?ref =nv_sr_2) (dernière consultation : 21.04.2016)

IMDb, « Mixology » : <http://www.imdb.com/title/tt2727600/> (dernière consultation: 30.04.2016)

IMDb, « New York – Police judiciaire » : [http://imdb.com/title/tt0098844/?\\_nv\\_sr\\_2](http://imdb.com/title/tt0098844/?_nv_sr_2) (dernière consultation : [21.04.2016](#))

IMDb, « Parks and Recreation » : [http://www.imdb.com/title/tt1266020/?ref=\\_nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt1266020/?ref=_nv_sr_1) (dernière consultation: [21.04.2016](#))

IMDb, « Seinfeld » : [http://www.imdb.com/title/tt0098904/?ref=\\_nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0098904/?ref=_nv_sr_1) (dernière consultation : [21.04.2016](#))

IMDb, « Star Trek » : [http://www.imdb.com/title/tt0060028/?ref=\\_nv\\_sr\\_5](http://www.imdb.com/title/tt0060028/?ref=_nv_sr_5) (dernière consultation : [21.04.2016](#))

IMDb, « The Office » : [http://www.imdb.com/title/tt0386676/?ref=\\_nv\\_sr\\_1](http://www.imdb.com/title/tt0386676/?ref=_nv_sr_1) (dernière consultation : [21.04.2016](#))

IMDb, « True Detective » : <http://www.imdb.com/title/tt2356777/> (dernière consultation: 30.04.2016)

IMDb, « Urgences » : <http://www.imdb.com/title/tt0108757/> (dernière consultation : [21.04.2016](#))

#### **5.8.1.4 Séries télévisées**

Allociné, « Les Français et le téléchargement illégal sur internet : les chiffres », 08.03.2009 : [http://www.allocine.fr/article/fichearticle\\_gen\\_carticle=18450863.html](http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18450863.html) (dernière consultation : 30.04.2016)

NBC Universal « Our History » : <http://www.nbcuniversal.com/our-history> (dernière consultation: 21.04.2016)

NBC Universal, « Values » : <http://www.nbcuniversal.com/values> (dernière consultation: 21.04.2016)

Wikipédia, « Séries télévisées diffusées sur NBC » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9ries\\_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9es\\_diffus%C3%A9es\\_sur\\_NBC](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9ries_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9es_diffus%C3%A9es_sur_NBC) (dernière consultation : 21.04.2016).

Wikipédia, « Jerry's Painting » : [https://en.wikipedia.org/wiki/Jerry%27s\\_Painting](https://en.wikipedia.org/wiki/Jerry%27s_Painting) (21.05.2016)

#### 5.8.1.5 Autres

iTunes Store, « Séries Mania » : <https://itunes.apple.com/fr/itunes-u/series-mania/id598905280?mt=10> (dernière consultation: 24.04.2016)

La Manif Pour Tous : <http://www.lamanifpourtous.fr/> (dernière consultation : 21.05.2016)

Touchstone Media, « How TV Networks Use Content Marketing to Promote Their Shows Year-Round » : <http://tmedia.co.za/how-tv-networks-use-content-marketing-to-promote-their-shows-year-round/> (dernière consultation: 30.04.2016)

Twitter, «UN Women », 29.09.2015: [https://twitter.com/un\\_women/status/648875843125706753](https://twitter.com/un_women/status/648875843125706753) (dernière consultation: 25.05.2016)

Wiki Harry Potter « Harry Potter à l'école des sorciers (musique) : [http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_l%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers\\_\(musique\)](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_l%27%C3%A9cole_des_sorciers_(musique)) (dernière consultation : 28.04.2016)

Wiki Harry Potter, « Harry Potter à l'école des sorciers (CD audio): [http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_l%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers\\_\(CD\\_audio\)](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_l%27%C3%A9cole_des_sorciers_(CD_audio)) (dernière consultation : 28.04.2016)

Wiki Harry Potter, « Harry Potter à l'école des sorciers (film) : [http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_l%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers\\_\(film\)](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_l%27%C3%A9cole_des_sorciers_(film)) (dernière consultation : 28.04.2016)

Wiki Harry Potter, « Harry Potter à l'école des sorciers » : [http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry\\_Potter\\_%C3%A0\\_l%27%C3%A9cole\\_des\\_sorciers](http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Harry_Potter_%C3%A0_l%27%C3%A9cole_des_sorciers) (dernière consultation : 28.04.2016)

Wikipédia, « Barbara Boxer » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbara\\_Boxer](https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbara_Boxer) (dernière consultation: 01.06.2016)

Wikipédia, « Hillary Clinton: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hillary\\_Clinton](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hillary_Clinton) (dernière consultation: 01.06.2016)

Wikipédia, « John Sullivan »: [https://fr.wikipedia.org/wiki/John\\_Sullivan](https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Sullivan) (dernière consultation : 02.05.2016)

Wikipédia, « Olympia Snowe » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Olympia\\_Snowe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Olympia_Snowe) (dernière consultation: 01.06.2016)

Wikipédia, « Joe Biden » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Joe\\_Biden](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joe_Biden) (dernière consultation : 01.05.2016)

Wikipédia, « Match box 20 » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Matchbox\\_20](https://fr.wikipedia.org/wiki/Matchbox_20) (dernière consultation: 20.05.2016)

Wikipédia, « Nancy Pelosi » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nancy\\_Pelosi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nancy_Pelosi) (dernière consultation: 01.06.2016)

Wikipédia, « New York, police judiciaire » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/New\\_York,\\_police\\_judiciaire#cite\\_ref-INATHEQUE\\_3-0](https://fr.wikipedia.org/wiki/New_York,_police_judiciaire#cite_ref-INATHEQUE_3-0) (dernière consultation: 21.04.2016)

Wikipédia, « Parks and Recreation »: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Parks\\_and\\_Recreation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parks_and_Recreation) (dernière consultation: 09.04.2016)

Wikipédia, « Sarah Palin » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah\\_Palin#Religion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah_Palin#Religion) (dernière consultation: 01.06.2016)

### 5.8.2 Sitographie

Parks and Recreation Wiki: [http://parksandrecreation.wikia.com/wiki/Main\\_Page](http://parksandrecreation.wikia.com/wiki/Main_Page)

## 6 Sources

---

### 6.1 LIVRES

KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, New York: Hachette Books, 2011, 256 pages.

### 6.2 SITOGRAPHIE

The Duke Silver Trio: <http://www.dukesilver.com>

City of Pawnee: [pawneeindiana.com](http://pawneeindiana.com)

Leslie Knope For City Council: <http://www.knope2012.com>

NBC Universal Store: <http://www.nbcuniversalstore.com/>

### 6.3 DOCUMENTS AUDIOVISUELS

6.3.1 Série télévisée *Parks and Recreation*, collection numérique personnelle.

#### 6.3.1.1 Episodes mobilisés:

Le premier chiffre correspond à la saison, les deux derniers, au numéro de l'épisode.



- 101: *Pilot*  
102: *Canvassing*  
103: *The Reporter*  
104: *Boys' Club*  
105: *The Banquet*  
106: *The Rock Show*  
201: *The Zoo*  
202: *The Stakeout*  
203: *The Beauty Pageant*  
204: *Practice Date*  
205: *Sister City*  
206: *Kaboom*  
208: *Ron and Tammy*  
209: *The Camel*  
210: *Hunting Trip*  
213: *The Set Up*  
215: *Sweetums*  
220: *Summer Catalog*  
221: *94 meetings*  
222: *Telethon*  
223: *Master Plan*  
224: *Freddy Spaghetti*  
301: *Go Big or Go Home*  
302: *Flu Season*  
304: *Born & Raised*  
305: *Media Blitz*  
307: *Harvest Festival*  
308: *Camping*  
313: *The Fight*  
401: *I'm Leslie Knope*  
403: *Born & Raised*  
407: *The Fight*  
408: *Smallest Park*  
415: *Dave Returns*  
420: *The Debate*  
422: *Win, Lose, or Draw*  
501: *Ms. Knope Goes to Washington*  
503: *How a Bill Becomes a Law*  
507: *Leslie vs. April*  
508: *Pawnee Commons*  
509: *Ron and Diane*  
510: *Two Parties*  
511: *Women in Garbage*  
512: *Ann's Decision*  
515: *Correspondent's Lunch*  
521: *Swing Vote*  
603: *The Pawnee-Eagleton Tip Off Classic*  
604: *Doppelgängers*  
609: *The Cones of Dunshire*  
613: *Ann and Chris*  
616: *New Slogan*  
617: *Galentine's Day*  
622: *Moving Up (part 2)*  
709: *Pie-Mary*  
712/713: *One Last Ride*

## 7 Corpus

---

### 7.1 GUIDE DES EPISODES

#### 7.1.1 Saison 1

Episode 1: *Pilot*

Episode 2: *Canvassing*

Episode 3: *The Reporter*

Episode 4: *Boys' Club*

Episode 5: *The Banquet*

Episode 6: *Rock Show*

#### 7.1.2 Saison 2

Episode 1: *Pawnee Zoo*

Episode 2: *The Stakeout*

Episode 3: *Beauty Pageant*

Episode 4: *Practice Date*

Episode 5: *Sister City*

Episode 6: *Kaboom*

Episode 7: *Greg Piktis*

Episode 8: *Ron and Tammy*

Episode 9: *The Camel*

Episode 10: *Hunting Trip*

Episode 11: *Tom's Divorce*

Episode 12: *Christmas Scandal*

Episode 13: *The Set Up*

Episode 14: *Leslie's House*

Episode 15: *Sweetums*

Episode 16: *Galentine's Day*

Episode 17: *Woman of the Year*

Episode 18: *The Possum*

Episode 19: *Park Safety*

Episode 20: *Summer Catalog*

Episode 21: *94 Meetings*

Episode 22: *Telethon*

Episode 23: *The Master Plan*

Episode 24: *Freddy Spaghetti*

#### 7.1.3 Saison 3

Episode 1: *Go Big or Go Home*

Episode 2: *Flu Season*

Episode 3: *Time Capsule*

Episode 4: *Ron & Tammy: Part Two*

Episode 5: *Media Blitz*

Episode 6: *Indianapolis*

Episode 7: *Harvest Festival*

Episode 8: *Camping*

Episode 9: *Andy and April's Fancy Party*

Episode 10: *Soulmates*  
Episode 11: *Jerry's Painting*  
Episode 12: *Eagleton*  
Episode 13: *The Fight*  
Episode 14: *Road Trip*  
Episode 15: *The Bubble*  
Episode 16: *Li'l Sebastian*  
Episode 24: *Freddy Spaghetti*

#### 7.1.4 Saison 4

Episode 1: *I'm Leslie Knope*  
Episode 2: *Ron and Tammys*  
Episode 3: *Born & Raised*  
Episode 4: *Pawnee Rangers*  
Episode 5: *Meet n Greet*  
Episode 6: *End of the World*  
Episode 7: *The Treaty*  
Episode 8: *Smallest Park*  
Episode 9: *The Trial of Leslie Knope*  
Episode 10: *Citizen Knope*  
Episode 11: *The Comeback Kid*  
Episode 12: *Campaign Ad*  
Episode 13: *Bowling for Votes*  
Episode 14: *Operation Ann*  
Episode 15: *Dave Returns*  
Episode 16: *Sweet Sixteen*  
Episode 17: *Campaign Shake-Up*  
Episode 18: *Lucky*  
Episode 19: *Live Ammo*  
Episode 20: *The Debate*  
Episode 21: *Bus Tour*  
Episode 22: *Win, Lose, or Draw*

#### 7.1.5 Saison 5

Episode 1: *Ms. Knope Goes to Washington*  
Episode 2: *Soda Tax*  
Episode 3: *How a Bill Becomes a Law*  
Episode 4: *Sex Education*  
Episode 5: *Halloween Surprise*  
Episode 6: *Ben's Parents*  
Episode 7: *Leslie vs. April*  
Episode 8: *Pawnee Commons*  
Episode 9: *Ron and Dane*  
Episode 10: *Two Parties*  
Episode 11: *Women in Garbage*  
Episode 12: *Ann's Decision*  
Episode 13: *Emergency Response*  
Episode 14: *Leslie and Ben*  
Episode 15: *Correspondent's Lunch*  
Episode 16: *Bailout*  
Episode 17: *Partridge*  
Episode 18: *Animal Control*  
Episode 19: *Article Two*  
Episode 20: *Jerry's Retirement*  
Episode 21: *Swing Vote*  
Episode 22: *Are You Better Off?*

#### 7.1.6 Saison 6

Episode 1: *London*  
Episode 2: *London*  
Episode 3: *The Pawnee-Eagleton Tip Off Classic*  
Episode 4: *Doppelgängers*  
Episode 5: *Gin It Up!*

Episode 6: *Filibuster*  
Episode 7: *Recall Vote*  
Episode 8: *Fluoride*  
Episode 9: *The Cones of Dunshire*  
Episode 10: *Second Chunce*  
Episode 11: *New Beginnings*  
Episode 12: *Gamers Market*  
Episode 13: *Ann and Chris*  
Episode 14: *Anniversaries*  
Episode 15: *The Wall*  
Episode 16: *New Slogan*  
Episode 17: *Galentine's Day*  
Episode 18: *Prom*  
Episode 19: *Flu Season 2*  
Episode 20: *One in 8,000*  
Episode 21: *Moving Up*  
Episode 22: *Moving Up*

### 7.1.7 **Saison 7**

Episode 1: *2017*  
Episode 2: *Ron & Jammy*  
Episode 3: *William Henry Harrison*  
Episode 4: *Leslie and Ron*  
Episode 5: *Gryzzlbox*  
Episode 6: *Save JJ's*  
Episode 7: *Donna & Joe*  
Episode 8: *Ms. Ludgate-Dwyer Goes to Washington*  
Episode 9: *Pie-Mary*  
Episode 10: *The Johnny Karate Super Awesome Musical Explosion Show*  
Episode 11: *Two Funerals*  
Episode 12: *One Last Ride*  
Episode 13: *One Last Ride*

## 7.2 PRESENTATION DES PERSONNAGES<sup>325</sup>

### 7.2.1 Personnages principaux

#### 7.2.1.1 Andy DWYER

Il apparaît d'abord en tant que petit ami d'Ann Perkins. Au chômage et passant ses journées à jouer pour son groupe de Rock *Mouse Rat*, il se reprend en main après leur rupture et devient cireur de chaussure pour la Mairie. Il devient le petit ami d'April qu'il demande rapidement en mariage, cette dernière accepte. Il rejoint ensuite la campagne électorale pour le Conseil Municipal de Leslie en devenant son assistant. Il se déguise régulièrement en un personnage qu'il a inventé, Burt Macklin du FBI, et réalise qu'il se passionne pour les forces de l'ordre. Il passe les examens d'entrés de l'académie de police, sans succès. Il travaille alors pour Ben à la fondation de Sweetums. Enfin, il lance sa propre émission télévisée : *The Johnny Karate Super Awesome Musical Explosion Show* qui est un succès durant plusieurs années, mais il décide de suivre April à Washington D.C. quand celle-ci y accepte un poste. Ils ont un enfant ensemble. Andy est un personnage amusant, parfois insensé, mais toujours touchant.

#### 7.2.1.2 Ann PERKINS

Elle rencontre Leslie lors d'un forum municipal durant laquelle elle évoque une fosse derrière chez elle, que Leslie propose de transformer en parc. Bien qu'infirmière, elle passe beaucoup de temps à la Mairie afin de suivre le projet et se lie d'amitié avec Leslie. Elle sort brièvement avec Mark, puis rencontre Chris, à qui elle accepte de donner une chance. Malheureusement, celui-ci part à Indianapolis et leur relation prend fin. Peu de temps après, Leslie lui propose d'être la nouvelle directrice des relations publiques du département de la Santé, ce qu'elle accepte en temps partiel. Elle se rapproche de Tom et engage avec lui une relation en dent de scie. Finalement, ils rompent et Ann prend la décision d'avoir un enfant en tant que mère célibataire et

---

<sup>325</sup> Ces présentations ont été réalisées notamment grâce aux informations recensées sur *Parks and Recreation Wiki* : <http://parksandrecreation.wikia.com/>

propos à Chris d'être le père biologique. Celui-ci accepte, et leur relation reprend quelques temps plus tard. Ils décident d'aller élever leur enfant dans le Michigan, au grand désarroi de Leslie.

### **7.2.1.3 April LUPGATE**

Jeune stagiaire au département de Parcs et Loisirs, elle s'agace de son travail et de ses collègues. Elle développe des sentiments pour Andy et propose de devenir l'assistante de Ron pour rester près de lui, devenu cireur de chaussure à la Mairie. Malgré leur différence d'âge, ils finissent par se mettre en couple après plusieurs péripéties et se marient rapidement. En ménage, ils adoptent un chien à trois pattes qu'ils nomment Champion. Pendant ce temps, April gagne en responsabilité au département, notamment en s'occupant de la campagne de Leslie pour le conseil municipal. Elle déménage à Washington afin de devenir l'assistante de Ben, puis réaménage à Pawnee où elle réalise qu'elle ne sait pas quoi faire de sa vie. Alors qu'Andy décide de devenir musicien pour enfant, elle prend la décision de devenir son manager en parallèle à son travail pour le département. Après quelques années de mariage, elle s'ennuie d'une vie trop adulte et démissionne des Parcs Loisirs afin de travailler à l'*American Service Foundation*, qui aident les demandeurs d'emploi à s'orienter. Elle a un enfant avec Andy. April est un personnage caractériel, sarcastique, rebelle et désabusé.

### **7.2.1.4 Ben WYATT**

Commissaire aux comptes de l'Etat d'Indiana, il apparaît à la fin de la saison 2, accompagné de son collègue Chris, afin de réduire le budget de la Mairie de Pawnee, en faillite. Ils en viennent à la conclusion que le gouvernement doit être fermé jusqu'à nouvel ordre. Les relations avec Leslie sont dans un premier temps tendu, dû à son métier, et sa mission à Pawnee, mais ils apprennent à se découvrir et s'apprécient. Lors de la saison 3, le gouvernement rouvre et Ben accepte qu'il finance une équipe de basketball. Plus tard, il accepte également la proposition de Leslie de réorganiser le Festival des moissons. Ben confie ensuite à Leslie qu'il a été élu maire à 18 ans et que sa ville a fait faillite alors qu'il voulait construire un complexe de sport d'hiver, *Ice Town*. Il est encore à ce jour moqué par sa ville. En tant que collègue, Leslie et Ben ont l'interdiction de sortir ensemble mais décident tout de même de le faire en

cache. Finalement, ils avouent tout à Chris et Ben démissionne afin de pouvoir continuer à fréquenter Leslie. Puis, Jennifer Barkley, directrice de campagne de Bobby Newport, offre à Ben un emploi à Washington D.C., ce qu'il finit par accepter. De retour à Pawnee, il demande Leslie en mariage. Il accepte ensuite un emploi à la fondation de Sweetums, puis reprend le poste de directeur municipal suite au départ de Chris. Ben est un geek notoire, souvent moqué par Tom à cause de ses références. Il se rapproche de d'April lorsque ces derniers quittent Pawnee pour travailler pour la siège de Sweetums. Il a un tempérament réfléchi, calme, et est particulièrement touchant.

#### **7.2.1.5 Chris TRAEGER**

Commissaire aux comptes de l'Etat d'Indiana, il apparaît à la fin de la saison 2, accompagné de son collègue Ben, afin de réduire le budget de la Mairie de Pawnee, en faillite. C'est un personnage très joyeux, énergique, rapide et spontané. Il est perfectionniste et obsédé par sa santé : il pratique beaucoup de sport et mange sain. Il commence à fréquenter Ann en début de saison 3, et malgré quelques déconvenues, ils continuent à sortir ensemble jusqu'au départ de Chris, rappelé à Indianapolis, puis revient en qualité de directeur municipal par intérim. Lors de la saison 4, il fréquente la fille de Jerry, Millicent, ce qui crée quelques situations embarrassantes, avant que celle-ci ne le quitte sans plus d'explications. Lors de la cinquième saison, Ann lui demande d'être le père biologique de son enfant, ce qu'il accepte après quelques hésitations. Ils décident finalement de se remettre en couple alors qu'Ann est déjà enceinte. Ils décident alors de partir s'installer dans le Michigan pour être plus proche de la famille d'Ann.

#### **7.2.1.6 Donna MEAGLE**

Donna est une employée de bureau du département de Parcs et Loisirs. Peu présente au début de la série, elle se forge une personnalité forte dès la saison 2, durant laquelle les téléspectateurs découvrent qu'elle est riche, adepte de voitures allemandes et sexuellement très active, mais qu'elle aime rester discrète sur sa vie privée. Plus tard, elle accepte de prêter sa maison au bord du lac pour l'anniversaire de Jerry, malgré ses réticences initiales. Une dispute éclate entre elle et Leslie lorsque cette dernière découvre le compte Twitter de Donna et ses plaintes sur son

travail. Finalement, les deux femmes se réconcilient. Ron lui conseille de donner une seconde chance à son ancien compagnon, Joe, ce qu'elle fait lors de la saison 6. Elle l'épouse une saison plus tard. Son ami le plus proche au bureau est Tom, avec lequel elle organise des journées « *fais-toi plaisir !* »<sup>326</sup> durant lesquelles ils font les magasins. Donna est un personnage mystérieux adepte de littérature surnaturelle.

### 7.2.1.7 Jerry GERGICH

Marié à Gayle et père de trois filles, Jerry travaille au département de Parc et Loisirs. Maladroit, il est souvent moqué par ses collègues qui ignorent qu'il n'est pas carriéristes et souhaite passer le plus de temps possible avec sa famille parfaite et à peindre ou faire de la musique. Il apprend qu'il est adopté suite à une blague de Mark, ce qui est le point de départ d'un certain acharnement de la part de ses collègues contre lui, faisant de lui le souffre-douleur du groupe. Lors de la saison 2, il se casse le bras alors qu'il tentait de récupérer un burrito qu'il avait fait tomber près d'une rivière. Honteux, il raconte à ses collègues qu'il s'est fait attaquer, mais la supercherie est découverte lorsque les caméras de surveillance du parc sont visionnées. Lors de la saison 3, il peint Diaphena, une déesse grecque fictionnelle, mais elle ressemble étrangement à Leslie, qui est touché que ce dernier pense à elle lorsqu'il doit représenter des femmes fortes. Lors de saison 4, Jerry avoue s'appeler en réalité Garry mais n'avoir osé reprendre l'ancien directeur lorsqu'il s'était trompé le premier jour et s'être fait appelé Jerry depuis. Il a une crise cardiaque lors de la saison 5, mais Leslie réussit à lever des fonds pour payer ses factures d'hôpital. Il prend sa retraite à la fin de cette saison, puis propose ses services en temps partiels, puis en temps complet après que Pawnee et Eagleton ont fusionné. Lors de la saison 7, il travaille pour Leslie et les parcs nationaux. Il devient maire par intérim à la fin de cette saison, et est réélu jusqu'à son centième anniversaire. Jerry est un personnage maladroit, mais très heureux de sa vie familiale, et plutôt joyeux.

### 7.2.1.8 Leslie KNOPE

Directrice adjointe du département des Parcs et Loisirs de Pawnee, elle travaille sous les ordres de Ron Swanson. Passionnée par sa ville depuis toute petite, elle a une foi

---

<sup>326</sup> *Treat Yo'self*

inébranlable dans le gouvernement et s'investit dans plusieurs comités : Comité d'Égalité des Chances, le Comité des Loisirs au Soleil, l'Équipe Spéciale des Toilettes Propres, l'Équipe Spéciale des Toilettes pour Handicapés, ou encore l'Équipe Spéciale de la Réduction du Nombre de Toilettes Publiques. Elue au Conseil Municipal de la ville, elle souhaite gravir les échelons et espère devenir un jour la première femme présidente des États-Unis. Elle s'engage dans une relation avec Ben, malgré l'interdiction de fréquenter des collègues, et doit mettre fin à leur relation alors qu'elle est en campagne pour le Conseil Municipal car elle souhaite éviter tout scandale. Finalement, les deux amoureux décident de faire face aux conséquences de leur acte et avouent leur amour à Chris. Afin d'éviter tout problème à Leslie, Ben décide de démissionner et de vivre pleinement sa relation avec elle. Elle devient conseillère municipale de Pawnee mais est démise de ses fonctions suite à un référendum révocatoire. Elle reprend son poste de directrice adjointe du département, puis devient directrice régionale du service des Parcs Nationaux, et enfin, gouverneur d'Indiana. Leslie est un personnage très ambitieux, optimiste et travailleur. Pleine de bonnes intentions, elle ne réussit parfois pas à atteindre ses buts, ce qui ne l'arrête jamais. Mariée à Ben Wyatt, ils ont des triplés de cette union.

#### **7.2.1.9 Mark BRENDANAWICZ**

Il est urbaniste à la mairie de Pawnee. Il est désillusionné et désabusé par son métier, et admire Leslie et son amour pour son travail. Les deux vivent une amourette quelques années avant le commencement de la série, ce que Leslie n'a pas oublié. Il semble plus intéressé par Ann, alors en couple avec Andy. Finalement, il tente d'embrasser Leslie en fin de saison, ce qu'elle refuse. Ivre, il tombe dans la fosse de la parcelle n°48. Il commence à fréquenter Ann lors du début de la saison 2. Alors qu'il s'apprête à la demander en mariage, elle rompt avec lui car elle s'ennuie. Lors de la fermeture du département à la fin de la saison 2, Mark réalise qu'il n'aime pas son métier et en profite pour démissionner pour un emploi à *Norton Construction*.

#### **7.2.1.10 Ron SWANSON**

Ron est le directeur du département de Parcs et Loisirs. Il est libéral et croit donc que le gouvernement est une perte d'argent inestimable. À ce titre, il met tout en œuvre pour que rien ne soit fait par le département afin qu'il dépense le moins d'argent

possible. Il évite les confrontations et aime la solitude, au sein de la nature. Il est secrètement le saxophoniste de jazz Duke Silver, et joue à Eagleton afin de ne pas faire éclater sa couverture. Il prend April en assistante afin qu'elle lui évite tout rendez-vous et coup de téléphone avec ses collègues ou les citoyens. Lors de la saison 3, il fréquente l'ancienne femme de Tom, Wendy. Ce dernier tente de riposter en fréquentant Tammy (Two), mais celle-ci s'intéresse à Ron et réussit à le faire retomber dans ses filets pour la deuxième fois depuis le début de la série. Grâce à l'acharnement de Leslie, Ron rompt avec elle. La saison 4 débute avec le retour de son autre ancienne femme, Tammy (One). Celle-ci le manipule pour avoir accès à son argent, et une fois de plus, Leslie réussit à le sortir de là. Il est également à la tête des *Pawnee Rangers*, groupe non-mixte de garçons avec lesquels il part en camping. Après que son organisation est désertée pour celle de Leslie, les *Pawnee Goddess*, bien plus tendre et souple envers ses participants, Leslie en crée une nouvelle : *The Swansons*, mixte, autonome, et amoureux de la nature. Il rencontre Diane au début de la saison 5, avec laquelle il se marie par la suite et a un enfant. En 2017, une dispute entre Leslie et Ron a éclaté après que ce dernier a démissionné pour monter son entreprise *Very Good Building and Construction Company*. En 2022, il devient superintendant du parc national le plus proche de Pawnee. Ron est un personnage solitaire, fidèle à ses convictions mais également à ses amis.

#### **7.2.1.11 Tom HAVERFORD**

Il est un employé de bureau du département de Parcs et Loisir. Il est très sûr de lui, bien qu'il ne soit pas un très bon employé selon Ron. Il a des rêves d'entrepreneuriat et tente à de multiples reprises de quitter son emploi pour lancer son entreprise, ce qui s'avère être systématiquement un échec. Marié à une femme magnifique, Ron apprend qu'il ne s'agit en réalité que d'un arrangement entre eux afin qu'elle puisse bénéficier de la Green Card, permettant de travailler aux Etats-Unis. Après leur divorce, Ron la fréquente un temps. Tom est juge au concours de beauté municipal et vote pour la candidate la plus écervelée. Au début de la saison 3, il tente de lancer son parfum, *Tommy Fresh*, sans succès. Il vend par la suite son alcool *Snake Juice* au bar *SnakeHole lounge* dont il a une demi-part, mais doit la vendre car cela entre en conflit avec son emploi au gouvernement. Il lance *Entertainment 720* au début de la saison 4 mais fait long feu à cause de son inexpérience en la matière. Il finit par

accepter de reprendre son ancien travail au département. Il fréquente brièvement Ann mais ils tombent trop souvent en désaccord pour rester ensemble. Au début de la saison 5, il lance *Rent-A-Swag*, une boutique de location de vêtement. Le père de Jean-Ralphio tente de racheter l'entreprise, avant d'ouvrir un magasin concurrentiel juste en face, *Tommy's Closet*, qui fait faire faillite à *Rent-A-Swag*. Finalement, il ouvre un restaurant *Tom's Bistro*, qui semble prometteur. Lors de la saison 7, Tom se remet avec une ancienne petite amie, Lucy. Plus tard, il fait de ses échecs un livre à succès, *L'échec : une histoire à succès américaine*.

## 7.2.2 Personnages récurrents:

### 7.2.2.1 Dave SANDERSON

Il est policier et petit-ami de Leslie avant de devoir partir à San Diego pour le travail. Elle le rencontre alors qu'il arrête Tom. Il est particulièrement mal à l'aise face à la caméra et l'exercice de l'entretien.

### 7.2.2.2 Jean-Ralphio SAPERSTEIN

Il est un ami de Tom. Très sûr de lui et à la personnalité extravagante, il monte avec lui des projets d'entreprise, notamment *Entertainment 720*, mais n'a aucune connaissance en la matière et est souvent l'une des raisons de l'échec de l'entreprise. Il tente de voler le projet de boutique de location de vêtements de Tom, *Rent-A-Swag*, avec l'aide de son père.

### 7.2.2.3 Jeremy JAMM

Orthodontiste installé à Pawnee depuis 1999 sous l'enseigne JammOrthodontia, il est également un véreux conseiller municipal qui accepte de voter pour les propositions de loi de Leslie en échange d'autres avantages.

### 7.2.2.4 Joan CALLAMEZZO

Animatrice de l'émission de talk-show *Pawnee Today*, elle invite les membres du département des Parcs et Loisirs dès que l'agenda médiatique lui permet. Cherchant à créer le scandale et le buzz médiatique, elle n'hésite pas à manquer d'éthique et à être

provocatrice. Elle crée un club de lecture qui décerne des autocollants à ses livres préférés, et fait et défait l'actualité littéraire de la ville.

#### **7.2.2.5 Perd HAPLEY**

Il est journaliste télévisé, présentateur de l'émission *Ya Heard ? With Perd!*, *The Final Word With Perd*, et *Lights, Camera, Perd*. Il parle de façon déroutante, développant ses questions et propos de manière inutile, comme : « *Le propos qu'a ce journaliste est une question.* ».<sup>327</sup> Il représente les médias plus généralement et leur propension à nourrir et alimenter un scandale qui n'a pas lieu d'être.

#### **7.2.2.6 Shauna MALAWAE-TWEEP**

Journaliste au *Pawnee Journal*, elle s'occupe souvent des interviews de l'équipe des Parcs et Loisirs et couvre les informations locales. Elle a une brève aventure avec Mark, et s'intéresse quelques temps plus tard à Andy, qui finit par refuser ses avances. Elle s'intéresse finalement à Ben alors que Leslie a des sentiments pour lui, mais une possible relation n'est par la suite plus évoquée. Elle lit une relation d'amitié avec Leslie au fur et à mesure des interviews, même si ces dernières se voient très peu en dehors de ces occasions. Elle finit par se marier à l'homme politique Bobby Newport.

#### **7.2.2.7 Tammy One**

Elle est la première femme de Ron. Elle commence à fréquenter Ron alors qu'il n'a que 15 ans. Elle est une femme particulièrement froide et manipulatrice, qui apparaît pour la première fois lors de la quatrième saison, alors qu'elle tente d'avoir accès aux revenus de Ron et de se remettre avec lui.

#### **7.2.2.8 Tammy Two**

Elle est la seconde femme de Ron et travaille à la bibliothèque municipale, lieu détesté par le département de Parc et Loisir. Elle manipule Ron grâce au sexe, et réussit à se remettre avec lui afin de récupérer la parcelle n°48 pour créer une annexe à la bibliothèque municipale. Leslie intervient juste à temps. Elle réapparaît alors que

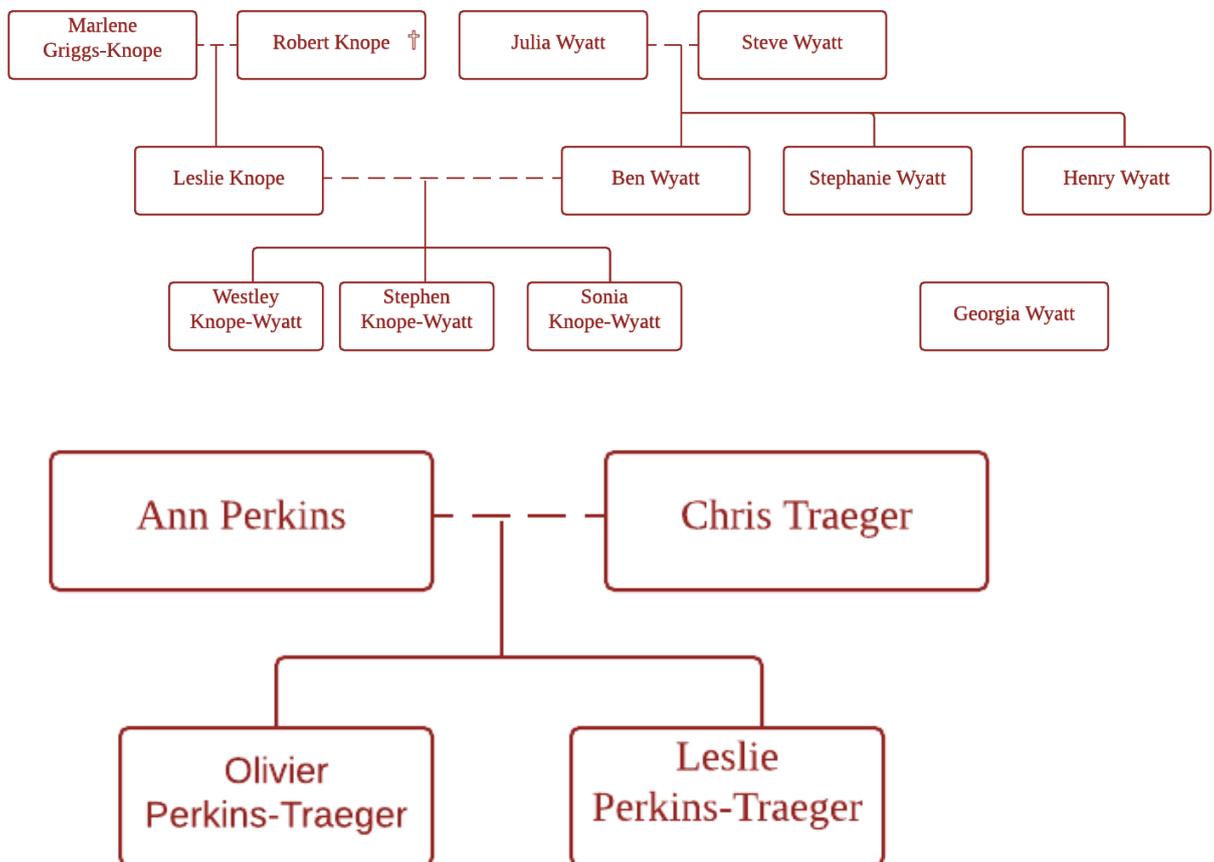
---

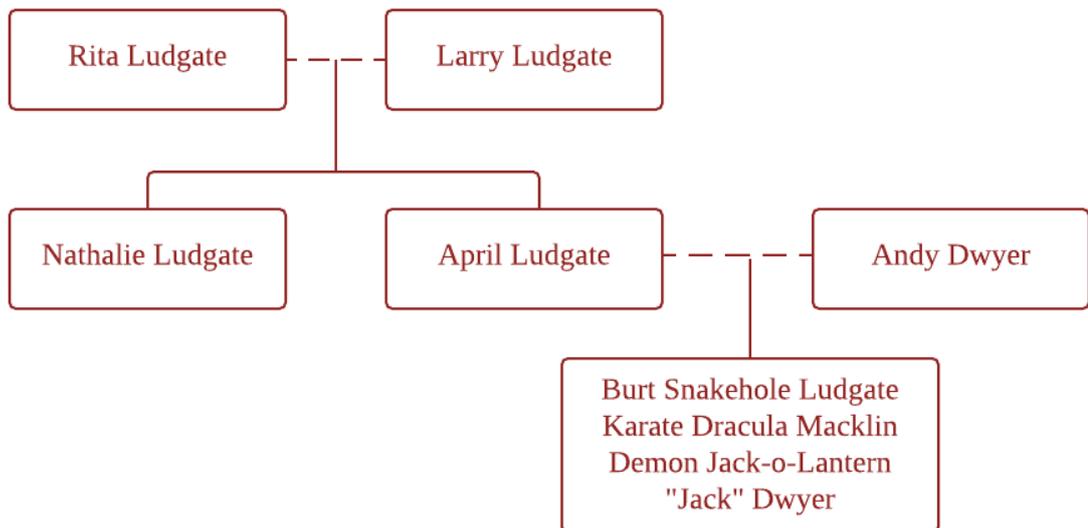
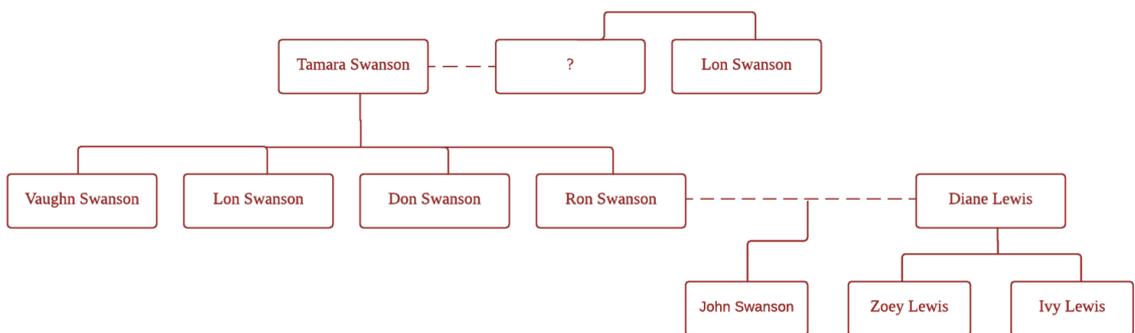
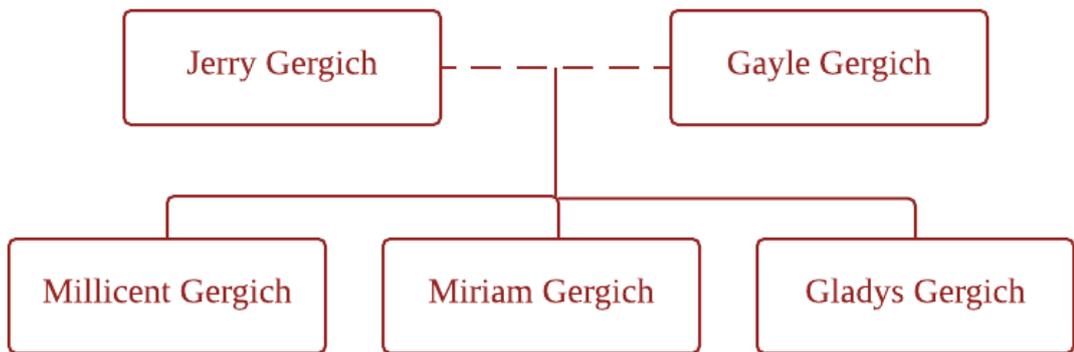
<sup>327</sup> « *The statement this reporter has is a question.* » Source: saison 3 épisode 7: *Harvest Festival*.

Tom tente de rendre jaloux Ron en sortant avec elle, mais elle réussit à manipuler une fois de plus Ron et ils se remarient brièvement. Lors de la saison 4, Leslie vient lui demander conseil pour se débarrasser de Tammy One, mais elle est elle-même terrifiée à l'idée de l'approcher.

### 7.2.3 Arbres généalogiques des personnages

Les arbres généalogiques prennent en compte les informations et l'état des lieux du dernier épisode de la série.





## 7.3 GLOSSAIRE

### 7.3.1 Institutions Pavnéennes<sup>328</sup>

#### 7.3.1.1 Cozy's Bar

Le Cozy's Bar est un bar situé à Eagleton, ville rivale de Pawnee. Il propose des concerts tous les soirs de la semaine, notamment celui de Duke Silver, alias musical de Ron Swanson, tous les premiers jeudis du mois.

#### 7.3.1.2 Eagleton

Eagleton est la ville rivale de Pawnee. Peu de temps après que Pawnee est fondé, les habitants les plus riches de la ville évacuent la ville construite sur des marécages pour aller s'installer au sommet d'une source d'eau chaude permettant à l'agriculture de se développer. Les Pavnéens détestent les habitants d'Eagleton car ils les considèrent snobs, tandis qu'ils sont détestés par ces derniers qui les considèrent grossiers et rustres. Ayant accumulé trop de dettes, la ville est réintégré à Pawnee en 2014, lors de l'épisode 3 de la saison 6, *The Pawnee-Eagleton Tip Off Classic*.

#### 7.3.1.3 KaBOOM !

Organisation américaine non-lucrative qui construit des parcs et terrains de jeux pour enfants avec l'aide des habitants du quartier concerné. Leslie, Ann, Andy et Ron participent à la construction d'un terrain de jeux dans une ville voisine lors de l'épisode 6 de la saison 2, *Kaboom*.

#### 7.3.1.4 Parcelle 48

Fosse creusée par un entrepreneur qui a par la suite fait faillite, la parcelle 48 est située rue Sullivan, derrière la maison d'Ann, qui porte à l'attention du département de Parcs et Loisirs ce problème. Leslie a pour but de le transformer en parc, à la tête de son sous-comité, et en fait un jardin communautaire le temps des travaux. L'architecture du parc est finalisée dans l'épisode 8 de la saison 5, *Pawnee Commons*,

---

<sup>328</sup> <sup>328</sup> Ces présentations ont été réalisé notamment grâce aux informations recensé sur *Parks and Recreation Wiki* : <http://parksandrecreation.wikia.com/>

nom également donné au parc. Les travaux d'aménagement du parc commencent saison 6 épisode 13 : *Ann and Chris*, soit cinq ans après le début de l'aventure.

### 7.3.1.5 Pawnee Today

Talk-Show présentée par Joan Callamezzo, *Pawnee Today* cherche régulièrement le scandale et n'hésite pas à créer consciemment des confusions. A l'origine de plusieurs scandales, dont un scandale sexuel impliquant Leslie Knope et l'homme politique Bill DEXHART dans l'épisode *Christmas Scandal*, l'émission est largement regardée par l'ensemble de Pawnee, fait et défait les réputations de ses invités.

### 7.3.1.6 Sweetums

Premier fabricant de sucrerie de Pawnee depuis plus de quatre-vingt ans. Anciennement détenu par Nick Newport Senior, elle est actuellement possédée par Nick Newport Junior, qui apparaît régulièrement dans les publicités de l'entreprise. Elle a une considérable influence sur la ville, malgré l'apparition de nouvelles entreprises en 2017.

## 7.3.2 Institutions et célébrités américaines

### 7.3.2.1 Barbara Boxer

Barbara Boxer est une femme politique américaine démocrate, représentante des Etats-Unis pour la Californie de 1983 à 1993, et sénatrice des Etats-Unis pour la Californie depuis 1993. Elle se bat notamment pour les droits des minorités<sup>329</sup>.

### 7.3.2.2 Conseil Municipal

Constitué de cinq membres à cinquante et un membres selon la démographie de la ville, il décide du budget des différents services la ville, rédige des ordonnances et propose des solutions aux problèmes de la ville. Ils sont élus par la municipalité.<sup>330</sup> Le Conseil Municipal de la ville de Pawnee, constitués de cinq conseillers municipaux, se réunit le premier et troisième mercredi de chaque mois à dix-neuf

<sup>329</sup> Wikipédia, « Barbara Boxer » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbara\\_Boxer](https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbara_Boxer) (dernière consultation: 01.06.2016)

<sup>330</sup> National League of City, « City Councils » : <http://www.nlc.org/build-skills-and-networks/resources/cities-101/city-officials/city-councils> (dernière consultation: 26.05.2016)

heures. Le compte-rendu de chaque réunion est disponible sur internet. Il est possible de se rendre aux réunions du conseil à condition de ne pas avoir sur soi : téléphones portables, cigarettes, animaux, armes, alcool, magnétophones, caméra digital, pointeurs laser, jouets en formes d'armes, nourritures, peintures, feux d'artifices, rats laveurs vivant ou empaillés, animaux empaillés. Code vestimentaire strict.

### **7.3.2.3 Hillary Clinton**

Hillary Clinton est une femme politique américaine démocrate, première dame de 1993 à 2001, sénatrice démocrate de 2001 à 2009, et secrétaire d'Etat des Etats-Unis de 2009 à 2013. Elle est actuellement candidate démocrate à l'élection présidentielle américaine<sup>331</sup>.

### **7.3.2.4 Joe Biden**

Joe Biden est un homme politique américain démocrate, sénateur de 1972 à 2008, et vice-président de Barak Obama depuis 2009<sup>332</sup>.

### **7.3.2.5 Nancy Pelosi**

Nancy Pelosi est une femme politique américaine démocrate. Elle est présidente de la Chambre des représentants des Etats-Unis de 2007 à 2011<sup>333</sup>.

### **7.3.2.6 Olympia Snowe**

Olympia Snowe est une femme politique américaine républicaine, sénatrice des Etats-Unis pour le Maine de 1995 à 2013<sup>334</sup>.

### **7.3.2.7 Référendum révocatoire**

Procédure grâce à laquelle les citoyens peuvent proposer un référendum afin de démettre un élu de ses fonctions avant la fin de son mandat. Le nombre de citoyens nécessaire à la procédure est fixé à l'avance et passe généralement par la signature d'une pétition.

---

<sup>331</sup> Wikipédia, « Hillary Clinton: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hillary\\_Clinton](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hillary_Clinton) (dernière consultation: 01.06.2016)

<sup>332</sup> Wikipédia, « Joe Biden » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Joe\\_Biden](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joe_Biden) (dernière consultation : 01.05.2016)

<sup>333</sup> Wikipédia, « Nancy Pelosi » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nancy\\_Pelosi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nancy_Pelosi) (dernière consultation: 01.06.2016)

<sup>334</sup> Wikipédia, « Olympia Snowe » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Olympia\\_Snowe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Olympia_Snowe) (dernière consultation: 01.06.2016)

### 7.3.2.8 Sarah Palin

Sarah Palin est une femme politique américaine républicaine, gouverneur de l'Alaska de 2006 à 2009, choisit par John McCain comme vice-présidente lors de la campagne présidentielle de 2008. Elle est journaliste pour Fox News Channel de 2010 à 2013, et présentatrice du documentaire *Sarah Palin's Alaska* en 2010.<sup>335</sup>

## 7.3.3 Vocabulaire Cinématographique

### 7.3.3.1 Caméra portée

La caméra n'est pas fixée sur un pied mais portée par un cadreur qui ne peut filmer que ce que les mouvements de son corps lui permettent de filmer<sup>336</sup>.

### 7.3.3.2 Cut

Deux plans se suivent à la suite sans artifice<sup>337</sup>.

### 7.3.3.3 Documentaire

Film non-fictionnel ayant pour but de présenter, de faire connaître un sujet délimité : un pays, une entreprise, un corps de profession. Il se distingue du reportage en ce que le reportage privilégie le témoignage direct<sup>338</sup>. Le documentaire répond à plusieurs codes (re)connus par le public :

Archives	Effet de montage et de focal	Marque d'énonciation	Entretien
Photographies personnelles ou institutionnelles	Caméra portée	Perche dans le plan	Entretien organisé entre le filmant et le filmé à valeur de témoignage
Vidéos personnelles ou institutionnelles	Effet de flou après un zoom avant ou arrière, mise au point	Regard vers l'objectif	Voix-off d'un témoin qui commente une prise de vue

<sup>335</sup> Wikipédia, « Sarah Palin » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah\\_Palin#Religion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah_Palin#Religion) (dernière consultation: 01.06.2016)

<sup>336</sup> Centre Images, « Le plan : mouvements de caméra, caméra portées, plans subjectifs » : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s5/s5Definition.html> (dernière consultation: 26.05.2016)

<sup>337</sup> LesFilms, « Lexique » : <http://www.lesfilms.org/dossiers-cine/lexique/> (dernière consultation: 26.05.2016)

<sup>338</sup> La Physique-Chimie et le Cinéma, « La différence entre fiction, documentaire et reportage et petite histoire du documentaire » : <http://tavernier-physique-chimie.jimdo.com/cin%C3%A9ma/histoire-du-cin%C3%A9ma/la-diff%C3%A9rence-entre-fiction-documentaire-et-reportage/> (dernière consultation : 24/03/2016)

Documents écrits personnels ou institutionnels	Montage en continuité/plan séquence	Voix-off
Archives télévisuelles et médiatiques	Eclairage et prise de son naturel	

### 7.3.3.4 Ecran splitté

De l'anglais *split screen*, parfois francisé multi-image, est un effet divisant l'écran en plusieurs parties présentant des images différentes. La série *24* est connue pour utiliser régulièrement cet effet<sup>339</sup>.



### 7.3.3.5 Effet Koulechov

Biais cognitif portant le nom du réalisateur soviétique, l'effet Koulechov désigne la capacité d'un téléspectateur à interpréter un gros plan fait sur le visage d'un personnage en fonction du plan précédent. Il y voit de la faim, l'affliction ou le désir selon que le plan précédent est une soupe, un cercueil ou une femme<sup>340</sup>. Ces gros plans sont utilisés pour reconstituer une interaction entre deux personnages lorsque le plan-séquence est impossible ou non-désiré<sup>341</sup>.

<sup>339</sup> PINEL Vincent, *Dictionnaire technique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 369 p. 2008, p. 278

<sup>340</sup> « Qu'est-ce que l'effet K, ou l'effet Koulechov ? » *France Culture*, 11.11.2013, [en ligne] : <http://www.franceculture.fr/cinema/quest-ce-que-leffet-k-ou-effet-koulechov#> (dernière consultation : 26.05.2016)

<sup>341</sup> COLLEYN Jean-Paul, « Champ et hors champ de l'anthropologie visuelle », *L'Homme* 2012/3 (n°203 - 204), p. 457-480

### **7.3.3.6 Flash-back**

Bond en arrière dans le récit<sup>342</sup>.

### **7.3.3.7 Flash-forward**

Bon en avant dans le récit<sup>343</sup>.

### **7.3.3.8 Jump Cut**

Elimination au montage de quelques images d'un même plan<sup>344</sup>

### **7.3.3.9 Montage parallèle**

Deux scènes, deux plans, sont présentés l'un après l'autre, bout-à-bout, et se passent de façon simultanés dans le récit<sup>345</sup>.

### **7.3.3.10 Recadrage**

Il s'agit des plus petits mouvements de caméras, il suit le personnage afin qu'il reste au centre de la prise de vue lors de petits déplacements<sup>346</sup>.

### **7.3.3.11 Travelling**

La caméra se déplace au sol sur son pied<sup>347</sup>.

### **7.3.3.12 Zoom**

Ou travelling optique, la focale de la caméra se rapproche (zoom avant) ou s'éloigne (zoom arrière) de l'objet filmé<sup>348</sup>.

---

<sup>342</sup>LesFilms, « Lexique » : <http://www.lesfilms.org/dossiers-cine/lexique/> (dernière consultation : 26.05.2016)

<sup>343</sup>*idem*

<sup>344</sup>*Ibid.*

<sup>345</sup>*Ibid.*

<sup>346</sup> Centre Images, « Le plan : mouvements de caméra, caméra portées, plans subjectifs » : <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/s5/s5Definition.html> (dernière consultation: 26.05.2016)

<sup>347</sup>*Idem*

<sup>348</sup> *Ibid.*



## Table des matières

<i>Introduction</i> .....	5
<b>1 Ceci n'est pas une série</b> .....	<b>15</b>
1.1 Ceci est un récit transmédiatique .....	15
1.2 Ceci est un outil marketing .....	23
1.3 Ceci est une <i>fact-fiction</i> .....	28
<b>2 La série comme objet de croyance</b> .....	<b>36</b>
2.1 La multiplicité des instances énonciatrices .....	36
2.2 Parcologie des Etats-Unis.....	46
2.3 Le rire comme point de rupture de croyance.....	54
<b>3 Visite des lieux(-communs) de Pawnee : une présentation ironique de la société américaine</b> .....	<b>62</b>
3.1 Dysfonctionnement et immobilisme politique .....	62
3.2 Organisation sociale au service d'une élite dominante et oppressive .....	69
3.3 Revitalisation du rêve américain.....	76
<b>4 Conclusion</b> .....	<b>82</b>
<b>5 Bibliographie</b> .....	<b>84</b>
5.1 Livres .....	84
5.1.1 Ouvrages .....	84
5.1.2 Ouvrages ayant plusieurs auteurs.....	86
5.1.3 Ouvrage collectif sous une direction :.....	86
5.2 Articles de revues scientifiques.....	87
5.3 Articles de presse.....	90
5.4 Travaux universitaires .....	92
5.5 Congrès, colloques et conférences .....	93
5.6 Etudes et rapports .....	93
5.7 Documents audiovisuels .....	94
5.8 Sources électroniques .....	94
5.8.1 Webographie.....	94
5.8.2 Sitographie .....	100
<b>6 Sources</b> .....	<b>101</b>
6.1 Livres .....	101
6.2 Sitographie.....	101

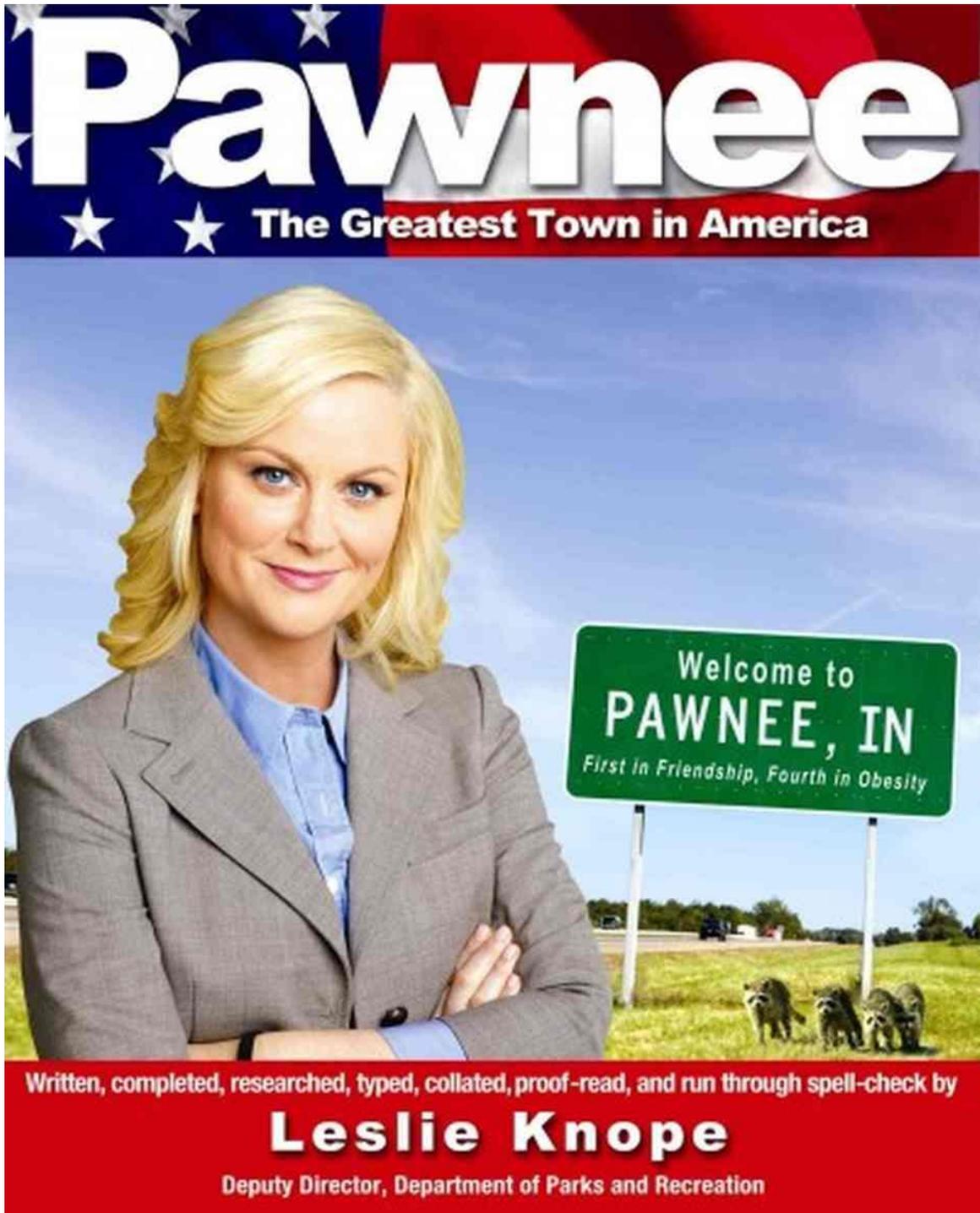
<b>6.3</b>	<b>Documents audiovisuels</b> .....	<b>101</b>
6.3.1	Série télévisée <i>Parks and Recreation</i> , collection numérique personnelle. ....	101
<b>7</b>	<b><i>Corpus</i></b> .....	<b>103</b>
<b>7.1</b>	<b>Guide des épisodes</b> .....	<b>103</b>
7.1.1	Saison 1 .....	103
7.1.2	Saison 2 .....	103
7.1.3	Saison 3 .....	103
7.1.4	Saison 4 .....	104
7.1.5	Saison 5 .....	104
7.1.6	Saison 6 .....	104
7.1.7	Saison 7 .....	105
<b>7.2</b>	<b>Présentation des personnages</b> .....	<b>106</b>
7.2.1	Personnages principaux.....	106
7.2.2	Personnages récurrents:.....	112
7.2.3	Arbres généalogiques des personnages.....	114
<b>7.3</b>	<b>Glossaire</b> .....	<b>116</b>
7.3.1	Institutions Pawnéennes .....	116
7.3.2	Institutions et célébrités américaines.....	117
7.3.3	Vocabulaire Cinématographique .....	119
<b>8</b>	<b><i>Table des annexes</i></b> .....	<b>124</b>

## 8 Table des annexes

---

<i>Annexe 1: Pawnee: The Greatest Town in America</i> .....	125
<i>Annexe 2: table des matières de Pawnee: The Greatest Town in America</i> .....	126
<i>Annexe 3: arborescence de Pawneeindiana.com</i> .....	127
<i>Annexe 4 : arborescence de Knope2012.com</i> .....	130
<i>Annexe 5 : arborescence de Dukesilver.com</i> .....	132
<i>Annexe 6 : T-shirt de campagne</i> .....	133
<i>Annexe 7: T-shirt de concert</i> .....	134
<i>Annexe 8: Audience de Parks &amp; Recreation lors de sa diffusion originale sur NBC</i> .....	135
<i>Annexe 9: Dernière newsletter de Leslie Knope, à l'attention des lecteurs</i> .....	136
<i>Annexe 10: Première newsletter de Leslie Knope</i> .....	137
<i>Annexe 11: Le procès du chef Wamapo</i> .....	138
<i>Annexe 12: Emplacement fictif de Pawnee</i> .....	139
<i>Annexe 13: Le don d'ubiquité</i> .....	140
<i>Annexe 14 : les Peoples s'invitent</i> .....	141
<i>Annexe 15: Cachez cette scène que je ne saurai voir</i> .....	144
<i>Annexe 16 : les loups de l'entretien</i> .....	147
<i>Annexe 17 : Tombons dans la fosse</i> .....	148
<i>Annexe 18 : Sauver Pawnee</i> .....	149
<i>Annexe 19 : Le regard-caméra présentiel</i> .....	150
<i>Annexe 20 : Le regard-caméra émotionnel</i> .....	151
<i>Annexe 21 : le regard-caméra discursif nuancé</i> .....	152
<i>Annexe 22 : l'aparté inclusif explicatif</i> .....	153
<i>Annexe 23 : Ann, interloquée devant la frénésie de Leslie</i> .....	154
<i>Annexe 24 : Ben, interdit devant Pawnee</i> .....	155
<i>Annexe 25 : L'histoire des incidents envers les Wamapokes</i> .....	156
<i>Annexe 26 : The Society for Family Stability Foundation</i> .....	157
<i>Annexe 27 : La peinture de Jerry, représentant la déesse grecque Diaphena</i> .....	158
<i>Annexe 28 : L'échec, une histoire à succès américaine</i> .....	159
<i>Annexe 29 : Un conte américain</i> .....	160

## ***Annexe 1: Pawnee: The Greatest Town in America***

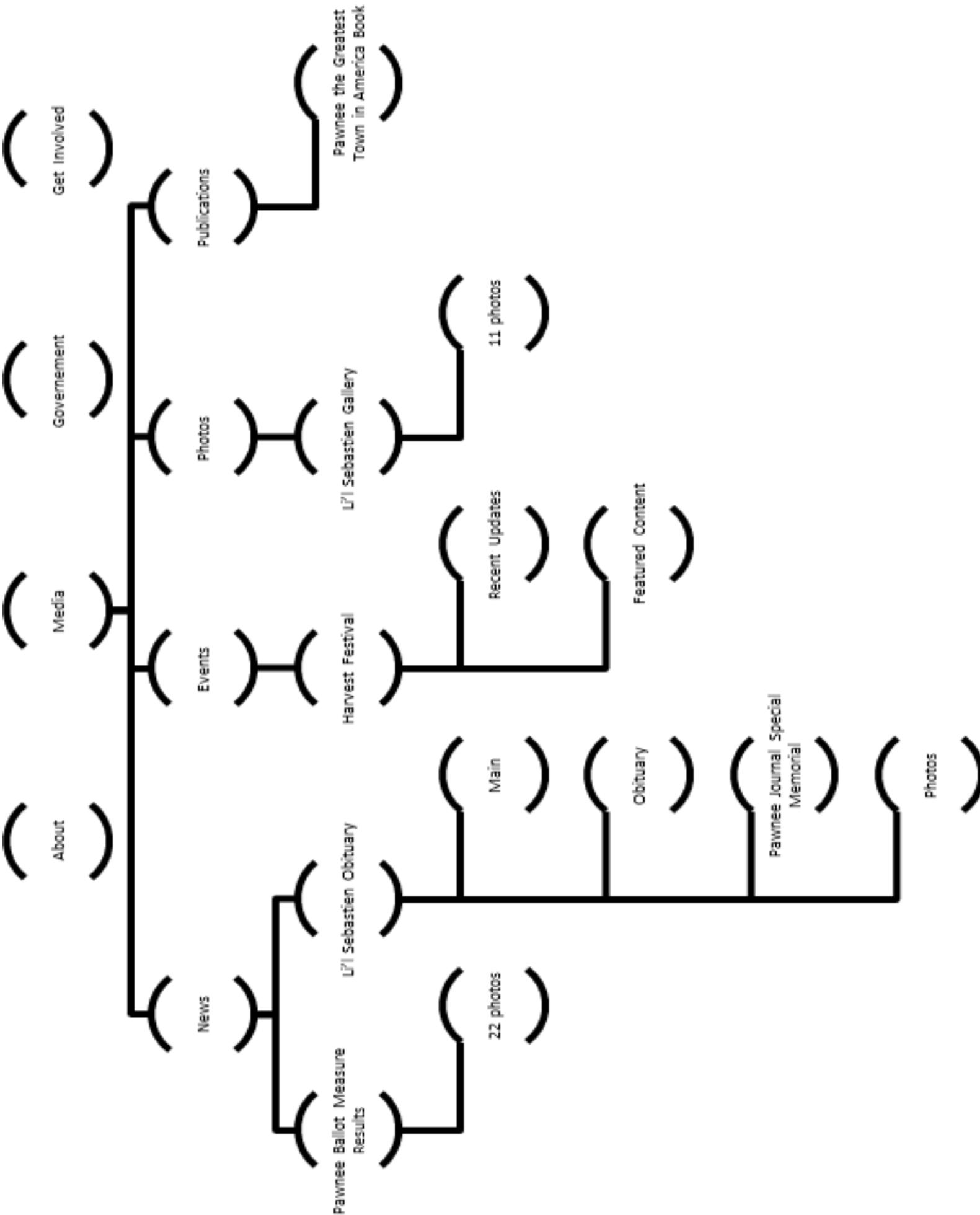


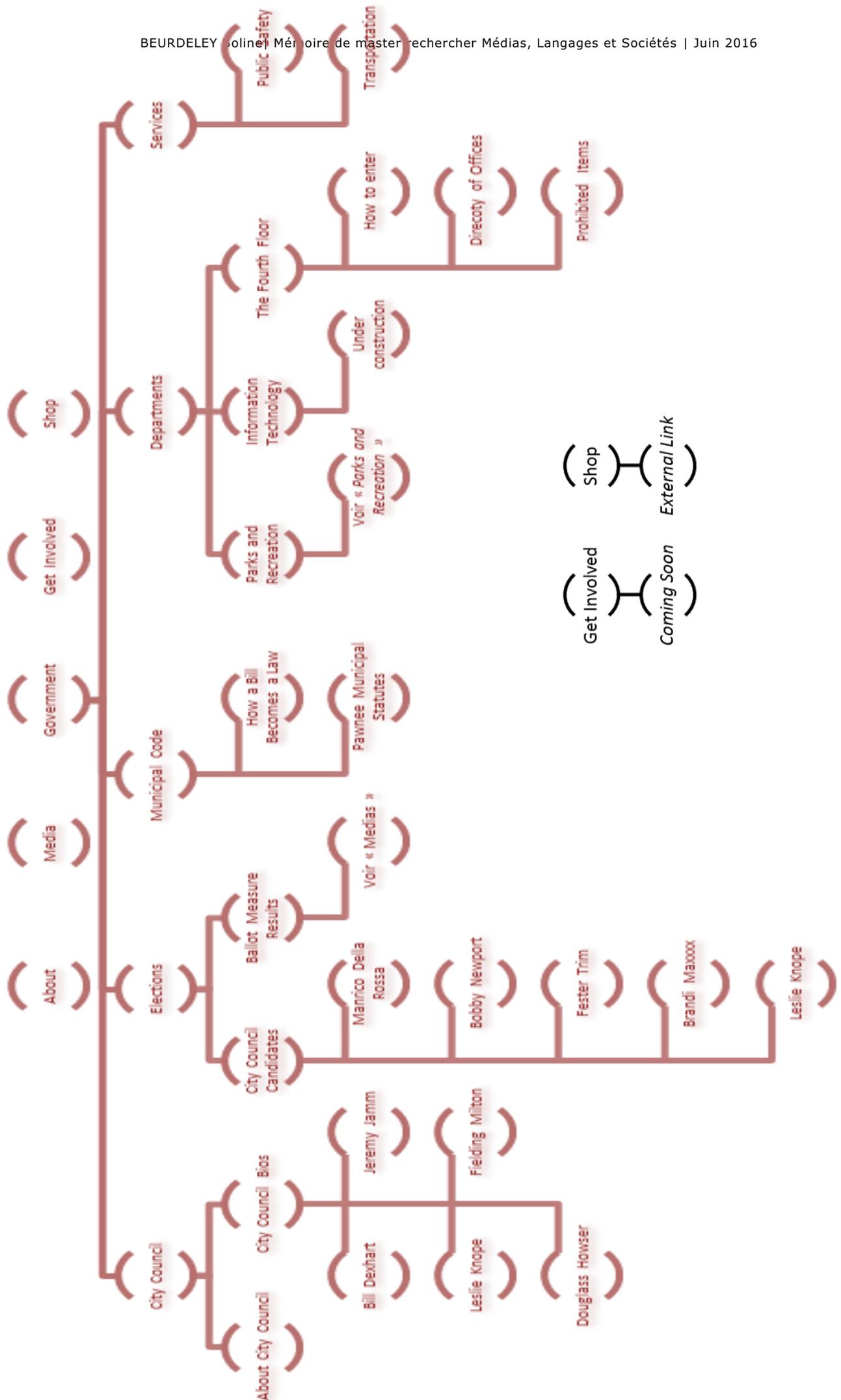
# ***Annexe 2: table des matières de*** **Pawnee: The Greatest Town in** **America**

## **Contents**

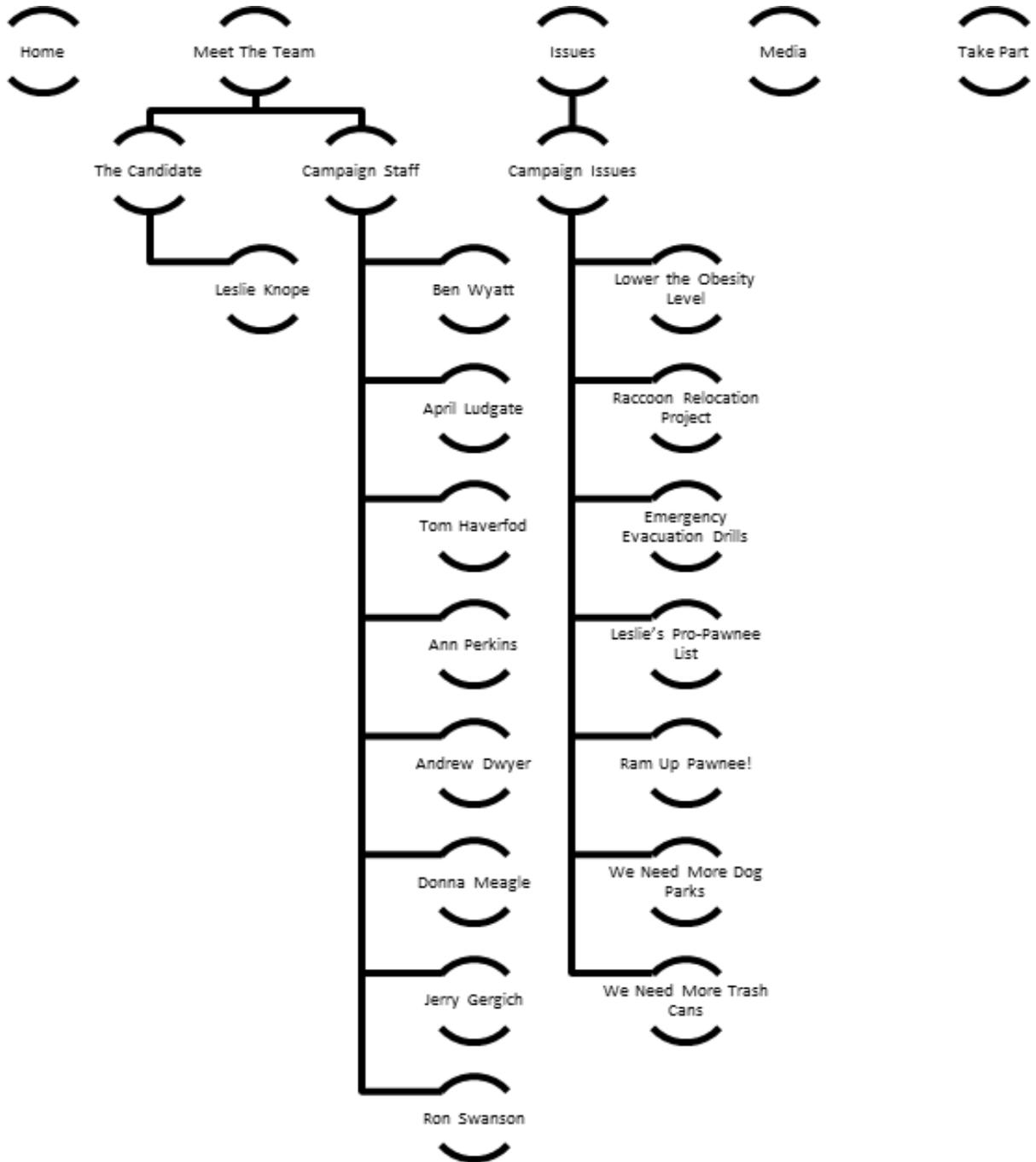
Acknowledgments
Author's Note
Introduction
Chapter 1: 24 Hours in Pawnee
Chapter 2: The Business Community
Chapter 3: Entertainment & Leisure
Chapter 3: History & Local Flavor
A Trip Down Memory Lane: Pawnee
Chapter 5: Eagleton
Chapter 6: Heroes & All-Stars
Chapter 7: The Pawnee Government
Chapter 8: Local Media
Special Advertising Supplement
Appendix 1: Racial & Ethnic Demographics
Appendix 2: The Swanson Pyramid of Greatness
Appendix 3: Raccoon Safety Information
Appendix 4: Pawnee's 10 worst Disasters
Appendix 5: Nick Newport's Letter to His Children
Appendix 6: Additional Epigraphs
Afterword
Additional Acknowledgements
A Brief Note on the Typeface

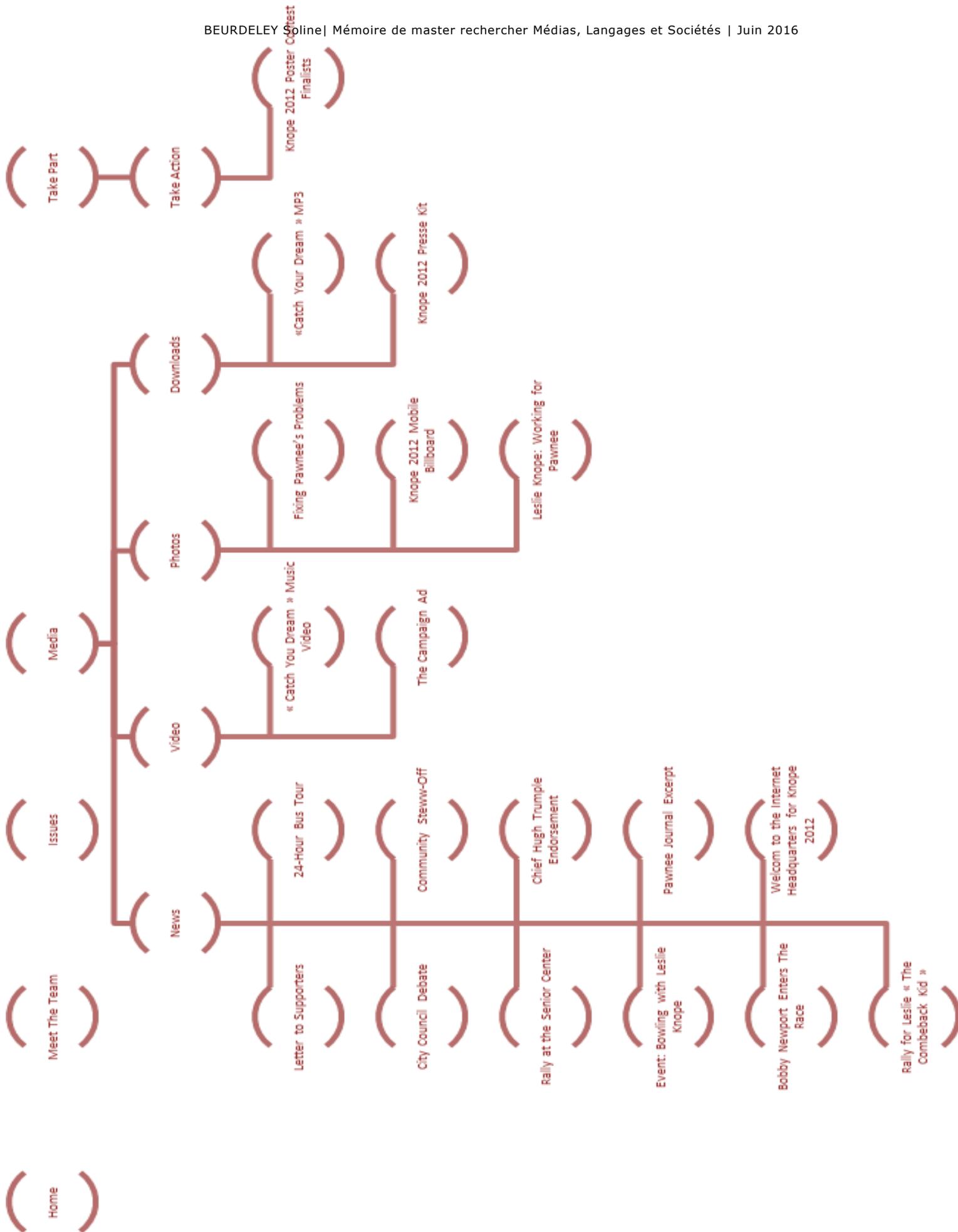




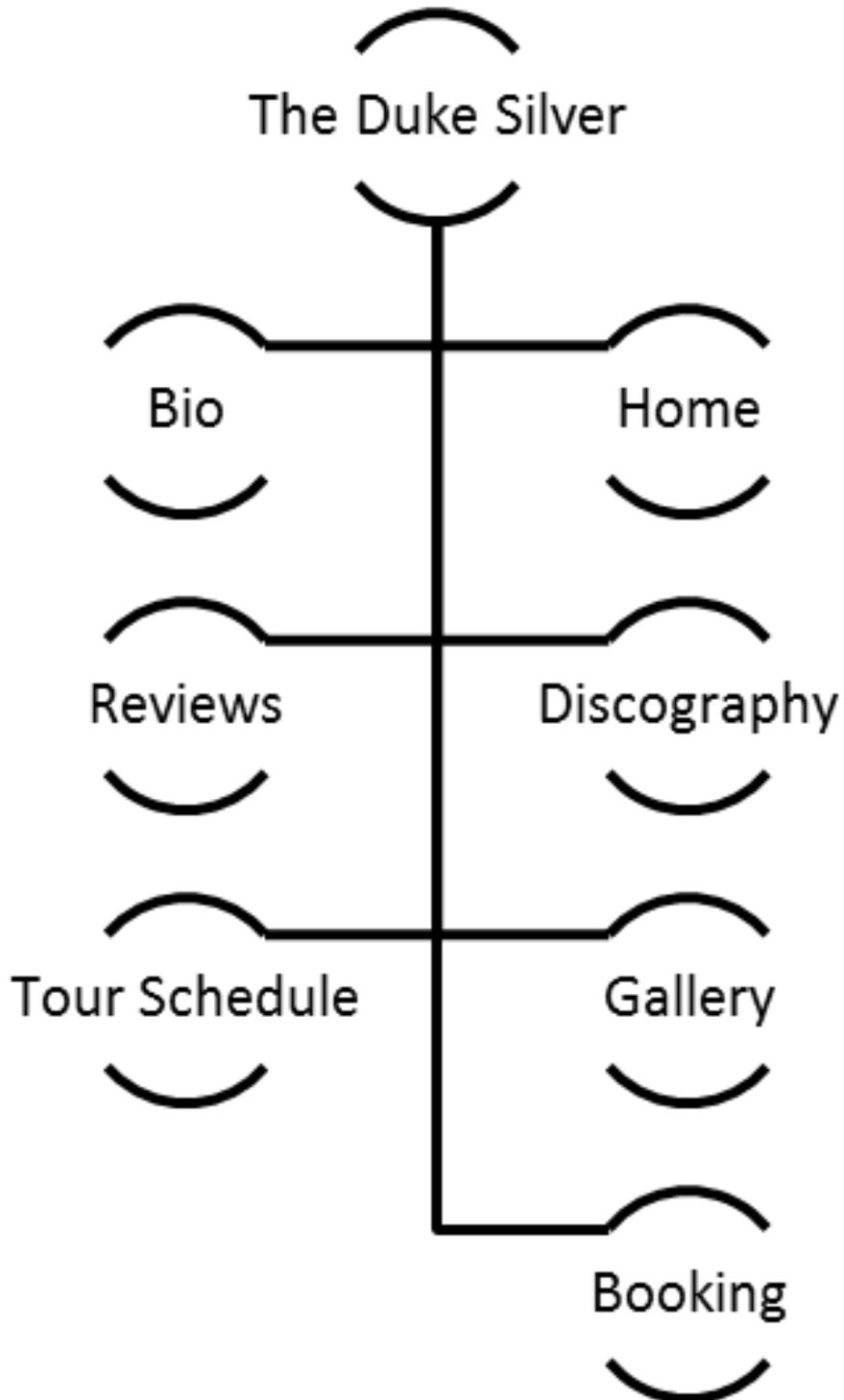


## **Annexe 4 : arborescence de Knope2012.com**





## ***Annexe 5 : arborescence de Dukesilver.com***



## ***Annexe 6 : T-shirt de campagne***



Source: Amazon, « Knope Wyatt 2016 T-shirt »: [https://www.amazon.com/Knope-Wyatt-T-shirt-2016/dp/B01DWO8WIM/ref=pd\\_sim\\_sbs\\_193\\_1?ie=UTF8&dpID=41NgHF%2BxNyL&dpSrc=sims&preST= AC UL200 SR160%2C200 &refRID=H0JM5WEH4Z08KDY33R6Z](https://www.amazon.com/Knope-Wyatt-T-shirt-2016/dp/B01DWO8WIM/ref=pd_sim_sbs_193_1?ie=UTF8&dpID=41NgHF%2BxNyL&dpSrc=sims&preST= AC UL200 SR160%2C200 &refRID=H0JM5WEH4Z08KDY33R6Z)

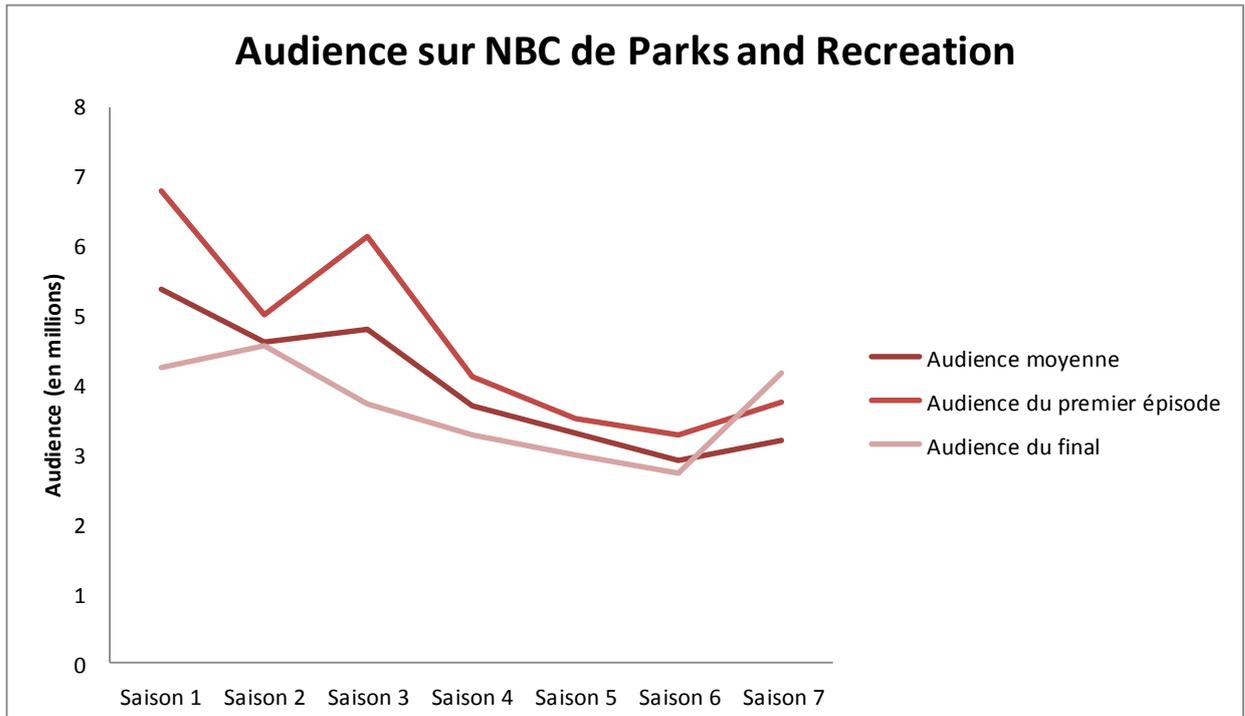
## ***Annexe 7: T-shirt de concert***



Source: Amazon, « Parks & Rec. Mouse Rat Circle Mens T-Shirt » :

[https://www.amazon.com/Parks-Circle-T-Shirt-Athletic-Heather/dp/B00ULF7P3E?ie=UTF8&\\*Version\\*=1&\\*entries\\*=0](https://www.amazon.com/Parks-Circle-T-Shirt-Athletic-Heather/dp/B00ULF7P3E?ie=UTF8&*Version*=1&*entries*=0)

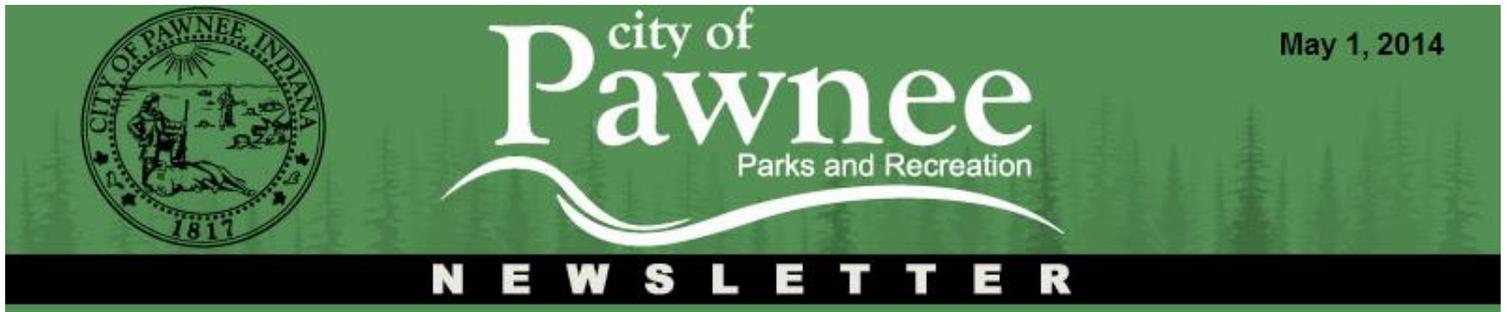
## ***Annexe 8: Audience de Parks & Recreation lors de sa diffusion originale sur NBC***



Source: Wikipédia, « Parks and Recreation »:

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Parks\\_and\\_Recreation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parks_and_Recreation)

## **Annexe 9: Dernière newsletter de Leslie Knope, à l'attention des lecteurs**



### **GOODBYE PAWNEE!**

**by Leslie Knope**

Wait wait wait WAIT! It's not a *real* goodbye. Why? Because I got everything I wanted. I, Leslie Knope, am leaving my job in City Hall. BUT I'm starting a new job at the National Parks Service. BUT I'm staying in Pawnee. BUT I have to say goodbye to you all. BUT as I've said it's not a real goodbye. Understand? I thought so! Well done...you all get gold stars! (Come by my new office to pick up your gold stars.)

But sadly this is my last newsletter. And, let's be honest, once I'm gone I highly doubt these newsletters will continue. Who would continue them? Ron? *Please*. Larry? Impossible. Donna? Okay maybe Donna, but it'd just become a gossip column which I'm in favor of when I get to see how stars are just like us. (Sandy Bullock shops for groceries, too!)

Thank you all for being loyal readers and supporters of the Parks Department newsletter. Rest assured that good work will still be done by the wonderful and amazing people who work here. And if you miss them (and me), please stop by City Hall and let them (and me) know how they (and I) can help you.

Fondly,  
And warmly,  
And sincerely,  
And I love you Pawnee,  
Forever,  
And ever,  
And ever,

**Leslie Knope**

*Former Deputy Director of Parks and Recreation*

*Former City Councilwoman*

*Current National Parks Service Regional Director*

*Obsessed with Ben Wyatt*

*Fierce friend to Ron Swanson, Ann Perkins, Tom Haverford, April Ludgate, Andy Dwyer, Donna Meagle, and Chris Traeger*

*Tolerating Larry Gergich*

*Forever Pawneean*

Source: City of Pawnee, « Parks Department Newsletter »:

<http://www.pawneeindiana.com/parks-and-recreation/newsletter/050114.html>

## **Annexe 10: Première newsletter de Leslie Knope**



### **HISTORY!**

**By Leslie Knope**

HISTORY! HISTORY! (MORE LIKE HERSTORY BECAUSE I, LESLIE KNOPE, AM CURRENTLY WRITING ABOUT IT BECAUSE I'M SO EXCITED!!!) AAAH!!!!

Okay, about 3 hours have passed since I started this newsletter entry. I needed to calm down. We all know it, but I'm here to say it: Barack Obama has been elected President. Of The United States of America. Which is where I live!! This historical moment is so soso wonderful for two equally important reasons:

**#1** - He is America's first African American president!

**#2** - Joe Biden, that oh so dreamy legislator, is Vice President! I mean, sometimes you have to pinch a girl to tell her she's not dreaming. So Leslie, you can stop pinching yourself - you're not dreaming and you're gonna give yourself a bruise. AAAH!!!!

Okay, about 2 hours have passed since I wrote about Joe Biden. I needed some more calm down time. It's now like 6 in the morning and I haven't gone to bed yet. But who can sleep at a time like this? Obama. Biden. Dreams. Coming. True. Boy, do I need some waffles. Here I come, JJ!

Look out, Pawnee...it's a new world, and it's spelled J-O-E!!

Leslie Knope  
Deputy Director  
Dept. of Parks and Recreation

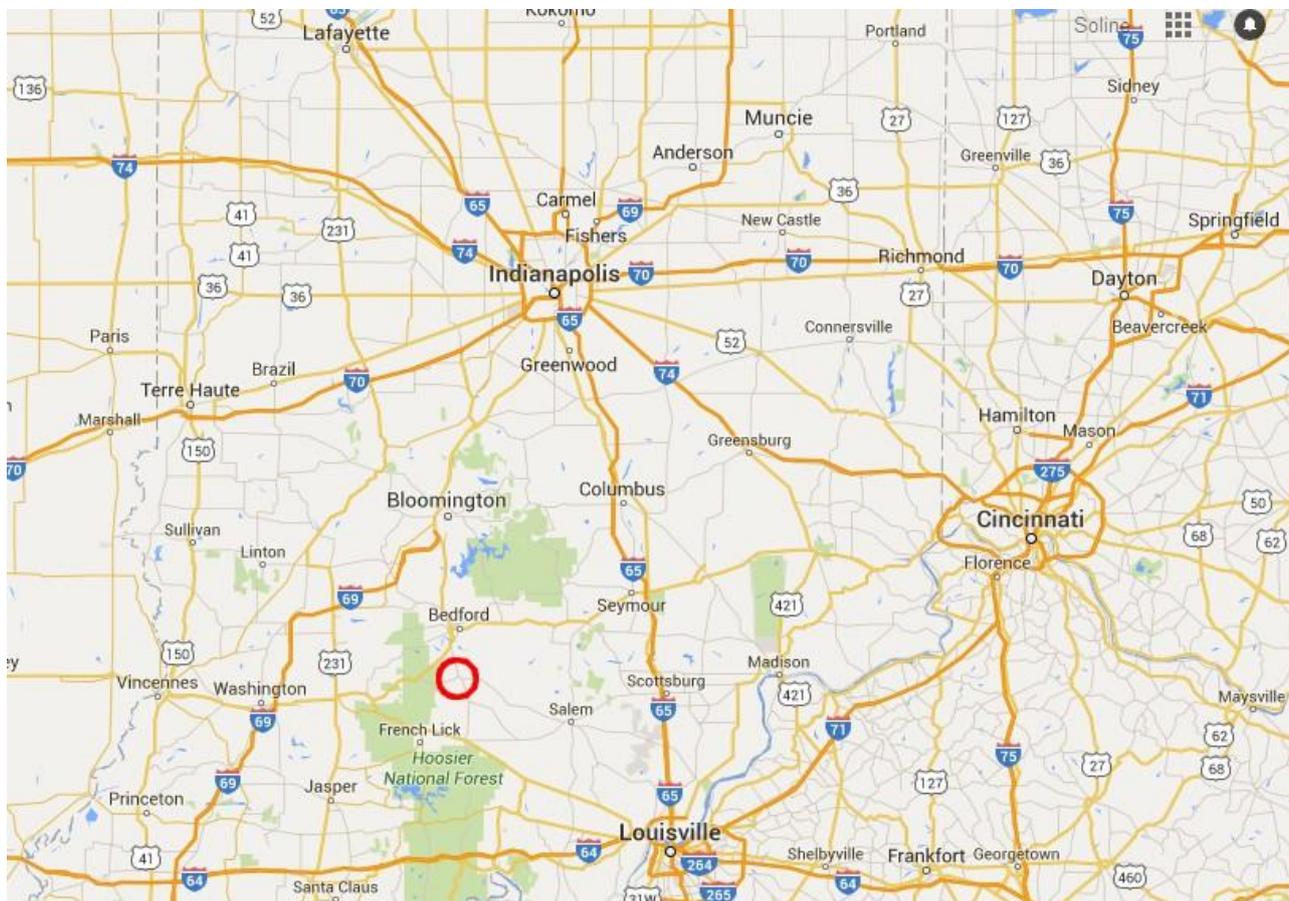
Source: City of Pawnee, « Parks Department Newsletter »:[www.pawneeindiana.com/parks-and-recreation/newsletter/110608.html](http://www.pawneeindiana.com/parks-and-recreation/newsletter/110608.html)

## ***Annexe 11: Le procès du chef Wamapo***



Source: NBC, « The Mural of Pioneer Hall » : <http://www.nbc.com/parks-and-recreation/photos/season-2/the-murals-of-pioneer-hall/147421>

## ***Annexe 12: Emplacement fictif de Pawnee***



Source : Capture d'écran Google Maps, éditée par l'auteure :

<https://www.google.fr/maps/@39.2586414,-87.0679222,8z>

## ***Annexe 13: Le don d'ubiquité***



*Leslie, au téléphone avec Tom*



*Au même moment, Tom est filmé au SnakeHole Lounge, au téléphone avec Leslie*

*Capture d'écran 222 : Telethon*

## ***Annexe 14 : les Peoples s'invitent***



*Les sénatrices Barbara Boxer et Olympia Snowe discutent avec Leslie*

*Capture d'écran 501: Ms. Knope Goes to Washington*



*Leslie demande à John McCain de la laisser tranquille sans savoir à qui elle parle*

*Capture d'écran 501: Ms. Knope Goes to Washington*



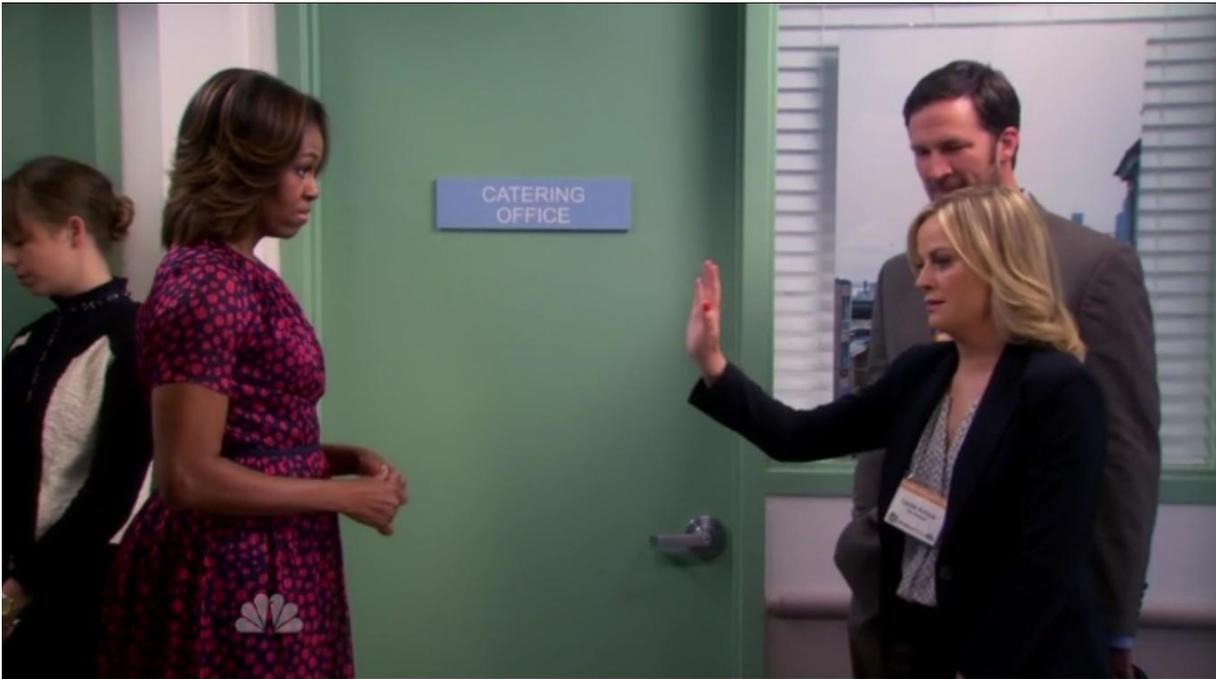
*Leslie rencontre son idole, Joe Biden*

Capture d'écran 507 : *Leslie vs. April*



*Gergich et Gingrich se rencontrent*

Capture d'écran 510 : *Two Parties*



*Leslie sous le choc, rencontre Michelle Obama.*

Capture d'écran 622: *Moving Up*

## ***Annexe 15: Cachez cette scène que je ne saurai voir***



Capture d'écran 101 : *Pilot*



Capture d'écran 101 : *Pilot*



Capture d'écran 102 : *Canvassing*



Capture d'écran 106: *The Rock Show*



Capture d'écran 604 : *Doppelgängers*

## ***Annexe 16 : les loupés de l'entretien***



*Leslie se retourne vers la caméra pour commenter son rendez-vous avec Dave, tout en oubliant que ce dernier est derrière lui.*

Capture d'écran 204 : *The Practice* Date

## **Annexe 17 : Tombons dans la fosse**

Parole de la chanson *The Pit* du groupe d'Andy Dwyer :

<i>Pit</i>	<i>La fosse</i>
<i>I was in the pit</i>	<i>J'étais dans la fosse</i>
<i>You were in the pit</i>	<i>Tu étais dans la fosse</i>
<i>We all were in the pit</i>	<i>Nous étions tous dans la fosse</i>

<i>The Pit</i>	<i>La fosse</i>
<i>I was in the pit</i>	<i>J'étais dans la fosse</i>
<i>You were in the pit</i>	<i>Tu étais dans la fosse</i>
<i>We all fell in the pit</i>	<i>Nous sommes tous tombés dans la fosse</i>

<i>The Pit</i>	<i>La fosse</i>
<i>I fell in the pit</i>	<i>Je suis tombé dans la fosse</i>
<i>You fell in the pit</i>	<i>Tu es tombé dans la fosse</i>
<i>We all were in the pit</i>	<i>Nous étions tous dans la fosse</i>

<i>The Pit</i>	<i>La fosse</i>
<i>I fell in the pit</i>	<i>Je suis tombé dans la fosse</i>
<i>You fell in the pit</i>	<i>Tu es tombé dans la fosse</i>
<i>We all fell in the pit</i>	<i>Nous sommes tous tombés dans la fosse</i>

<i>[Refrain x2]</i>	<i>[Refrain x2]</i>
<i>Sometimes life's gonna get you down, (the pit)</i>	<i>Parfois la vie te met à terre (la fosse)</i>
<i>Hit the ground running, take a look around, (the pit)</i>	<i>Prend la route en courant, regarde autours de toi (la fosse)</i>
<i>You think you found love, but you're standing in The Pit</i>	<i>Tu crois avoir trouvé l'amour, mais tu es dans La fosse</i>

<i>The Pit</i>	<i>La fosse</i>
<i>I was in the pit</i>	<i>J'étais dans la fosse</i>
<i>You were in the pit</i>	<i>Tu étais dans la fosse</i>
<i>We all fell in the pit</i>	<i>Nous sommes tous tombé dans la fosse</i>

## ***Annexe 18 : Sauver Pawnee***



*Leslie tente de convaincre Ben et Chris d'accepter d'organiser le festival des moissons.*



*Chris, en pleurs après la présentation de Leslie.*

Capture d'écran 301 : *Harvest Festival*

## ***Annexe 19 : Le regard-caméra présentiel***



*Ann, mise à part par Leslie, assistant à une conversation politicienne entre cette dernière et sa mère, en train de comploter pour arriver à leur fin...*

Capture d'écran 105 : The Banquet.

## ***Annexe 20 : Le regard-caméra émotionnel***



*Leslie annonce fièrement à Tom qu'elle a refusé les avances de Marc, et se retourne vers la caméra pour être prise à témoin de cet événement.*

Capture d'écran 202 : *The Stakeout*.

## ***Annexe 21 : le regard-caméra discursif nuancé***



*Marc et Leslie, qui ne discutent plus vraiment entre eux quand ils affirment n'être que de simples amis, mais parlent plutôt à la caméra.*

Capture d'écran 201 : *The Zoo*.

## ***Annexe 22 : l'aparté inclusif explicatif***



*Leslie et Tom expliquent l'importance du talkshow Pawnee Today avant d'y participer.*

*Capture d'écran 201 : The Zoo.*

## ***Annexe 23 : Ann, interloquée devant la frénésie de Leslie***



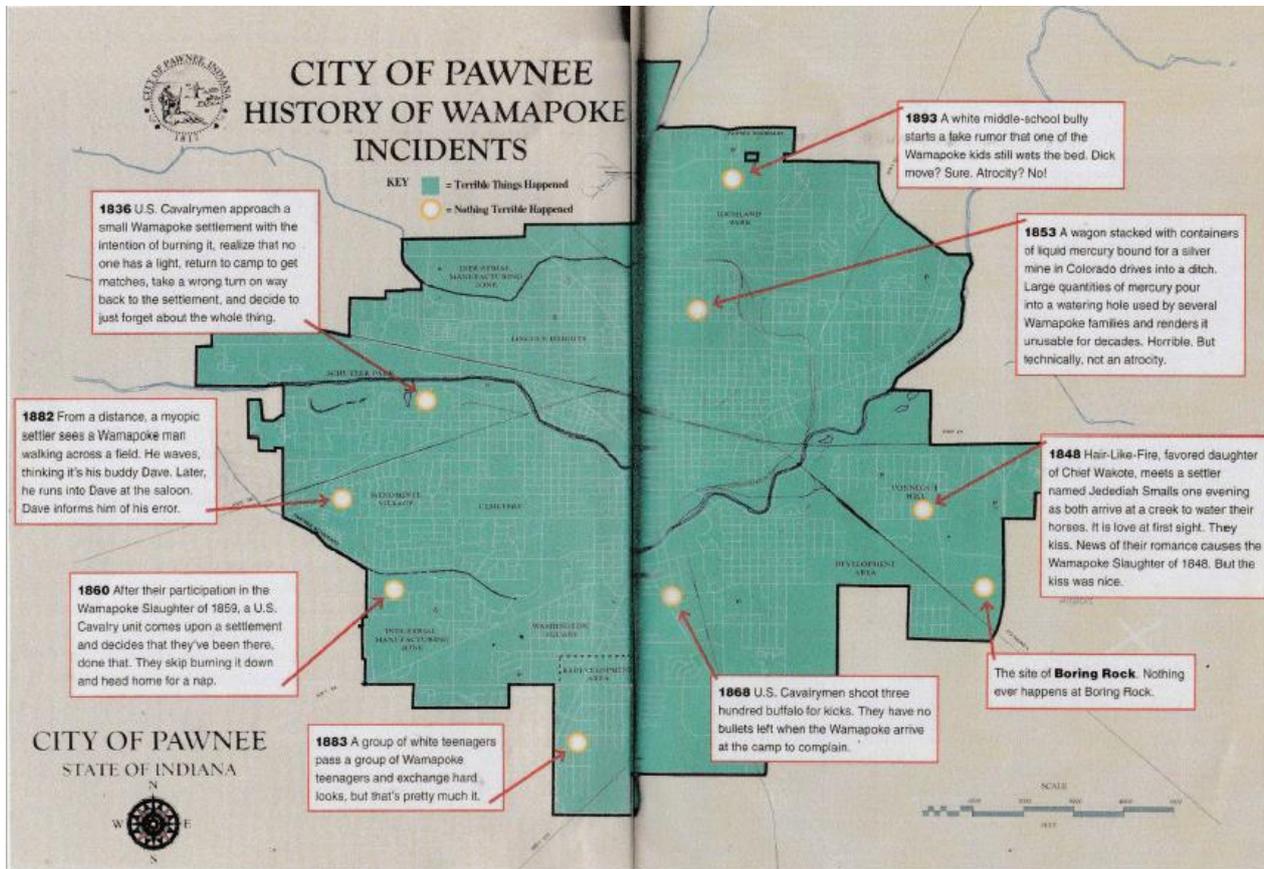
Capture d'écran S03E13 : *The Fight*

## ***Annexe 24 : Ben, interdit devant Pawnee***



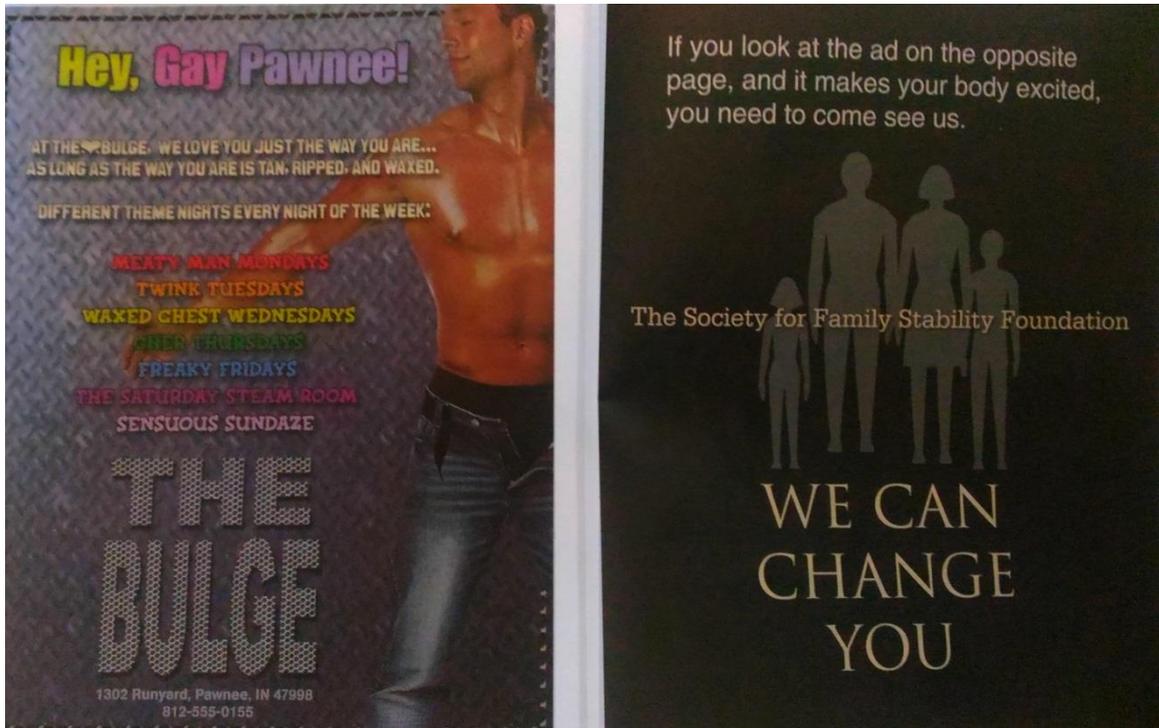
Capture d'écran du générique S04E07 : *The Treaty*

## Annexe 25 : L'histoire des incidents envers les Wamapokes



Source: KNOPE Leslie, *Pawnee: The Greatest Town in America*, op. cit. p. 74-75

## **Annexe 26 : The Society for Family Stability Foundation**



Source: KNOPE Leslie, *Pawnee : The Greatest Town in America*, op. cit. p. 220-221



Le logo de l'association française « La Manif pour Tous ». Source : La Manif Pour Tous :

<http://www.lamanifpourtous.fr/>

## ***Annexe 27 : La peinture de Jerry, représentant la déesse grecque Diaphena***



Source : Wikipédia, « Jerry's Painting » : [https://en.wikipedia.org/wiki/Jerry%27s\\_Painting](https://en.wikipedia.org/wiki/Jerry%27s_Painting)  
(dernière consultation: 20.05.2016)

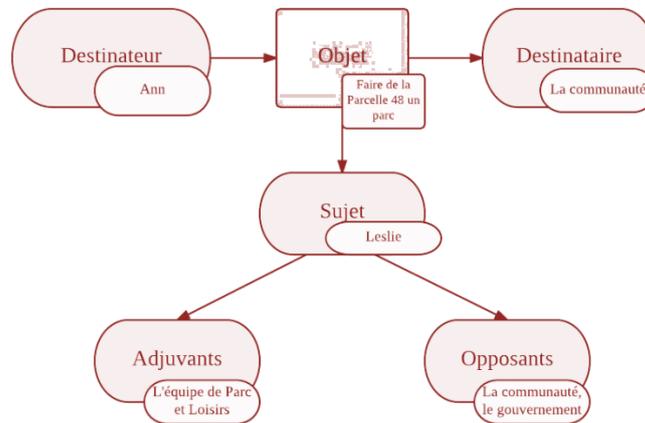
## ***Annexe 28 : L'échec, une histoire à succès américaine***



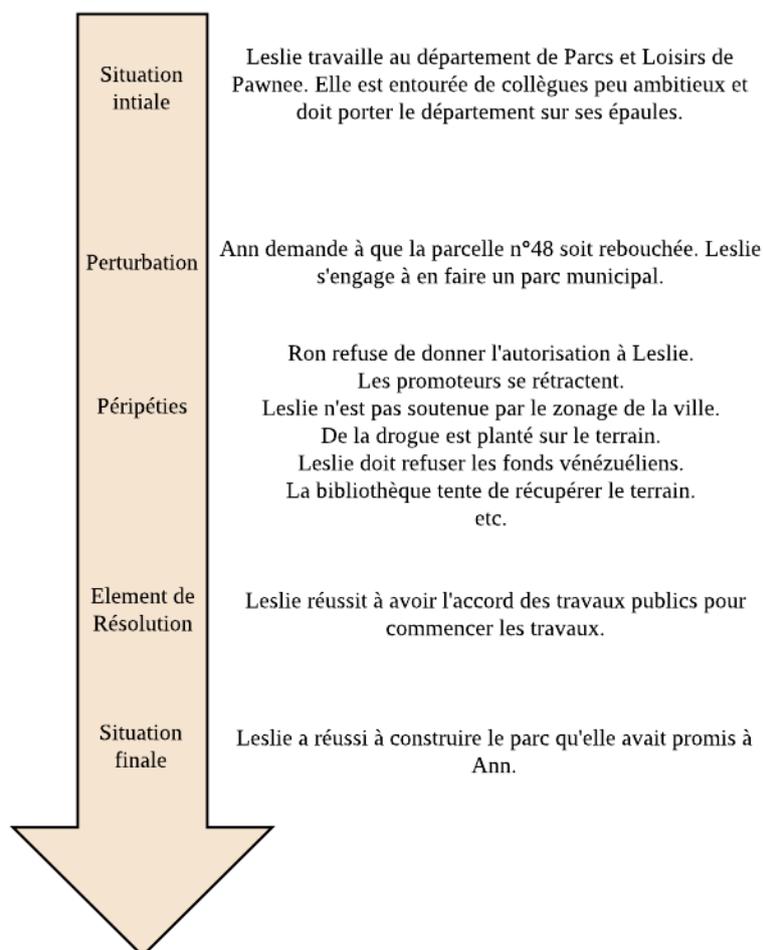
*Tom présente son ouvrage lors d'une conférence.*

*Capture d'écran S07E12/13: One Last Ride*

## Annexe 29 : Un conte américain



*Le schéma actantiel de Parks and Recreation, qui distribue les rôles à la manière d'un conte.*



*Le schéma narratif quinaire appliqué à Parks and Recreation*

*Résumé : L'attrait pour les fictions ne tient pas en ce qu'elles sont vraies ou non, mais en ce qu'elles sont vraisemblables, c'est-à-dire qu'elle propose une forme de réalité qui pourrait être bien qu'elle n'est pas. A ce titre, les mockumentaries proposent une relecture intéressante de la factualité. Forme hybride de fiction reprenant les codes connus des documentaires sans pour autant avoir la volonté d'induire les téléspectateurs en erreur, ils s'inscrivent dans une démarche particulière de dénonciation de la factualité. Parks and Recreation est une sitcom américaine diffusée de 2009 à 2015 sur NBC et narre la vie du département de Parcs et Loisir de la mairie de la petite ville fictive de Pawnee, dans l'Indiana. L'histoire débute quand sa directrice adjointe, Leslie Knope, décide de construire un parc sur une parcelle de terrain abandonnée, mais elle nous promène bien plus loin que cette fosse : à travers elle, c'est toute une petite Amérique qui nous est narrée, dans ce qu'elle a de meilleure comme dans ce qu'elle a de pire, et nous propose un instant de croire en l'existence de cette petite ville fictive. A mi-chemin entre la factualité et la fictionnalité, Parks and Recreation réinvente le genre et ce qu'il permet. Elle dépasse la dichotomie du vrai et du faux, du fictionnel et du factuel, pour tirer une ligne imaginaire entre les deux, irriguer l'un avec l'autre, sans déranger la suspension consentie de l'incrédulité, bien au contraire. Elle se sert de son caractère hybride pour faire de ses téléspectateurs des croyants convertis et de ses propos un petit manifeste américain.*

*Mots clés : Série télévisé, hybridité, factualité, fictionnalité, mockumentary, documentaire, fiction, Parks and Recreation, Etats-Unis, Amérique, transmédia, fact-fiction, croyance, parcologie, parc, politique, rêve américain, rire, sitcom.*